

**LE JUDEO-TAT (LANGUE IRANIENNE DES
JUIFS DU CAUCASE)**

INTRODUCTION

LES TATS ET LEUR LANGUE

Cette grammaire est une description du judéo-tat, langue iranienne des « Juifs des Montagnes » dérivée du persan ancien après plusieurs centaines d'années de divergence, faute de contact continu avec l'Iran. Étonnamment, il n'existe pas de grammaire du judéo-tat, si ce n'est la *Grammatika zuhun tati* publiée en 1932 par ???, qui ne présente que les quelques travaux plus anciens, la phonétique et une partie de la morphologie, et qui étant écrite en tat et très difficile d'accès, n'est d'aucun usage pour la communauté des iranistes, caucasologues et linguistes en général.

Position dans la famille iranienne

Le tat est un rameau de la famille linguistique iranienne génétiquement très proche du persan, mais qui présente un intérêt particulier pour le linguiste par les nombreux traits divergents qu'elle a développés au contact de langues non iraniennes, turciques ou caucasiennes de l'Est.

Le tat appartient à la branche sud-ouest de la famille indo-européenne, et dérive des mêmes parlers iraniens médiévaux que le persan actuel. Son état linguistique actuel très différent s'explique par

La figure 1 présente l'arbre génétique des langues de la famille iranienne

Si l'on retient le critère de l'intercompréhension pour définir une langue, il y a deux langues tats :

- celle parlée en Azerbaïdjan, qui n'est pas écrite et se subdivise en une dizaine de dialectes parfois très divergents ;
- la langue codifiée en Russie au XX^{ème} siècle pour l'usage de la communauté (séfarade) dite « Juifs des Montagnes » par opposition aux Ashkénazes arrivés bien plus récemment avec les Russes.

24000 Juifs Tats au Daghestan en 1985, 8000 dans le reste de l'URSS, 20-30000 en Azerb.

ETUDES ANTERIEURES

Les dialectes d'Azerbaïdjan

Dialectes d'Azerbaïdjan

Les Tats du Sud vivent en Azerbaïdjan dans les régions suivantes :

- Péninsule de l'Apshéron (villages de Balakhany, Surakhany);
- Nord-Est (Vartashen, Lahiç, Madrasa)
- Nord-Est (Qonaçkent, Afruca, çichi, Gendab, Dagkuşçu, Diviçi, Siyazan, Kilyazi, Quba).

Quant au tat d'Azerbaïdjan c'est une langue à tradition orale exclusivement et la documentation publiée est très peu abondante. Les locuteurs sont tous bilingues en azéri. Celui-ci est la seule langue de l'éducation, des médias et de l'administration, et tend à devenir la seule langue des jeunes d'origine tat, en particulier à Bakou.

Dialectes du Nord-Est

Paradoxalement, c'est sur une partie des dialectes d'Azerbaïdjan que l'on dispose de la seule synthèse scientifique de grande valeur, publiée par Grjunberg en 1963. Il y décrit la grammaire des parlers dit centraux (Gendab, Daçkushchu, ???) en cent-dix pages dont un bon tiers d'observations sur la syntaxe et la sémantique grammaticale-ce qui est tout à fait exceptionnel pour l'époque et tient au type morphologique très régulier et peu flexionnel de la langue tat. Le lexique tient en dix pages, les textes transcrits précisément et accentués, avec leur traduction en russe occupent quatre-vingt cinq pages.

Dialecte de Lahic

La seule étude importante depuis Grjunberg est Hüseynova 2002 , description consciencieuse du dialecte de Lahiç, qui porte malheureusement la marque de la formation très déficiente actuellement disponible à Bakou.

Dialectes de l'Apshéron

Les dialectes de l'Apshéron, pourtant parlés aux portes de Bakou, sont malheureusement à peine documentés, mais on pourra avoir un aperçu des données que j'ai pu collecter dans Authier (2010).

L'arméno-tat (Lopatinskij 1894)

Les dialecte des Juifs Vartashen (rebaptisée récemment Oğuz) et du village disparu de Mücü n'ont jamais été étudiés et ne peuvent donc pas être rattachés au Judéo-tat plutôt qu'aux dialectes d'Azerbaïdjan.

Les dialectes du Nord (judéo-tats)

La documentation du judéo-tat a été initiée par le grand V. Miller, plus connu, grâce à Dumézil, pour ses éditions de textes ossètes.

V. Miller 1992 et 19 ???. reste la référence essentielle sur la variété de tat parlée à Nalchik

Ces deux publications ont été récemment rééditées en Russie et sont donc aisément accessibles.

Cette grammaire, issue de l'analyse d'un corpus de textes et une enquête orale complémentaire, n'aurait pas pu être écrite sans le très précieux dictionnaire d'Izgijaeva, qui m'a été offert en juillet 2008 lors de ma première visite à la synagogue de Derbent, par le rabbin Solomon Azar'evich. J'ai trouvé dans cet ouvrage sans prétention la quasi-totalité des mots employés dans les textes du corpus ; il ne donne malheureusement pas de phrases, ni le deuxième thème verbal quand il est irrégulier, qu'il aura donc fallu rechercher dans les textes.

Par ailleurs, beaucoup de détails grammaticaux ne me seraient peut-être pas apparus si je n'avais pu lire la grammaire publiée en 1932 à Moscou par Anissimov. Une copie de cet ouvrage, écrit en tat et en écriture latine, m'a été aimablement procurée en septembre 2009 par la bibliothèque de l'académie des sciences de Makhachkala, avec le manuel scolaire de M. Dadashev et B. Gavrilov, qui date de 1940 et est donc en cyrillique. Ces ouvrages, destinés aux locuteurs, traitent surtout les questions de phonétique dans une perspective orthographique, et de morphologie verbale. On n'y trouve absolument rien concernant la syntaxe.

Le judéo-tat est documenté par des publications assez abondantes de l'époque soviétique qui émanent à peu près toutes de membres de la communauté juive originaires de Derbent, au Sud du Daghestan, sur la mer Caspienne. Il existe d'autres dialectes tat, très nettement divergents, en particulier en Azerbaïdjan. Nous ne nous rapporterons à ces autres dialectes tats que pour expliquer certains points, dans toute la mesure de nos connaissances, qui sont limitées par la pauvreté de la documentation disponible.

les dialectes du Nord étaient jusqu'au XIX^{ème} siècle parlés par des Juifs éparpillés dans la montagne daghestanaise, surtout dans les régions Est et Sud-Est ; au cours de la conquête russe, ces locuteurs sont progressivement descendu chercher plus de sécurité dans les villes (Derbent, Buynask puis Makhachkala) et à partir de là ont essaimé dans d'autres villes du Nord Caucase

SOSUNOV G., 2007. *Evrejskie pamjatniki vostochnogo Kavkaza* Makhachkala.

Statut du tat comme langue en danger

A Derbent, dans les lieux publics (magasins, restaurants) tenus par des Tats, on entend parler principalement russe. La plupart des parents parlent uniquement russe à leurs enfants. D'après mes propres observations, les jeunes de moins de 25 ans environ comprennent encore la langue, mais ne la parlent plus. Le tat doit donc être considéré comme une langue en danger.

Aucune étude n'a encore été menée sur les variations à l'intérieur du judéo-tat. Anissimov, dans son introduction, distingue un parler de l'Ouest dit 'Kuban-Terek' et dont relève les textes publiés par Miller, émanant de locuteurs de Naltchik. Le parler du Nord semble centré sur Buynaksk, anciennement Temir-Khan-Shura, d'où sont également originaires certains Tats de Makhachkala. Le parler de Derbent, au Sud

Certains Juifs des Montagnes ont un parler différent de celui de Derbent, en particulier ceux de Krasnaïa Sloboda au Nord-Ouest de l'Azerbaïdjan, et ceux originaires de Madjalis, dont le dialecte dit « de Kaïtag », a subi l'influence du prestigieux dialecte dargi qui est parlé dans cette région.

- Parler central : Derbent,
- Parler du Nord (lo-y şevi) : Makhachkala, Buinaksk, Kizlyar, Khasavyurt;
- Parler de l'Ouest () : En Kabardino-Balkarie Nalchik; en Ossétie du Nord Mozdok; en Tchétchénie Grozny.

ORIGINES

L'origine des Juifs iranophones du Caucase reste entourée du plus épais mystère. Faire ici l'état des croyances serait hors de propos.

Sur l'origine du terme tat, qui désigne les sédentaires rencontrés par les nomades Turcs à leur arrivée au Proche-Orient, cf. Bosworth.

Encyclopédie de l'Islam, t. X, pp.395-6)

Il est essentiel de bien distinguer le tat, rameau caucasien des Iraniens du Sud-Ouest dont le persan est la langue la plus connue, et les dialectes tatis, qui

appartiennent à la branche iranienne du Nord-Ouest, plus proche du kurde par exemple (cf. Lecoq ???).

Datation

La date de divergence des dialectes tats ne peut être déterminée précisément, mais le plus probable est que le persan est parlé à l'Est de la Transcaucasie depuis la fin de l'époque sassanide, et que les contacts avec l'Iran, favorisés par l'Islam, ont maintenu une certaine homogénéité jusqu'à l'invasion mongole. De grands centres comme Shamakhi et Ganja ont ainsi vu fleurir quelques uns des plus grands poètes du persan classique, tel Nizâmi, Khanlari, ou Nasimi.

Mais les campagnes avaient certainement commencé à développer des traits originaux au contacts des premiers turcophones arrivés d'Asie centrale par le Nord et le Sud, et surtout des langues daghestanaises. Les locuteurs de ces dernières ont toujours transhumé en hiver vers les basses terres, rapportant en été de nombreux éléments de vocabulaire persan qu'on trouve dans toutes ces langues.

En persan ancien, il y avait deux formes du réfléchi, en distribution complémentaire semble-t-il, l'une pour remplacer un actant l'autre comme complément de nom :

xwêštan-râ did

« Il s'est vu lui-même »

/ *pidar-i xwêštan-râ did*

« Il a vu son père »

Les deux formes ont été progressivement supplantées par la forme actuelle *xod* < *xwad* qui était à l'origine un adverbe.

Après l'invasion mongole, le turc, très progressivement, a pris la place du persan dans les différents domaines d'interaction culturelle, politique et commerciale entre les multiples peuples du piémont Est du Caucase.

Jean Potocki

Une langue composite

L'élément iranien (indo-européen)

Le fait que le tat soit une langue indo-européenne se reconnaît au premier coup d'oeil sur les formes verbales, qui conservent des désinences proches de celles du persan (cf. abréviations et morphèmes à la fin de cette introduction), et sur le vocabulaire de base (nombres, parenté, parties du corps, animaux domestiques) dont on aura un aperçu plus loin.

<i>bebe</i>	‘père’
<i>dede</i>	‘mère’

Plus précisément, la langue des Tats du Caucase vient d'Iran, cela est évident au regard de l'énorme proportion de vocabulaire de base qu'ils partagent avec le persan. Cette migration ou cet exil se sont confondus dans l'imaginaire des locuteurs avec l'expulsion des Juifs de Babilone, mais une tradition au moins fait état d'un itinéraire possible :

«*Imu ez Iron vediromoriho. Ez Iron vediromoreim imu e-vileyet Modey (araluq Iron ne Azerbaijan). Zihisdum imu e-unjo ye çend sal e-des en parçoy Peres ne Modey. Ez Modey nimem en juhuru rafti e-Samarkand ne Buxore, ommon imu omoreim e-xorihoy en Yevloq, en Gyokçoy, Barda, Mir-Başir, en Agdam. Ez Agdam juhurohoymu veraftut e-Zakatali, ez Zakatali raftut e-Rutul, pesde ez Rutul furamorut e-Axti. Ez Axti yekiho raftut e-Kusari (uho heyse^çet zihistenut e-Qube), yekiho raftut e-Derey-qatta e-loy Mejelis, yekigeyhoş — e-Aksay, ezunjige — e-Xasavyurt.*»

« Nous sommes originaires d'Iran. D'Iran nous nous sommes retrouvés dans la province de Médie (entre l'Iran et l'Azerbaïdjan). De Médie la moitié des Juifs est partie à Samarcande et Boukhara, tandis que nous sommes venus sur les terres de Yevlaq, Gökçay, Barda, Mir-Başir, et Aqdam. D'Aqdam nous les Juifs sont montés à Zaqatala, de Zaqatala ils sont partis à Rutul, puis de Rutul sont descendus à Axti. Depuis Axti, les uns sont allés à Qusar (ceux-là vivent maintenant à Quba), les autres sont allés à Dere-Qatta près de Majalis, les autres enfin, à Aksay, et de là, à Khasavyurt. » (internet ???)

De fait, la présence ancienne d'un village Juif entre Rutul et Shinaz (Kala, vers 1600 m d'altitude) est sûre. Et il y a quelques mots ayant une origine rutule assurée :

tat	rutul	
<i>ne</i>	‘et’	< rutul <i>na</i>
<i>çükle</i>	‘petit’	cf. rutul <i>djwu^çle</i>
<i>lihe</i>	‘vase (f)’	cf. rutul <i>li^çxe</i> ‘noir’

<i>doħor</i>	‘ <i>pierre</i> ’	cf. rutul, kryz, etc <i>dahar</i>
<i>jejü</i>	‘ <i>hérisson</i> ’	cf. rutul <i>jaju</i> ^ç , budugh <i>jöjö</i>

Mais il est vraisemblable que d’autres langues daghestanaises ont contribué au vocabulaire tat, en particulier le dargi, par l’intermédiaire du dialecte des Juifs de Kaïtag. Parmi les mots d’origine inconnue, on relève :

<i>ʕeng</i>	abeille	<i>leʕe</i>	‘bouche’
<i>beʕeveçe</i>	‘moineau’	<i>münük</i>	‘sel’
<i>ʕskene</i>	ciseau	<i>nukere</i>	‘rivière’
<i>gugurt</i>	soufre	<i>pi ʕo</i>	‘temps’
<i>jeʕ</i>	‘poisson’	<i>qümqüme</i>	‘escargot’

Il y a là un champ d’investigation très vaste.

La question des mots hébreux

Les mots hébreux sont bien plus rares que ne veulent le croire les locuteurs du Judéo-Tat.

Les prénoms sont certes uniformément Juifs : *Avshalum, Henuko, Edik, Hizqil, Israil, Istir, Mardexey, Meneşir, Mozol, Melke, Piseħ, Şuşen, Livi, Ofdum, Saro. Şelmü, Şimşün, Şvenyo, Tirso, Yovdo, Zexeryo, Zohov*, etc

C’est également le cas des jours de la semaine :

<i>şobbot</i>	‘samedi’
<i>yekşobbot</i>	‘dimanche’
<i>düşobbot</i>	‘lundi’
<i>seşobbot</i>	‘mardi’
<i>çorşobbot</i>	‘mercredi’
<i>perşobbot</i>	jeudi
<i>ruzorine</i>	‘jour (de) semaine’ = ‘vendredi’

Sont également entrés dans la langue par la religion les mots : *miʕid* ‘fête’, *mozol* ‘chance’, *kinyot* ‘formule magique’, *ʕovun* ‘péché’, *ħokom* ‘sage’, *per ʕü* ‘pharaon’, *ħovir* ‘camarade’, *genʕidim* ‘Paradis < jardin d’Eden’, *şulħon* ‘table’ (héb. שלחן), *mozol* ‘chance’ héb. מזל), *ʕoşir* ‘riche’ (héb. עשיר), *şovʕo* ??? ‘serment’ :

Oy zen eser imu mozol omori!

« Femme, il nous arrive une aubaine! »

tülki şov ʕo misoxu eqovrey hofd kelebebe-y xiişde

« Le renard jure sur la tombe de ses sept grands-parents. » (R&T.015)

Comme on le voit, les mots hébreux sont prononcés selon l'usage des Juifs Mizrahi: ן et ף sont des pharyngales (= arabe ح, ع); ׀ est une uvulaire (Persan ق/ع). Mais /w/ (ו) et /a:/ (kamatz), sont prononcés /v/ et /o/ selon l'usage persan et ashkénaze.

Pour 'Enfer', on a à côté de l'hébreu *gühnom* (avec métathèse) l'emprunt arabe *jehendem*.

Le nom du diable est tantôt *ʕlbüs* (ar. *iblis*), tantôt *sadan* ou *şehidu*

Noms d'origine arabe

Une communauté arabophone est restée implantée à Derbent longtemps après l'islamisation des premiers siècles de l'hégire. Mais la plupart des mots arabes sont entrés en tat par l'azéri, parmi lesquels

Cette présence arabe est ancienne au Daghestan et a laissé de nombreux emprunts dans la plupart des langues de la région. (cf.) Contrairement au Persan, le judéo-tat garde à peu près toujours les pharyngales de l'arabe e.g. *ʕesel* 'miel, sucré' (Arab. عسل), *sebeħ* 'matin' (Arab. صباح),

<i>vasal</i>	'printemps'	<i>şehar</i>	'ville'
<i>xelq</i>	'les gens'	<i>heyot</i>	'cour'
<i>ʕeil</i>	'enfant'	<i>eqül</i>	'esprit'
<i>sifet</i>	'visage'	<i>fikir</i>	'pensée'
<i>zaman</i>	'temps'	<i>mühbet</i>	'amour'
<i>hovo</i>	'air'	<i>qehr</i>	'colère'
<i>juhob</i>	'réponse'	<i>li ʕono</i>	'menthe'
<i>qible</i>	'sud'	<i>qurbu</i>	'sacrifice'
<i>sohib</i>	'maître'		

Mots proprement azéris

Les Juifs de Derbent, dont le parler a servi de base à l'élaboration de la langue littéraire, étaient bilingues en azéri (l'azéri étant la langue de communication depuis plusieurs siècles au Sud du Daghestan, comme en Azerbaïdjan du Nord) avant de devenir trilingues avec l'arrivée progressive du Russe depuis cent ans.

Si les emprunts turques sont extrêmement nombreux dans tous les dialectes et le judéo-tat ne fait donc pas exception, et tous les domaines du lexique sont affectés, y compris le vocabulaire religieux :

je ħmet en numaz ‘la communauté de la synagogue’ (PE&R.035)

		<i>tülki</i>	‘renard’
		<i>ülüg</i>	‘moelle’
<i>kuk</i>	‘racine’, ‘fils’	<i>biloq</i>	‘fontaine’
<i>ten</i>	‘corps’	<i>ġetlii</i>	‘cavalier’
<i>qul’</i>	bras, esclave’	<i>day</i>	‘poulain’
<i>divor</i>	‘mur’	<i>nüker</i>	‘serviteur’
<i>işüq</i>	‘lumière’		

Pour certains concepts deux mots, l’un persan l’autre azéri, coexistent, comme : *vor / kulok* ‘vent’ ou *xiirs / oyu* ‘ours’

L’influence actuelle du russe

knig ‘livre’

Les adjectifs techniques du russe tendent à envahir les textes journalistiques, avec une désinence figée selon le genre de l’équivalent en russe du nom qualifié.

Le tat par rapport au persan actuel

Persistances

Les points de stabilité sont :

- les consonnes, en particulier occlusives ;
- l’accent final de mot, peu marqué, d’où une assez bonne préservation des désinences verbales et des structures syllabiques ;
- le marquage de l’objet défini par un clitique en fin de groupe nominal ;
- le maintien des deux thèmes verbaux pour une grande part des verbes irréguliers ;
- la formation du causatif des verbes intransitifs ;
- l’emploi massif du subjonctif, en particulier dans les subordinées ;
-

Divergences

Les traits divergents du tat par rapport au persan concernent tous les domaines de la grammaire, et le lexique. On notera surtout :

- un bouleversement considérable des voyelles ;
- le rhotacisme de /d/ intervocalique ;

- l'affaiblissement ou la chute de /b/ initial et la chute de /n/ final en judéo-tat, d'où une indistinction dans cette langue entre participe et infinitif ;
- le passage progressif d'un ordre des constituants SOV rigide en persan, où les dépendants du nom sont postposés, à une très grande souplesse en tat, qui est plutôt SVO ;
- la dégénérescence de la construction à ézâfé, avec en tat des adjectifs, des possesseurs et des relatives des deux côtés du nom-tête (avec des règles strictes de répartition) ;
- la réfection du présent actuel à partir de l'infinitif, et la relégation de l'ancien présent dans le domaine du virtuel ;
- en judéo-tat, l'emploi d'une particule, conjuguée, pour focaliser le prédicat ;
- la disparition des verbes *kardan* 'faire' et *şodan* 'devenir' du persan, d'où un renouvellement des constructions passive et factitive avec les verbes *hişden* 'laisser' et *omore* 'venir' en judéo-tat (le tat d'Azerbaïdjan emploie respectivement *saxten* et *biren*) ;
- l'absence de relatives avec *ki*, grâce à l'emploi de formes conjuguées mais nominalisées, et plus récemment par des pronoms relatifs ;
- la rareté de *ki* pour construire les complétives ou les circonstancielles qui emploient des formes nominalisées, avec ou sans adpositions.

SYSTEME DE TRANSCRIPTION ET PHONOLOGIE

Segments

Le judéo-tat comporte un phonème vocalique de plus-/ü/-que le persan moderne. Cela ne signifie pas que les voyelles des mots tats correspondent à celles de leurs cognats iraniens.

L'inventaire des consonnes du tat est presque identique à celui du persan et de l'azéri. On note toutefois une opposition entre *h* (glottal) et *ħ* (pharyngal) pour laquelle nous n'avons trouvé aucune paire minimale, et sur laquelle les textes présentent des variations, reflet des 'erreurs' des locuteurs. L'alphabet tat utilise aussi le digraphe [ä] qui représente une variante conditionnée de /e/ ou /a/ au contact de consonnes d'arrière.

TABLEAU 1 – Les phonèmes de l’alphabet tat

Evolution des voyelles

D’après Windfuhr

tadjik		i		e	u		ù	a		o
		↙ ↘								
persan ancien	i		î	ê	u	û	ô	a	â	ân
afghani	e		i	ê	o	u	ô	a		â
			↙ ↘				↙ ↘			
irani	e		i	o		u	u	a		â ân/un
			↙ ↘					↙ ↘		
tat		i		ü		u	e	a	o	u

Phonèmes inconnus en persan

se^ɬet moment / *se*^ɬet avare

le^ɬe bouche / *le*^ɬe cuiller

Accent, paires minimales

L’accent tombe sur la dernière syllabe des noms, et sur le suffixe de pluriel – *ho*. Il n’y a d’homonyme distingués par l’accent que du type *şire* ‘jus’ / *şir-e* ‘lait-accusatif’.

Processus affectant les voyelles

La parenté des lexèmes tat avec leurs cognats persans est obscurcie par des évolutions phonétiques systématiques de certains phonèmes, et par quelques bouleversements phonotactiques.

On trouve une fluctuation entre les phonèmes /e/ ~ /o/ et /ü/ ~ /u/, surtout dans les suffixes. C'est insuffisant pour parler d'harmonie vocalique.

Phonotactique et processus affectant les consonnes

Beaucoup de mot

Déaspiration des sourdes

surtout après spirantes

<i>asp</i>	<i>'esb</i>	'cheval'
<i>post</i>	<i>pusd</i>	'cuir'
	<i>xug</i>	'cochon'

xeper = xeber

asta = asda

durup redka

Le

Lénitions

En tat de Derbent, le /b/ s'est amui à l'initiale de la préposition de datif, pers. *be* > jt. *e*.

vor 'vent' cf. p. *bâd*

miyos

<i>şab</i>	<i>şev</i>	'nuit'
------------	------------	--------

Chute de /n/ final et état d'annexion

Les mots tats terminés par /n/ le perdent en judéo-tat, en particulier à l'infinitif qui se confond avec le participe. Il reste écrit sur les monosyllabes et parfois sur certains dissyllabes :

quşu(n) ‘armée’

Ce /n/ reste prononcé devant le suffixe d’accusatif, qui est donc *-e* et non sont allomorphe *-re*. La prononciation de *zen* ‘femme’ est fluctuante.

zuhun tati

Pour marquer la prononciation obligatoire d’un /n/ final dans les emprunts, on écrit *-nd*, ainsi *qelxend* ‘bouclier’ < az. *qalxan*, *bazurgend* ‘marchand’ < pers. *bazargan*, à l’imitation de *gusbend* ‘mouton’ (p. *gusfand*), *künd* ‘près’, *çend* ‘combien’, *bülünd* ‘haut’, *gurund* ‘lourd’, *luqond* ‘profond’, *qolind* ‘épais’.

asmu ‘ciel’ / *asmun* ‘palais’ (cf. russe *nebo* / *njobo*)

zimisdure girovunde

Chute de /r/ final

Les verbes à radical en *-r* perdent à l’impératif :

gi ‘prends’

deki ‘verse’

Par ailleurs, beaucoup d’autres mots perdent leur /r/ final

çenqede ‘combien’

tonu ‘four’

peni ‘fromage’

Rhotacisme

v pers. /d/ > /r/ entre voyelles :

Epenthèses

Plusieurs mots à initial vocalique ont développé un /ʃ/ :

ʃov < âb ‘eau’

ʃesb < asb ‘cheval’

ʃetoş ‘feu’ cf. persan *âtaş*

ʃetlü < az. *atlı* ‘cavalier’

**in-ruz* (persan *emruz*) > *im(b)uruz* ‘aujourd’hui’

Méthatèses

teĥno ‘seul’ < persan *tanhâ*

keçük ‘marteau’, cf. az. *çekic*

çeyten ‘sac’ (emprunt récent, sans perte de /n/ final), cf. russe *çanta*

CONCEPTION ET CORPUS

Cette grammaire est issue de l’analyse d’un corpus de textes et une enquête orale complémentaire, effectuée à Derbent en Juin 2010 et en Israël en ??? 2010. J’ai exclu du corpus tout texte produit en dehors du Daghestan, que ce soit au Caucase du Nord-Ouest, ou parmi les Juifs de Quba en Azerbaïdjan, afin de ne pas alourdir la description par l’explication des variations de détail qui aurait nui à la cohérence.

Le fait de travailler sur des textes que l’on n’a pas soi-même collectés et édités présente plusieurs inconvénients. Faute d’enregistrement audio on n’en a pas pu étudier les phénomènes prosodiques (accent, attachement des clitiques, etc.), et les fautes de transcription ou d’impression sont ne sont pas toujours faciles à distinguer des variations idiolectales. D’autre part, certains des transcrip-teurs ayant une vision normative de la langue, ils ont manifestement harmonisé et sélectionné les formes considérées comme correctes. Mais cela semble moins le cas en tat que dans le cas d’autres langues récemment normées du Daghestan, telles l’avar, le dargi ou le lezgi.

Le corpus est constitué des ouvrages suivants :

Trésor national des légendes (*Xeziney xelqi ovosuneho*)

Contes orientaux

Bejan et Manija (BM) (recueilli par Hizqil Avshalumov en 1938 de Hizqiyoy Emin à Derbent)

La Belle du jardin des roses (BJR)

Le Cordonnier et Shah Abbas (C&SA)

Le Destin (D)*

Légende de Roustam fils de Zal (RZ) (recueilli par Hizqil Avshalumov en 1938 de Hizqiyoy Emin à Derbent)

Shah Abbas et le paysan (SA&P)

Contes édifiants

« Rien » (R)
Behlu le Sage et shah Abbas (BS&SA)
L'Homme le plus bête de tous (HPB)
Le Père et sa fille (P&F) (recueilli par Hizqil avshalumov en 1986 de

Fables

La Grenouille et le scorpion (G&S)
Le Chasseur et le rossignol (Ch&R)
Le Lion et le paysan (LP) (recueilli par Hizqil Avshalumov en 1930 de Dovid Avshalumov à Müshhür)

Contes satiriques

« Avec trois kopecks » (ATK)
(recueilli par Hizqil Avshalumov en 1938 de Senem, sœur d'Israïl Hisibo à Derbent)
La Mauvaise femme (MF)*
Le Lion le loup et le renard (LLR)
Le Loup et le chat (L&C)
Le Pauvre enfant et le rabin (PE&R)
Le Teigneux (T)
Le Teigneux et la corneille (TC&)
Le Teigneux et les filous (T&F)
Molla et le meunier (M&M)
Quatre conseils d'un père (QCP)
Qu'est-ce qui est le plus fort ? (QPF)
Shomoïl le Fou et le « cousin de Dieu » (SF&CS)
Trois conseils de Behlu Danande (TCBD)

Tirso Imanuilova à Derbent)
Les Quatre commandements (QC)
La Main du destin (MD) (recueilli par Hizqil Avshalumov en 1939 de Senem, sœur d'Israïl Hisibo à Derbent)

Le Renard et le tétras (R&T)
Le Rossignol et le corbeau (R&C)
L'araignée et la fièvre (A&F) (recueilli par Hizqil Avshalumov en 1938 de Nisim Oboev à Müshhür)

Textes publiés sur internet :

articles parus dans le journal Vatan entre et :

-

Roman de Mikhaïl Dadashev « Les Frères », premier et deuxième chapitres

MDF1

MDF2

textes publiés sur papier à

- Molla et son voisin (M&V)

- Le Portefaix et ses filles (P&F)

Mes informateurs ont été, à Derbent :

en Israël:

Les textes qu'on trouvera en appendice sont

MORPHÈMES ET ABRÉVIATIONS

1	-(u/ü)m	1 ^e singulier	IMPFT	-	imparfait
1P	-im	1 ^e pluriel		<i>Denbu/bir-</i>	
2	-i	2 ^e singulier	INSTR	<i>e...-</i>	instrumental
2P	-it	2 ^e pluriel		<i>(r)Evoz</i>	
3	ø /-u/ü	3 ^e singulier	NEG	<i>ne-</i>	négation
3P	-(u/ü)t	3 ^e pluriel	NMLZ	<i>-ho</i>	nominalisateur
ABL	<i>ez</i>	ablatif	NOM	ø	nominatif
ACC	-(r)e	clitique d'accusatif (défini)	NV	<i>-Dei</i>	nom verbal
AOR	ø /-d	aoriste	OPT	<i>-o ; -gu</i>	optatif
BEN	<i>eri, ey</i>	bénéfactif	PL	<i>-ho</i>	pluriel
CAUS	<i>-un</i>	causatif	POS	...	possessif
DAT	<i>e</i>	datif / directif	PQP	<i>-Debu/bir</i>	plus-que-parfait
DEB	<i>-eni</i>	(participe) débitif	PROH	<i>mE-</i>	prohibitif
DIST	<i>u</i>	démonstratif distal	PROX	<i>i</i>	démonstratif
EVT	<i>mi-</i>	éventuel	PTCL		particule
GEN	<i>en</i>	génitif	PV	<i>de-, ve-, für ??</i>	préverbe
IF	<i>-ge</i>	hypothétique, indéfini	Q	<i>-mi</i>	question
IMP	ø	impératif	RECIPR		réciproque

REFL	<i>xüſde</i>	pronom emphatique/réfléchi
SUB	<i>-ki</i>	subordonnant
SUBJ		subjonctif
SUPER	<i>ser</i>	superlocatif

SYNTAGMES NOMINAUX

STRUCTURE DU LEXIQUE NOMINAL : ORIGINES, DERIVATION, COMPOSITION

Catégories grammaticales du nom

Absence de genre

Il n'y a pas de genre en tat. Quelques rares êtres animés ont deux mots, mais le lexique animalier est très peu développé par rapport aux langues environnantes (turciques ou caucasiennes) :

- *veçe* 'poule' / *xuruz* 'coq' ;

Pluriel

On n'a pas trouvé trace en judéo-tat du pluriel en *-ân* des animés en persan. Le pluriel des noms est toujours en *-ho*, sans accidents phonétiques (contrairement aux dialectes d'Azerbaïdjan, cf. Grjunberg 1963, p. ???). Presque tous les noms sont pluralisables.

Cas

Les fonctions casuelles portent en tat non pas sur le nom en tant que mot, mais sur le syntagme nominal, sous forme de règles de séquence ou par ajout de clitiques et d'adpositions. Elles relèvent de la syntaxe et seront donc étudiées plus loin.

Noms hérités

La plupart des noms ont des cognats en persan :

çïm 'œil'

reĥ 'chemin'

xune 'maison'

La plus grande partie du vocabulaire tat est commun au persan, quelles que soient les parties du discours.

Le lexique de base reste pour l'essentiel constitué de cognats transparents avec le persan, et donc massivement comparable avec les langues indo-européennes classiques :

kürm.

TABLEAU 1 – Noms du vocabulaire de base, de l'indo-européen au tat

Êtres humains et noms de parenté

Sont hérités du persan (et en général d'origine indo-européenne) :
odom 'homme, être humain (homo)'

Parenté

persan	judeo-tat	français
<i>duxdar</i>	<i>duxder</i>	'fille'
<i>xwâhar</i>	<i>xeher</i>	'sœur'
<i>barâdar</i>	<i>biror</i>	'frère'
<i>zan</i>	<i>zen</i>	'femme'
	<i>merd</i>	'homme (vir)'
	<i>şüver</i>	'mari'
	<i>xüsiür</i>	'belle-mère ; beau-père'

çum 'œil'

guş 'oreille'

dül 'cœur'

muy 'poil, cheveu'

Parties du corps :

persan	judeo-tat	français
<i>sar</i>	<i>ser</i>	'tête'
<i>pây</i>	<i>poy</i>	'pied'
	<i>zani</i>	'genou'
<i>dandân</i>	<i>dendu</i>	'dent'
<i>dast</i>	<i>des</i>	'main'
<i>zabân</i>	<i>zuhu</i>	'langue'
	<i>nof</i>	'nombril'
	<i>nexii</i>	'ongle'
	<i>sürg</i>	'corne'
<i>xun</i>	<i>xun</i>	'sang'
	<i>guşd</i>	'chair'
	<i>osqu</i>	'os'

Animaux :

persan	judeo-tat	français
--------	-----------	----------

<i>sag</i>	<i>seg</i>	'chien'
<i>gâv</i>	<i>gov</i>	'vache'
	<i>xiïrs</i>	'ours'
<i>gorg</i>	<i>giïrg</i>	'loup'
	<i>vere</i>	'agneau'
	<i>megez</i>	'mouche'
	<i>mar</i>	'serpent'
	<i>gusfend</i>	'brebis'
	<i>xer</i>	'âne'
	<i>ʔesb</i>	'cheval'

Végétaux et agriculture

persan judeo-tat français

<i>dâr</i>	<i>dor</i>	'arbre'
géographie, temps et éléments		
<i>mâh /</i>	<i>meng</i>	'lune'
<i>ruz</i>	<i>ruz</i>	'jour'
<i>mah</i>	<i>meh</i>	'mois'
<i>âfiâb</i>	<i>ofio</i>	'soleil'
<i>nazu</i>		'chat'
<i>velg</i>		'feuille'
<i>giyov</i>	???	'herbe'
<i>peleng</i>		'panthère => 'araignée'
<i>ʔord</i>		
<i>ʔers</i>		larme
<i>sümer</i>		'paille'
<i>küdü</i>		
<i>dih</i>		'domaine, champ, village'
<i>xune</i>		'maison'
<i>der</i>		'porte'
<i>heminon</i>		
<i>gül</i>		'fleur'
<i>meyve</i>	???	'fruit'
???		'vigne'
???		'vin'
<i>nu</i>		'pain'
<i>gendüm</i>		'blé, froment'
<i>deryoh</i>		'mer'
<i>e keseg xori ilovley u</i>	<i>ʔov</i>	'île'
<i>xori</i>		'terre'
<i>küh</i>		'montagne'

asmu 'ciel'
 astara 'étoile'
 ʿov' eau'
 ʿetoş 'feu'
 verf 'neige'
 ??? 'pluie'
 ruz 'jour'
 şev 'nuit'
 sebehimün 'matin'
 şoñonqum 'soir'
 sal 'année'
 ??? 'âge, siècle'
 zimistu 'hiver'
 jon 'âme'
 yor 'mémoire'

Noms dérivés

Formations non productives

gürgebasan
 segdon.
 kergelü ,poulailler'
 loy ruzi ??? 'sud'
 loy şevi 'nord'
 ??? 'est'
 ??? 'ouest'

Un diminutif yiddish ?

Le suffixe *-le* s'emploie très couramment pour former des diminutifs. Comme il n'est ni persan ni emprunté à une langue de la région, on peut supposer qu'il ait été adopté assez récemment au contact de Juifs Russes : *nazu* 'chat' => *nazu-le* 'chaton'

elule debu çükle tülkileho

« Dans le terrier il y avait de petits renardeaux. (UZT.116)

buram ez vişe ye borle hüzüim biyorum

« que j'aïlle dans la forêt me chercher un petit chargement de bois. M&V.003)

eri en u enjeq se mehle ziyodte nemundebu

« Il ne lui restait pas plus que trois petits mois. » (Destin.044)

Suffixes persans

Le suffixe *-stan* du persan se retrouve en judéo-tat sous la forme *-stu* : *zimistu* ‘hiver’, *bistu* ‘jardin’, *doqistu* ‘Daghestan’, etc.

Le suffixe *-dan* du persan se retrouve sous la forme *-du* : *govdu* ‘étable’, *semendu* ‘grange’, *???du* ‘???’ , etc.

Suffixes azéris

On retrouve les suffixes *-çi* d’agent et *-lîq* de qualité ou de lieu :

- *je^ç* ‘poisson’ => *je^çi* ‘pêcheur’
- *kobob* ‘grillade’ => *kobobçi* ‘rôtisseur’
- *erebe* ‘charrette’ => *erebeçi* ‘charretier’
- *guselov* ‘veau’ => *guselovçi* ‘bouvier’

Parfois le suffixe sert à surcaractériser un nom de métier déjà existant (en arabe ou en persan): *qesob(çi)* ‘boucher’, *çuponçi* ‘berger’.

Masdars en -i

Le tat fait un usage massif de la dérivation de nouveaux noms abstraits en *-i* à partir d’autres noms ou d’adjectifs.

- o *pineçi* ‘cordonnier’ => *pineçii* ‘cordonnerie’ ;
- o *qeçeç* ‘brigand’ => *qeçeçi* ‘brigandage’ ;
- o *qelxend* ‘bouclier’ => *qelxendi* ‘défense’ ;
- o *niker* ,serviteur’ => *nikeri* servitude’;
- o *xer* ‘stupide’ => *xeri* ‘stupidité’
- o *eriüs* ‘mariée’ => *erüsi* ‘mariage’
- o *yesir* ‘captif’ => *yesiri* ‘captivité’
- o *şod* ‘joyeux’ => *şodi* ‘joie’

Ce procédé est tellement systématique que parfois ce suffixe vient surcaractériser un nom abstrait déjà existant :

nuboti ‘tour de rôle’,
qunoqluqi ‘invitation, festin’,
kumeki ‘aide’,
iħdibor(i) ‘confiance’,
buyruq(i) ‘ordre’,
şükeyet(i) ‘plainte’,
ħijroni ‘labeur’,
teklif(i) ‘proposition’ etc.

Ou un ancien nom devenu adverbe comme *exir* ‘fin’ => ‘enfin’ :

e-exiri gof

« à la fin du mot » (UZT.014)

piyoniskei qumorbazi e-peso-y zenho geşdei

«L'alcool, le jeu, et les femmes. » (QCP.04)

bebe dorebu me-re e-kulak e-nikeri

« Mon père m'avait donné en servitude à un koulak. » (UZT.228)

- d'adjectifs primaires
 - o *ʿoşir* 'riche' => *ʿoşiri* 'richesse'
 - o *rüxşend* 'moqueur' *rüxşendi* 'moquerie'
 - o *xinik* 'froid' => *xiniki* 'le froid'
 - o *germ* 'chaud' => *germi* 'chaleur'
 - o *gisne* 'affamé' => *gisnei* 'faim'
 - o *kele* 'grand' => *kelei* 'grandeur'
 - o *luqond* 'profond' => *luqondi* 'profondeur'
 - o *soq* 'vivant' => *soqindei*
 - o *sipi* 'blanc' => *sipii en xoye* 'blanc d'œuf'
- d'adjectifs dérivés
 - o *biobur* 'impudent' => *bioburi*
 - o *bitob* 'impatient' => *bitobi* 'impatience'
 - o *keleged* 'vantard' => *kelegedi* 'vantardise'

me esoqindeyme injo ezir bine boru ye kele xezine pehni soxdem

« Quand j'étais vivant, j'ai caché ici, au pied du mur, un grand trésor. » (BS&SA.037)

pesde deşend xüşdere eluqondi ʿov

« Puis elle descendit dans les profondeurs. (G&S.018)

- de participes :
 - o *nüvüsde* 'écrit' => *duz nüvüsdei* 'orthographe'
 - o *zere* 'frappé' => *zerei* 'coup'
 - o *poy* 'pied' + *nore* 'posé' = *poynorei* 'pas'
 - o *verexşire* 'vomir' => *verexşirei* 'nausée'
 - o

Il arrive que ???

- o *tapşürmişi* 'commission'
- o *ez sersui* 'par inadvertance'

Le nom de cette dérivation est en persan *masdar*, et on le retient ici, parce qu'il est courant dans les descriptions de langues du Daghestan. Il s'applique aussi à la dérivation du nom verbal à partir du 'participe' :

rafde 'allé ; aller ; en allant' => *rafdei* 'le fait d'aller'

bire 'été ; être ; en étant' => *birei* 'le fait d'être'

omuxde 'instruit, instruire, en instruisant' => *omuxdei* 'instruction'

kuk epazdehsalei omo rasi

« Le garçon atteignit ses quinze ans. »

kini teksirkor inqeder odomi puç birei

« Qui est coupable de la perte de tant de gens? » (MDF2.073)

On trouve aussi des masdars formés à partir d'un participe azéri en *-miş* :

heçi dulanmişi xüşdere girovundeni

« Il fait ainsi son gagne-pain. » (C&SA.053)

Plus rarement sont les mots à préfixe privatif persan *bi-* :

pesde u edembu dire bişe ři en şoh Abbas-e-ş

« Et de plus il constate l'iniquité de shah Abbas. » (BS&SA.027)

Le suffixe *-(y)eti*

On a pu tirer argument du suffixe dérivatif *-(y)eti* dans des mots comme *padşoh-eti* 'royaume', *qul-eti* 'esclavage' *malla-yeti* 'statut de molla' qui semble identique à un suffixe géorgien (*svaneti* 'Svanétie, ???') pour affirmer que les Judéo-tats seraient passés par la Géorgie en venant d'Iran. En fait, le sens des deux suffixes n'est pas identique ; il n'y a aucun autre indice de contact prolongé avec la langue géorgienne ; et il y a une explication bien plus simple : le suffixe judéo-tat *-eti* est un redécoupage à partir de noms abstraits d'origine arabe en *-et* ou leurs dérivés adjectivaux, auxquels a été ajouté le suffixe nominal *-i* quand certains de ces noms ou adjectifs ont pris des emplois adverbiaux, ainsi

reĥet 'tranquille(-ment)' => *reĥeti* 'tranquillité'

ĥürmet 'respect' => *bi-ĥürmet* 'sans respect' => *biĥürmet-i* 'impudence'

Mots à redoublement distordu

Certains mots expressifs

vegi şeleşulte-y-tü-re bura e-xune-y bebe-şmu

« Prends toutes tes affaires, et retourne chez ton père. » (BS&SA.011)

duzi polxol-iş nisdi me-re

« La vérité, c'est que je n'ai pas le moindre endroit à moi. » (MDF2.044)

daldedulda

Composition nominale

Les composés ne tiennent pas une place importante dans le lexique. On trouve d'un côté quelques

- composés copulatifs :
 - o *zen şüver* ‘mari et femme’ ;
 - o
- composés explicatifs :

mosdonu ez gesob tuku ye gusbende

« il achète chez le boucher un mouton. » (TCBD.013)

- on rattachera à ce type les noms d’arbre azéris avec le mot tat *dor* ‘arbre’ :
 - o *qovoqdor* ‘peuplier’
 - o *baluddor* ‘chêne’
 - o *dombuldor* prunier
 - o *şe ĩmedor* ‘pin’

evişe veromorebu ye kele baluddor

« Dans la forêt il y avait un grand chêne. » (UZT.114)

epuşoy şkolay imu ye qolinde dor baludi

« Devant notre école il y a un gros chêne. » (UZT.138)

kulehoy ze ĩful dorho

« Des buissons d’aubépine » (UZT.118)

- composés combinant un nom en fonction d’objet ou de complément oblique et une base verbale transitive ou non, dans l’ordre OV (qui n’est plus l’ordre non marqué dans la phrase simple) :

- *yonnüşi* ‘côté-assis’ = conseiller
- *xunriz* ‘sang-verse’ = assassin’
- *cofo-keş* ‘travail-tire’ = travailleur’
- *çay-deki* ‘thé-verse’ = théière’
- *gufere-furux* ‘couffin-vend’ = vendeur de couffins’
- *qonun-e-puzmiş-sox* ‘loi-acc-détruit-fais’ = ‘criminel’
- *muş-gir* ‘souris-prends’ = ‘piège à souris’
-

çü dekirdeniit e-çaydeki?

« Qu'est-ce qu'on verse dans une théière? » (UZT.122)

duxder ogol ze ovurd gufere-furux-e

« La fille appela et fit venir le vendeur de couffins. » (P&F103)

Ordre et types de mots dans le syntagme nominal

La structure des groupes nominaux en tat se caractérise par une certaine rigidité, qui contraste avec la souplesse observable dans le rangement des constituants de la phrase.

On peut distinguer, autour des noms, les types de mots et de morphèmes suivants, dans un ordre qui est strict :

- une préposition casuelle ;
- l'un des deux déterminants démonstratifs, éventuellement précédés d'un focalisateur, employés pour la référence concrète ou discursive (les déterminants anaphoriques coïncident donc avec les démonstratifs) ou le déterminant interrogatif (quel ?) qui, combiné à un nom, opère une sélection parmi plusieurs référents ;
- des subordinées relatives restrictives antéposées,
- un numéral ou un quantifieur ;
- des adjectifs qualificatifs, antéposés,
- des adjectifs relationnels, postposés ;
- des constituants nominaux postposés dans le rôle de génitif ;
- des subordinées relatives (généralement descriptives) postposées ;
- un enclitique d'accusatif défini ;
- une postposition ;

Morphèmes libres et morphèmes liées

Du point de vue formel, on peut distinguer entre des formes libres (toniques), qui sont des mots grammaticaux à la marge du constituant nominal (prépositions locatives et postpositions) ou des mots lexicaux, ou des syntagmes et propositions dépendants du nom, par exemple dans la phrase

i [leş en muy-zarzari-ye gusbend şoh Abbas]i
 prox corpse of hair-locky-attr sheep king Abbas

« Ceci est la carcasse de la brebis au poil bouclé de shah Abbas. » (TCBD.014)

et formes liées

- affixes du nom : le diminutif *-le* et le pluriel *-ho* ;
- affixes du constituant nominal :
 - o le préfixe casuel *e-* (datif) ;
 - o le suffixe casuel *-(r)e* (accusatif) ;
 - o les circumfixes casuels *e-...-(r)e-voz* (avec) et *ez...-(r)e-voz* (depuis) ;
 - o prépositions casuelles : *ez* (ablatif), *eri* (pour), *en* (de) ;

par exemple dans le mot :

eraghoyurevoz

« avec ses racines »

PRONOMS

Le tat a des pronoms démonstratifs-anaphoriques, réfléchis-emphatiques et personnels (Les désinences personnelles des verbes sont traitées avec ces derniers).

Déterminants déictiques et anaphoriques

Le tat utilise les mêmes formes déictiques-anaphoriques comme déterminants d'un nom :

bur ser en i dustoqe

« Coupe la tête de ce prisonnier! » (C&SA.151)

exotur en i eqülmende gofhoytü

« en considération de tes sages paroles, »

şoh Abbas künd miyov ez der en u xune mukuyu dere

« Shah Abbas s'approche de la porte de cette maison, et y frappe. » (C&SA.013)

Focalisation

hem in xune xuney pineçi bu

« Cette maison était justement celle du cordonnier. » (C&SA.014)

hem in u ruz

« ce jour-là même »

türe he ei tünde jigey nükere mideşeniim

« Je te jèterai juste dans cet endroit où la rivière est rapide. » (SA&P.045)

Démonstratifs et anaphoriques

Le tat conserve les deux démonstratifs proche *i* et éloigné *u* (hérités du persan *in* et *ân*). Le distant s'emploie par défaut comme pronoms de troisième personne, alors que le proximal est marqué. Ils peuvent être focalisés par la particule antéposée *he*. On peut distinguer

- un emploi déictique (exophorique) :

i kini?

« Qui est-ce? » (T&C.052)

he i tütem

« à ce moment précis »

- un emploi anaphorique (endophorique) :

- anaphore phrastique

- anaphore discursive

i oş tozei sehib en i eri ire xurde miyov

« Ce pilav est frais, le propriétaire de celui-ci va venir pour le manger. » (R.089)

padşohiş ve yonnişihoyuş ombar mehtel mundüt ei kor en i zen

« Le roi et ses conseillers restèrent fort surpris de cet acte de cette femme. »

eirevoz uho heçi dulanmiş birenbirüt

« Grâce à cela ils vivaient tant bien que mal. »

Focalisateurs de démonstratifs

hemîn he eu jige

« exactement à cet endroit »

Pronoms indépendants et dépendants

Pronoms personnels

libres	clitiques possessifs
	<i>-me</i>
	<i>-tü</i>
<i>yu</i>	<i>-u</i>
	<i>-imu</i>
	<i>-işmu</i>
<i>uho</i>	<i>-işu</i>

Bien que les formes verbales du tat marquent très clairement la personne du sujet, les pronoms personnels sont très employés sans valeur expressive particulière:

çütam diim me gove?

«Comment donnerais-je la vache? »

mixohu miyoru eri kuk ye raçe duxdere misoxu eri en u ye kele ʕerüsi

«Il trouve et amène pour son fils une belle jeune fille, et lui fait un grand mariage. » (QCP.08)

uho johob midorüt

« eux répondaient. » (UZT.215)

imu pura tumorehore deçireym e ye çend hembiz
 « Nous avons posé les sacs pleins en plusieurs tas. » (UZT.216)

imuhoy me zihisdeniim e kolxoz
 « Maintenant je vis au kolkhoze. » (UZT.233)

Emplois spéciaux du pluriel des pronoms

Pluriel de respect

meş ye vexd bebeşmure xuno şoşire odomi birüm
 « Moi aussi à une époque j'étais un homme riche comme ton père. » (QCP.46)

Pluriel associatif

şolum ez heyot işu ovurd ye desde gül
 « Sholum a apporté de la cour de chez lui un bouquet de fleurs. (UZT.142)

*bejonkuk Rustomnevey en Zol uvexdi edembu ez medrese omore
 rafd e exir en ħofdimün doq e exir serħed işu*
 « Il s'en fut au bout de la septième montagne, aux confins de leur pays. »

Forme intensive du pronom de 3^{ème} personne

u niguyu yu kinige
 « Il ne dit pas qui il est, (T&C.230)

johile zen medirovunu ye kühne palase yu eoşney xüşderevoz midarav exune
 « La jeune femme sort une vieille toile de tente, la met sur le teigneux, et elle rentre chez elle, avec son amant. » (T&C.059)

ye qejelere ez düm yu migürü
 \ft(T&C.020)

minet soxd e u se düsdoqe bexşü gufdire e yu
 « Elle le supplie d'épargner les trois prisonniers, pour elle. »

Rustom buş nivogordu xeher yure miyoru
guş yu eder deri çum yu ereħ
 « Rustam ne revient pas bredouille: il ramène la soeur de
 l'autre. L'oreille de celui-ci est à la porte, son oeil sur la route. » (R.317-8)

daniüsdki Rustom epuşoy şesb veri
xeher yu ekefel şesb veri
 « Il sut que Roustam était à l'avant du cheval, et que sa soeur était en croupe. » (R.320)

besd şesbe eħeyot yu verafd egeleçe
 « Il attacha le cheval dans la cour et lui-même entra dans le château. » (R.067)

Le pronom emphatique d'ipséité

ommo şevrüt yu xüşdeni yu ye xere merd bu

« Mais c'est Shevrut lui-même qui était un imbécile. » (PSH.07)

i stole me xüşdeni me qüç soxdem

« J'ai fabriqué cette table moi-même. » (MDF2.040)

imu xüşdenimu miboşim sehib vatan imu

« Nous serons nous-même maîtres de notre patrie. » (MDF2.048)

virsur tü xüşdenitü boş

« Déguerpis donc toi-même ! » (T.062)

xüşdeni şoh Abbas eqirmizine partal ʔetoşi geymiş bire miyov

« Shah Abbas en personne, revêtu de son habit rouge de feu, arrive. » (C&SA.146)

ure voisd yu xüşdeni yu edesdin des xüşderevoz çinü i sibe

« Il voulut cueillir cette pomme lui-même, de sa propre main. » (Destin.012)

u evohneki mugu yu tojir sevdegeri

« Il prétend qu'il est un marchand. » (Destin.060)

no epuşoy sevdeger yuş eişdohovoz ser gürd eri xurde

« Il les posa devant le marchand et celui-ci se mit à manger avec appétit. » (Destin.080)

ADJECTIFS**Classes d'adjectifs**

On distingue très clairement deux classes lexicales d'adjectifs:

- les adjectifs qualificatifs, toujours antéposés, sont soit primaires (non-dérivés) soit dérivés (emprunts à l'azéri) soit composés, et prennent une marque *-(y)e* d'épithète ;
- les adjectifs relationnels, postposés, sont des dérivés dénominatifs.

Comparer dans le syntagme suivant *xinik* (non dérivé) et *poiz-i*, dérivé de *poiz* 'automne'

ye xinike ruz poizi

« Un jour froid d'automne »

ye xube ʔoş duneiş sox ekutumevoz

« Fais un bon plat de riz avec les sardines ! »

Adjectifs relationnels en *-i* postposés

Les adjectifs relationnels tiennent en tat une place clairement intermédiaire entre les syntagmes possessifs non marqués (composition nominale) et la qualification adjectivale proprement dite. Ces adjectifs, dérivés de noms, sont postposés et, dépendant d'un hyperonyme, servent à désigner des sous-espèces :

maral doq-i

biche montagne-adj

« chamois »

gov küh-i

vache montagne-adj

« bouquetin »

xuruz küh-i

coq montagne-adj

« tétras »

xune-le-y seg-i

maison-dimin-ez chien-adj

« niche »

ḥeyvonet xunei / çuli

« animaux domestiques ou sauvages » (UZT.003)

šoh Abbas qedeqe soxdî seni ʔet pineçii

« Shah Abbas a interdit le métier de cordonnier! » (C&SA.040)

Ce type de qualification peut s'enchaîner. Ainsi dans le syntagme suivant :

ekul lihif peşmi devei

« sur une couverture en laine de chameau »

'couverture' est qualifié par 'en laine', et 'laine' est à son tour qualifié par 'de chameau'

Les adjectifs dérivés ainsi de noms ayant perdu un /n/ final le retrouvent : *zimistu-ni* 'hivernal'.

Le nom tête (qualifié) prend l'ézâfé *-y*, s'il se termine par une voyelle autre que /e/ ou /i/ :

ʔeilhoy şkolai qüç soxdut odomi verfi

« Les écoliers (litt. "enfants d'école") construisent un bonhomme de neige. » (UZT.044)

tilsim-i

ezuhun türk-i

« en langue turque »

nun reḥ-i 'viatique'

ʔerüsvor-i 'for_a_wedding'

hisob-i ‘raisonable’
xezir-i ‘de l’est’ < *xezir* ‘mer Caspienne’
şimşil pulat-i

Adjectifs antéposés qualificatifs

Le judéo-tat a, contrairement aux langues daghestanaises, beaucoup d’adjectifs qualificatifs, hérités ou empruntés à l’azéri, dérivés de noms ou composés. Ainsi dans l’exemple suivant :

ye leqere oçuqe bisdsesale jovon hüندیre bala
kehroboye çumho mihrovu düloçuq temizedüle odomi
 « (Oshir était) un jeune homme mince et blond de vingt-trois ans, de grande taille, aux yeux marron clair, gentil, généreux et sincère. » (MDF2.023)

on relève :

- des adjectifs persans : *leqer*, *mihrovu* ;
- des adjectifs azéris : *oçuq*, *hüندیr* ;
- un adjectif substantivé : *jovon* ;
- un nom employé comme qualificatif : *kehrobo*
- des composés :
 - o purement persan : *bisdsesale*,
 - o ou moitié persan, moitié azéri : *düloçuq*, *temizedül*.

Les adjectifs qualificatifs épithètes sont antéposés et prennent un suffixe – (y)e :

gisneye seghoş holok bire eşirine xov debirüt
 « Même les chiens affamés, épuisés, étaient profondément endormis. » (MDF2.005)

Sauf certains adjectifs en /e/ final :

toze ʔov biyor
 « Apporte de l’eau neuve. » (R.251)

La plus grande partie des adjectifs du tat non dérivés viennent du persan, mais les adjectifs qualificatifs empruntés se fondent dans cette classe. Leur structure interne est très variée :

firehe birehne qumlüye doqho tepeiho
 « de vastes montagnes et collines sablonneuses, désolées. » (Destin.022)

ye neşinoxe odomi
 « un inconnu »

ne ʔimu lap qunoqsevene odomihoim
 « Non, nous sommes des gens très hospitaliers. » («hiçzad».047)

küteñ ‘court’

gurund 'lourd'
 nüg « nouveau »
 jovon « jeune »
 kele « vieux »

Adjectifs dérivés empruntés à l'azéri

Les adjectifs azéris dérivés sont dans cette classe, antéposés eux aussi:
 fireh 'large'

Privatifs en –süz et qualitatifs en-lü

sovod-süz-e yesiyovçi
 « un meunier ignorant » (M&M.035)

biq-süz
 « sans moustaches »

yara-lü-ye ovçi
 « le chasseur blessé »

sudya ye eqülmende fehmlüye odomi bu
 « Le juge était un homme sage et intelligent. » («hiçzad».076)

bih 'ayva'
 dürüjd-e mar
 serle^fe-ye oral
 xoyesox-e kerg
 zofru-ye yevloq
 ohil 'vieux'
 zurbe-y verfi

Adjectifs qualificatifs en –i

Certains adjectifs en –i ne sont pas relationnels d'après le comportement morpho-syntaxique.

Certains prennent le suffixe d'épithète :

qedimi-ye zuhun
 « langue ancienne »

ei dure veḥşi-ye inson nise zihisdeniho jige
 « Dans ce lieu éloigné, sauvage, inhabité. » (Destin.041)

C'est le cas des adjectifs, surtout temporels, en –i(n) :

- *ruz* 'jour' > *ruz-i(n)* 'quotidien'
- *şev* 'nuit' > *şev-i(n)* 'nocturne, du soir'
- *hemişe* 'toujours' > *hemişei(n)* 'éternel'

- di 'hier' di hine => 'd'hier'
- buruni-ye, doruni-ye
- xurek şevine

En fonction d'épithètes ils sont antéposés et prennent le suffixe /n/ avant le suffixe -e :

ez ruzi-ne qezenj soxde penjdeh şohi xüşde

« Avec les cinq ou dix piastres qu'il gagnait par jour. » (C&SA.004)

ezofru minü ye pur-e tuluq en qirmizi-ne duşove

« En dessous elle pose une outre pleine de jus de fruit rouge. (P&F021)

qirmizi-ne leşger

« armée rouge »

te imburuzi-ne ruz

« jusqu'au jour d'aujourd'hui »

vexd sebehi-ne ozoni

« C'est le moment de l'appel à la prière du matin. » (R.476)

D'autre ne prennent pas le suffixe d'épithète :

e-çepi loy enu

« A sa gauche »

rui şei chemise

« chemise de dessus »

birore deno erasdi qovre xeher eçepi qovre

« Il mit le frère dans la tombe de droite, et la soeur dans celle de gauche. » (R.409)

deberd sovuçere edoruni xune

« Elle porta la cruche à l'intérieur de la maison. » (R.248)

adjectifs de similitude

tüçüni insofsüz

süfdei

ez pişnei e-u lo

ez zurevoz

salbesal

si sivyek sesad sizdeh

şasd

ez xüşde

minjiq minjiq

Adjectifs composés

Il y a deux types d'adjectifs composés, soient dérivés d'une relation nom-verbe :

midegeşdü eyon xunrijeye ostquhoy enu

« Il s'allonge près des os sanglants de celui-ci. (T&C.018)

soit possessifs (les adjectifs d'âge en font partie) :

muyzarzariye gusbend

« une belle brebis au poil bouclé. »

zen Rustom ne sizdehsale kuk yu Bejan

« La femme de Rustam et son fils de treize ans Bejan. »

te ħofdodsale merd te şasdsaleye zen

Les hommes jusqu'à quatre-vingts ans, les femmes jusqu'à soixante-dix ans » (R.347)

La construction comparative

me ez tii ziyodte ħemeldan vediromorum

« Je m'avère plus malin que toi. (QPM.028)

i çükle duxdeleymeş ez me fehmlüte vediromo

« Ma petite fille que voici s'avère plus intelligente que moi. » (M&M.035)

Superlatifs

Le superlatif est le plus souvent analytique avec *lap* 'très' ou 'le plus' :

mere elap keflüye jigey xov xeber soxdı

« Tu m'as réveillé au plus agréable moment du rêve! » (TK.043)

La construction avec l'ablatif contrastif suffit à exprimer l'idée de superlatif:

ommo ez hemey en i korho erime gurund omo u kor

« Mais de toutes ces choses c'est celle-ci qui m'a été le plus pénible: » (TCBD.044)

Dans la tournure suivante, on a un groupe possessif de type « génitif hébraïque »

i zen heçi kosib bu, ez kosibhoş kosib

« Cette femme était tellement pauvre, qu'elle était pauvre parmi les pauvres. » (T.002)

Quelques adjectifs ont formé, sur un modèle turcique, des formes à redoublement intensif :

bed-(e) 'méchant' > *beter* 'pire' > *beşbeter* 'archi-pire'

siyeh 'noir' > *sipsiyeh* 'très noir'

johil 'jeune' > *jemjohil* 'juvénile'

« Sa barbe est blanche comme la neige. » (P&F115)

Conversion de noms en épithètes antéposés

Il arrive, comme en azéri, qu'un nom soit antéposé à un autre pour le qualifier, et dans ce cas il prend le suffixe *-(y)e* :

ʕesel-e lov-ho-y bike

« Les lèvres de miel de la dame »

yesiyovçi vedini xere odomi nisdi

« Le meunier, ce me semble, n'est pas un idiot. » (M&M.018)

i se ʕezroile zenhoy en ure

« ses trois femmes qui sont comme autant d'Azraëls. » (SA&P.036)

düimün kukley en duxder hemin hele sevore ʕeil guferei bu

« Le second fils de la fille était encore un nourrisson dans les langes. » (P&F1010)

Compléments d'adjectifs

« Il est courant que l'adjectif en tant que dépendant de nom ne puisse pas avoir lui-même pour dépendant un constituant ayant pour tête un mot appartenant à une autre catégorie majeure. » (Creissels)

En tat, les compléments d'adjectif sont rare :

ez sersifet lap raç

« très belle de visage »

Adjectifs substantivés

Si le nom tête est effacé, c'est l'adjectif qui prend les marques de pluriel et de cas (du syntagme):

xube ez zobu seçmiş soxde bisdo

« Il devint possible de distinguer le bon du mauvais. » (PSH.030)

kuk padşoh ye leqere ze ʕife jovon bu

« Le fils du roi était un enfant maigre et chétif. (P&F050)

qirmiziho rafdüet etaraf Voronej eçüjoki birüt sipiho

« Les Rouges allèrent vers Voronej, où étaient les Blancs. (UZT.236)

i gofhoy en toze ʕşire şinovusdenge

« en entendant ces mots du nouveau riche... »

Coordination de dépendants de nom

La possibilité de coordonner des dépendants de nom (notamment des dépendants adjectivaux) de la même façon que des constituants nominaux est propre à certaines langues seulement. En tat, l'équivalent de la coordination d'adjectifs du français, est la simple juxtaposition :

siqe firehe savze velgho

« Le dense feuillage vert. » (Ch&R.053)

L'emploi de *ve* est livresque (exemple tiré d'un manuel scolaire) :

zurboye ve raçe xuneho

« De grandes et belles maisons. (UZT.151)

En revanche, les adjectifs substantivés se coordonnent comme des noms, avec *ne* :

ye ez dü çum kur hisdiho odomire, ye kare ne ye şüle

« Un homme aveugle des deux yeux, un sourd, et un boiteux. » (QPF.11)

Numéraux et autres quantifieurs

Numéraux cardinaux

eçorimün sal şeş meh giroşd

« Six mois de la quatrième année avaient passé, » (R.131)

TABLEAU 1- Les nombres

1	<i>ye</i>	11		
2	<i>dü</i>	12	<i>düvazdeh</i>	
3	<i>se</i>	13		30 <i>siv</i>
4	<i>çor</i>	14		
5	<i>penj</i>	15	<i>pazdeh</i>	
6	<i>şeş</i>	16	<i>şazdeh</i>	
7	<i>hefd</i>	17		70 <i>hofdod</i>
8	<i>heşd</i>	18	<i>hejdeh</i>	80 <i>şasd</i>
9	<i>nüh</i>	19		
10	<i>deh</i>	20	<i>bisd</i>	100 <i>sad</i>

yek dü sese

« un, deux, trois. » (UZT.108)

sivnüh 39

her dü yeki xoş-sof birenim

« Nous guérissons tous les deux. » (R.192)

Marquage du pluriel

Normalement, le nom précédé d'un nombre ne prend pas la marque de pluriel :

deh toze kutum vekendem

« J'ai déterré une dizaine de sardines fraîches ! » (Sardines ???)

şeş höfd meh giroşd ez xuruz kühi e-tülki-revoz biror bire e-i lo

« Six ou sept mois avaient passé depuis que le tétras et le renard étaient devenus frères. » (R&T.024)

hözur sox ye çül jurub

« Prépare quarante paires de chaussettes ! » (T.262)

se kepikê pul-e megirü ez xori

« Il ramasse par terre les trois kopecks de monnaie. » (Avec trois kopecks.011)

ez hovo se sib ofdo

« Du ciel tombèrent trois pommes: » (C&SA.173)

her dü zenho e-ye le^ê gufdirüt

« Les deux femmes dirent d'une seule voix: » (SA&P.076)

e-tü se eqül vomuxdebirüm ommo yeki-re-ş negürdi

« Je t'avais enseigné trois sagesses, mais tu n'en as pas pris une seule. » (Ch&R.065)

Mais il arrive que la marque de pluriel soit rétablie, s'il s'agit d'individus bien distincts :

vegürd se zenho-y padşoh-e

« il emmena les trois femmes du roi. » (SA&P.041)

Ordinaux

eveli

Distributifs

eqed en xok i kutumhore u yeki yeki pehni misoxu

« Elle cache chacune des sardines dans la terre. »

yekire eye divor vogosund yekigere eye divor

« Il colla l'un à un mur, l'autre à l'autre mur. » (R.308)

Approximation dénombrable

eri reh enuş ye dü levoş burjunum

« Je vais faire cuire un ou deux pains. » (PSH.27)

Emploi indéfini de ‘un’

L'article indéfini provient du numéral ‘un’, dont il est homonyme, comme en français :

- emploi de un pour marquer des constituants nominaux référentiels mais non identifiables qui se réfèrent à un individu unique ;
- emploi de l'article indéfini tend à s'étendre aux constituants nominaux non référentiels.

‘Un de’

yeki en uho-re bexşirenium e-tii

« Je grazie un seul d'entre eux, pour toi. »

yeki me-re yeki-ge ovosune xundogor-e yeki-ge ovosune guş doşdogor-e

« une pour moi, une pour le conteur de cette histoire, et une pour celui qui l'a écoutée. » (C&SA.173)

‘un seul’

yette

unique

Les quantifieurs

Les grammaires descriptives traitent généralement la quantification à la rubrique de la détermination du nom, et proposent des classifications des quantifieurs qui se ramènent plus ou moins à l'énumération suivante :

individualisateurs – un(e)

présentent le nom comme se référant à une entité unique ;

les totalisateurs – tout / toute / tous / toutes

se réfèrent à la totalité d'un continuum ou à la totalité des éléments d'un ensemble ;

en imuni hemey en uho

« Elles sont toutes à nous. » (UZT.149)

imuhoy her şeş nüşde oşlere edet xurde

« Maintenant tous les six sont assis et mangent leur petit dîner. » (UZT.066)

heme eMeydu biregorho

« Tous ceux qui étaient sur la place. »

me hemere danüsdeniim

« Je sais tout. » (CD.018)

‘chacun, tous’

rafdi-ge eri şorob xurde e-herki-revoz bisdo

« avec qui que ce soit » (QCP.19)

sehîb tukuho herki ye dü kepik ye şohi midü u-re

« Les boutiquiers lui donnent tous un ou deux sous, une piastre. » (C&SA.033)

zentüre bihil injo her se zenmere ber eritü

« Laisse ta femme ici, et emmène mes trois femmes pour toi ! » (SA&P.032)

les distributifs chaque

diffèrent des totalisateurs en ce qu’ils impliquent l’individualisation et s’utilisent pour se référer un par un aux éléments d’un ensemble ;

les pluralisateurs et partitifs indéfinis (beaucoup, peu, plusieurs, quelques)

indiquent de manière vague et imprécise la quantité à laquelle il est fait référence ;

Tout, tous

heme omoret mi heme heme

« Est-ce que tout le monde est arrivé? - Oui, tout le monde. (UZT.198)

heme yeki miraym evişe

« Nous allons tous en forêt. » (UZT.158)

tü çü soxde? hiçiş.

« Qu'est-ce que tu fais ? rien. » (UZT.178)

hemeşu vadarafdüt eri kuton zere

« Ils sont tous allez labourer. » (UZT.062)

ye toy çekme durrei

« Une des bottes est déchirée. » (UZT.126)

ombore řeilho

« beaucoup d'enfants. (UZT.134)

ez heme-y en e-gemi vebiriütho odomiho ye u soq mund
 « De tous les hommes qui se trouvaient sur le navire, lui seul resta en vie. »
 (Destin.064)

Approximation

güzel mosdonu ezu ye deh toze kutumho
 « Güzel lui achète une dizaine de sardines

‘rien’

ommo ez qed en i boruho u hiçiş neofd
 « Il ne trouva rien. » (QCP.64)

‘aucun’

beaucoup de langues ont un déterminant négatif comparable à ‘aucun’.
kimi odomiho ez le ^éey xüşde hiç ye gofleş ne vedirovundembiriüt
 «Aucun être humain, ne laissait échapper de sa bouche le moindre mot. » (MDF2.010)

Mensuratifs

‘ne serait-ce que’

exori ye se kepik pulişiş hisdi
 « et qu'il y a par terre trois kopecks. » (Avec trois kopecks.010)
 turbe-y gendüm ‘sac de blé’

pineçi-re ye kepik pul e-küif yu nederi eri ye nim-e nun vosdere-ş eri ^éeilho-y xüşde
 « Le cordonnier n'a pas un sou d'argent en poche pour acheter ne serait-ce qu'un demi pain pour ses enfants. » (C&SA.030)

*me ye **done** gendüm-e e-guj-evoz fuberdeniüm*
 « J'ai eu du mal à avaler un seul grain de blé. » (Ch&R.068)

‘autre’

ye xere-ige-y hüziüm-e ovurdeni eri xune
 « Il apporte une autre charge de bois chez lui » (C&SA.053)

diye çore-y-me nebisdo
 « je n'ai plus eu d'autre solution. » (C&SA.045)

rafdeni e-ye vileyet-ige
 « il part dans un autre pays. » (P&F106)

tü vegi i ʕeil-ige-y-tü-re

« et toi prends ton autre enfant. » (P&F127)

zenho-ige helejigerüt

« Les autres femmes sont terrorisées. » (SA&P.053)

eye desigerevoz qul en keley ʕeil xüşdere gürde

« et prenant de l'autre main le bras de son petit enfant... » (P&F110)

Indéfinis

u çü-ige eqiroq ʕetoş edeye soxde

« Il est en train de faire quelque chose à côté du feu. » (P&F116)

'plusieurs'

i çend ruz bu diye esibdor sib nevebu

« Cela faisait plusieurs jours qu'il n'y avait plus de pommes sur le pommier. » (Destin.004)

e-jendek yu ye çend ux deri

« Il a plusieurs flèches dans le corps. » (R.073)

'autant que'

e-şüqem-me e-qed pufdedi-me ye jovohilet deri çend ye xoye-y en qoz

« J'ai dans le ventre, dans la vessie, une pierre précieuse aussi grosse qu'un oeuf d'oie. » (Ch&R.049)

tü ye duq şorob-iş mexu

« Ne bois pas une seule gorgée de vin. (QCP.20)

Approximation indénombrable

giroşd heçi e-küнди se meh

« Trois mois à peu près passèrent ainsi. » (Destin.072)

Distributifs classificateurs

kuk e-korde-revoz burri u-re qoz-e-qoz

« Le garçon les coupa une à une. » (Destin.080)

me ne keçel megirim herki ye qili-re miküşim

« Moi et le teigneux nous allons prendre chacun un gourdin, et le tuer. » (T&C.129)

yeki en iho kuk vezir padşoh en i şeher bu yekigeduxder en tojir
« l'un était fils de vizir, l'autre fille de marchand. » (T&C.166)

şovolho-y en her penj en uho-re fuşende
« Baissant le pantalon de chacun des cinq... » (T&C.278)

ombordeki ħermeħho-y imu koşdebirüt pembe
« La plupart de nos amis sèment le coton. » (UZT.217)

Indénombrables

e-ruzi çendqeder pul vegirdembiri tü
« Combien d'argent gagnes-tu, par jour? » (UZT.189)

Adverbes de degré

ez i kor u diye-ş meħtel mumunu
« Il en reste encore plus étonné. » (C&SA.100)

ombar meħtel mund
« Il resta fort surpris. » (Ch&R.007)

exi u hele pineçi-re ye kepik-iş nedori
« Il n'a pourtant pas encore donné le moindre sou au cordonnier ! » (C&SA.101)

ADVERBES ET PARTICULES

La catégorie, lexicale, des adverbes n'est pas très développée, et recoupe en grande partie celle des noms (marqués casuellement ou pas) – en particulier ceux qui s'emploient comme adpositions – et des adjectifs (par conversion).

Adverbes de degré et de manière

I

lap 'très', kem 'peu', duz 'exactement', ye xeyli 'beaucoup'
oftoy imuhoy kem germ verovunde
« Le soleil n'est plus très chaud. (UZT.038)

kiflet en Gemriil edembu ombar ħijroni keşire
« La famille de Gabriel trimait beaucoup. » (Avec trois kopecks.003)

Il n'y a presque pas lexèmes proprement adverbiaux pour répondre à la question *çü teher* 'comment' :

denişit çü teher nüvüsde omorenüt-ge
« Regardez comment cela s'écrit ! » (UZT.133)

niivüsit u-re-ş he heçi

« Ecrivez celui-là aussi de la même manière. » (UZT.005)

kuk yevoşley ez helov mexizü

« Le garçon se lève doucement de son lit. » (P&F073)

Emploi adverbial des adjectifs

toze şişir

« nouveau riche »

xete raç niivüsdenuit

« Ils écrivent bien. (UZT.105)

des tihî

« les mains vides » (T&C.015)

xeyli girisdüt

« Ils pleurèrent beaucoup. » (R.324)

Particulièrement notables sont les adverbes redoublés expressifs :

xunit kele kele

« Lisez à haute voix! » (UZT.084)

kele kele mixendü

« Il rit aux éclats. » (TCBD.035)

zuri zuri mogordü e xune

« En vitesse, elle retourne chez elle. »

nedül nedül ser gürd eri şiş xurde

« De mauvais gré il se mit à manger le pilav. » .037)

asda asda e-çorçengi xüşdere dalde dore dore

« Doucement, à quatre pattes, en se cachant incessamment... » (Destin.047)

Adverbes de lieu

Aux questions *eje* ? ‘où ?’ et *ezje* ‘d’où’ (apparentés au nom *jo* ‘lieu’) le tat répond par les adverbes (ou locutions adverbiales) suivants :

TABLEAU 1-Adverbes de lieu

<i>unjo</i>	là	<i>pesovo</i>	derrière
<i>injo</i>	ici	<i>puşovo</i>	devant
<i>e-kündi</i>	près	<i>doru</i>	dedans
<i>dur</i>	loin		dehors
		<i>zevero ???</i>	au dessus

		<i>zufro</i>	dessous
		<i>pesopušo</i>	autour
		<i>kunboloqovo</i>	sens dessus dessous

dustoqe deshoyure pesovo besde merovuniüt ehündiüri

« On attache le prisonnier les mains derrière le dos, et on le fait monter en haut. »
(C&SA.149)

pesovo denişire

« regarder en arrière »

u xezinere ezunjo vekenit vegirit erişmu

« Déterrez ce trésor de là et emportez-le pour vous. » (BS&SA.038)

murav yevoş yevoş puşovo

« Il s'avance lentement. » (Destin.026)

eburu xiniki

« Dehors il fait froid. » (T&C.084)

ez dorun xune

« depuis l'intérieur de la maison »

memun peso!

« Ne reste pas en arrière! » (UZT.109)

voku dere! doru dara!

« Ouvre la porte, entre dedans! » (UZT.111)

qejqure miçaruniüt zevero

« Ils retournent le pot. »

xuruz kühi par ze durte nüşd

« Le tétras s'envola et se posa plus loin. » (R&T)

vara tü deş hiündür

« Monte encore plus haut! » (UZT.207)

der xunere ez doru sexd soxd

« Il ferma la porte de l'extérieur. » (R.309)

Rustom epušo çül telmid epeso ofdorut ereh

« Roustam devant, les quarante disciples derrière, ils se mirent en route. » (R.484)

Locutions avec *be-* locatif

Dans des expressions adverbiales figées (qui sont d'ailleurs passées en azéri) la forme ancienne du clitique locatif avec /b/ se maintient :

migerdü heyot beheyot

« Elle va de cour de ferme en cour de ferme. » (P&F096)

Adverbes de temps

Aux questions *key* ? ‘quand ?’ ??? ‘jusqu’à quand ?’ et ??? ‘depuis quand’ le *tat* répond par les adverbes suivants :

TABLEAU 1-Adverbes de temps

	avant	<i>imohoy</i>	maintenant	pesde	ensuite
<i>şovu</i>	la veille	<i>imişev</i>	cette nuit		
	hier	<i>imuruz</i>	aujourd’hui		le lendemain
<i>peri</i>	avant-hier			après- demain	
	l’an dernier		cette année	l’an prochain	
<i>puşote</i>	autrefois	<i>hemişe</i>	toujours		
<i>sebehimün</i>	le matin	<i>ye vexdiş</i>	jamais		
<i>şohongum</i>	le soir				
<i>pişnei</i>	dans la journée				
<i>di</i>	tard	<i>honi</i>	tout-de- suite		
<i>zu</i>	tôt	<i>sebehmunde</i>			

helüski

uvexdi alors

zuseri ???

‘bientôt, rapidement’

‘à midi’

‘à minuit’

he unjige ‘sur le champ’

mere sebeh zute xeber sox !

« Demain, réveille-moi plus tôt ! »

i bülbül e-kühne serhedho-y en i ovçi ombar dulanmiş birenbu

« Ce rossignol avait vécu **longtemps** dans les anciens parages de ce chasseur. »

(Ch&R.015)

ye vexdiş eşüver xüşde mixenet nevedromori

« Elle n’a jamais trahi son mari. » (BS&SA.017)

zu sebehmunde gudok ze

« La sirène sonne tôt le matin. » (UZT.058)

šoḥongum mivegordim

« Nous reviendrons le soir. » (UZT.160)

te umohoy yé xer 146 mimirü yé seḥib xer

« D'ici-là soit l'âne mourra, soit son propriétaire. » (C&SA.141)

tü dere heçi dir eyçü vokurdi

« Pourquoi as-tu ouvert la porte aussi tard? » (T&C.069)

he i tütem “à cet instant”

işmu imişev exuneyme qunoq boşit sebeh me hemere çü vegürdemge ez işmu eziyodirevoz mogordunum

\ft(T&C.264)

imure ne quri ne kefe

« Nous n'avons ni tombe ni linceul. » (T&C.014)

veçarun yebo boruhoy heyote pesde furux

« Abats d'abord les murs du potager, et ensuite seulement vends-la. » (QCP.25)

uvexdi vezir mugu ezu

« Alors le vizir lui dit... » (QPF.09)

Ne... pas... encore

e-dor nekeşü uvexdi

« Qu'il ne le pendre pas encore ! » (TCBD.039)

reḥgiror hele edehbisd lüngiş nerafdebu

« Le passant n'avait pas encore fait dix ou vingt pas... » (CD.08)

imu eşkola xundim hofd mehho

« Nous avons eu sept mois d'école. » (UZT.139)

sebehimün

Le lendemain

kimve^hdo

'plus jamais'

diye hiç ezenhoygerevoz nigeşdü

« Il n'alla plus jamais avec des femmes. » (QCP.61)

pesde u he yebo çemüsde ofdo degeşd eqed novur

« Il tomba de tout son long en plein dans une mare. » (QCP.36)

me he i se ^het sexd neçoqum

« Je suis à présent très malade. » (QCP.12)

ye gile gu çü vesiyethoige pesde me şov ^ho midüm

« Dis d'abord quels sont ces commandements, ensuite je promettais. » (QCP.16)

eirevoz uho heçi dulanmiş birenbirüt

«Grâce à cela ils vivaient tant bien que mal. » (T&C.006)

\nt adv tps

u diye edih nivogordu

«Il ne retourne plus au village. » (T&C.021)

Adverbes de phrase

résultent d'une dérive sémantique à partir d'adverbes de manière, et présentent de ce fait les mêmes caractéristiques morphologiques. Par exemple en français, des adverbes de phrase comme curieusement ou certainement présentent le même suffixe-ment qu'un adverbe de manière comme rapidement).

pesde çüiş bisdoge odomini

« Après tout, quel qu'il soit, c'est un être humain. » (T&C.085)

me nehoq egof en u guş nevenorum

« J'ai eu tort de ne pas l'écouter. » (CD.012)

Particules

de ez ini xevleti nibu

« Ce n'est plus un secret, »

Focalisation de constituants

qerevoşiş e yurevozi

« une servante aussi est avec elle. » (PE&R.023)

i des-iş

« cette fois aussi »

vediniki zindeguni en ranjber imohoy diyeş

« Il semble que la vie du paysan est maintenant encore meilleure. » (SA&P.097)

Coordination de syntagmes

Asyndète

Il est très fréquent de juxtaposer des noms :

mosdo nun savzi peni yemiş miovurd e xune

« Il achetait du pain, de la salade, du fromage et des fruit qu'il rapportait chez lui. »
(C&SA.004)

imohoy imu dedepiser çütam mizihim

« Maintenant comment allons-nous vivre, ma mère et moi? » (T11)

e le ħey der enu dü jollokho qereulçihoy padşohiş poisdet

« Devant la porte se tenaient deux bourreaux, et ses gardes du corps. »

'et'

Il y a trois procédés segmentaux pour coordonner des syntagmes.

- On peut attacher à chacun le clitique de focus $-(i)ş$:

u edivorme mixiş ze mere exoriş ze

« Non seulement il a planté un clou dans mon mur, mais il m'a terrassée. » (T.205)

ye kuze şorobiş ni erime eser sufre

« Pose aussi une cruche de vin pour moi sur la nappe. »

megirü pura sovuy ħaveş jarureş

« Il prend un seau plein d'eau et un balai. » (C&SA.032)

Ou placer entre eux une conjonction, soit *ve* empruntée à l'arabe, soit *ne*, emprunté aux langues lezgiques, qui est beaucoup plus fréquent :

e rüxşendi ve qehrevoz mugu pineçi

« dit le cordonnier avec ironie et colère. » (C&SA.043)

e şeri ħet en xugevoz ses en bülbül ne ħen qiloq qobul bisdo

« Au jugement du corbeau, ce n'est pas la voix du rossignol, mais celle du corbeau qui fut agréée ». (R&C.032)

e ħeroy güzel ne ses Bedel xelq e kuçe kura mibu

« Aux cris de Güzel et à la voix de Bedel les gens s'assemblent dans la rue. »

me ne tüni mizihim injo bebe ne pisere xuno

« Nous vivrons ici toi et moi comme père et fils. » (Destin.067)

Rehil ve Sunemit toy yekinüt

« Rehil et Sunemit sont du même âge. (UZT.106)

refl

Zulpo mido veçehore juh ve ov

« Zulpo donne aux poulets de l'orge et de l'eau. » (UZT.213)

e bisduy imu veri qerebeçdor ve xemze

« Dans notre jardin il y a un noyer et un ??? » (UZT.130)

‘ou’

peñni boş e pesoy en ye keke senq nebuge en ye keke dor

« Cache-toi derrière une grosse pierre, ou un grand arbre. » (P&F127)

uho hiç dü ez yeki gof yé kor yé sur peñni nesoxdet

« Ils ne se cachaient rien, n’avaient l’un pour l’autre aucun secret. » (BS&SA.04)

‘non pas / seulement... mais’

kuk edembu neki ruzhore se êthore şumorde

« Le garçon comptait non pas les jours, mais les heures. » (Destin.075)

oxmuri zerenbu neki eqed xune hemçun epuşoy qunşi meñeleş

« il se moquait d’elle non seulement à la maison, mais aussi devant le voisinage. » (PSH.06)

‘ni... ni’

imure ne quri ne kefe

« Nous n’avons ni tombe ni linceul. » (T.012)

CAS ET ADPOSITIONS**Aperçu général**

La notion de cas est prise ici au sens fonctionnel. Car en tat, qui n’a divergé du persan que bien après la disparition des cas de l’iranien ancien, rien ne ressemble formellement aux flexions des langues indo-européennes classiques, ni aux systèmes casuels très prolifiques de type daghestanais. La forme que prend le marquage des fonctions grammaticales des constituants nominaux est de plus étonnamment hétérogène : il y a un enclitique d’accusatif, un proclitique datif-locatif, des prépositions de bénéfactif et d’ablatif, une circumposition d’instrumental-comitativ, quelques postpositions abstraites empruntées, et de nombreuses locutions possessives à tête spatiale comparables à celles du turc mais dans lesquelles la tête locative est antéposée.

et en incluant la notion de localisation, qui rend compte de la profusion des systèmes daghestanais, dont l’influence sur le judéo-tat est évidente

Comme dans bien d'autres langues, la même forme casuelle a souvent une variété d'emplois qui ne peuvent pas tous être pris en compte dans sa désignation. En judéo-tat :

- le cas non marqué nominatif peut être celui d'un objet si celui-ci est indéfini ;
- le cas accusatif (enclitique *-(r)e*) est utilisé dans le rôle d'objet, mais aussi dans celui de sujet expérimental, et sert de datif sur les pronoms ;
- le cas locatif (proclitique *e-*) s'emploie aussi comme latif ou comme datif ;
- le cas ablatif encode l'origine d'un déplacement, ou par métaphore tout autre type d'origine ;
- du locatif et de l'ablatif sont dérivés un apudlocatif et un apudablatif ;
- le cas instrumental est aussi un comitatif ;

Mais il importe tout d'abord de décrire la situation, assez complexe, des syntagmes possessifs, puisque la plupart des « cas spatiaux » en font partie.

Types de syntagmes possessifs

Il y a une grande variété de constructions du syntagme possessif, et la préposition de génitif n'a qu'un emploi restreint.

Possessifs azéris

Contrairement aux dialectes musulmans d'Azerbaïdjan, le judéo-tat n'a pas de marquage de tête par un suffixe possessif. Mais on trouve çà-et-là des syntagmes où apparaît un *-i* final sur le possédé postposé, et qui sont évidemment empruntés ou calqués sur l'Azéri :

e-dü des-i-revoz sexd migirü qeyere

« Il tient la falaise avec ses deux mains. » (T&C.183)

meşe-beg-i « garde forestier »

reh-pul-i « argent de route = dot »

nun-pul-i « argent de pain = subsistance »

ez-u u-re nun pul-i bireni eri 'eilho

« Il en tire de quoi nourrir ses enfants. » (C&SA.052)

fehlehö e-fehle bazar-i kura birei

« Les travailleurs sont rassemblés au marché du travail. »

ez düil-deqdeqe-i u-re xov-iş nise omorenbu

« Les battements de son cœur l'empêchaient même de dormir. » (Destin.077)

Un exemple de code-switching qui illustre par quel biais ce type nouveau de syntagme est entré dans la langue, et comment même un cas génitif pourrait finir par y entrer, sous la forme d'un suffixe de syntagme :

xune xerebün qüzi

« Fille de maudit! »

Tous les dialectes d’Azerbaïdjan ont étendu ce phénomène, qui y est en passe de supplanter l’ordre possédé – possesseur hérité du persan.

Juxtaposition

Si le nom possédé se termine par une consonne, il n’y a pas d’*ézâfé*, et le nom ou syntagme nominal possesseur est postposé sans morphème de liaison :

kuk ki-ni tü

« De qui es-tu le fils? » (UZT.161)

mosdonu ye soq-e leş çoq-e gusbend-e

« Il achète une belle carcasse de mouton bien gras. » (TCBD.013)

meñel numaz bu

« C'était le temps de la prière. » (R.027)

divor xune

« Le mur de (la) maison »

Ezâfé

Si le nom possédé se termine par une voyelle, il prend un morphème final de liaison –y dit ‘*ézâfé*’, et le syntagme nominal possesseur est postposé :

segho-y gele

« les chiens de troupeau = de berger »

L’emploi de l’*ézâfé* est déterminé phonologiquement, et sa présence ou non ne précise rien sur la valeur restrictive du dépendant génitif.

Définitude du possesseur et émergence d’une préposition de génitif

Pour sélectionner un seul parmi ses référents possibles, le dépendant génitif doit être marqué comme défini, et on emploie dans ce cas la préposition *en* :

divor en xune

« Le mur de la / *d’une maison »

L’usage de la préposition *en* permet de rompre l’ordre obligatoire possédé – possesseur afin de topicaliser le possesseur en le faisant passer en première position :

en kukle-y yu ser yu ez gerden yu burrai

« De son enfant, la tête est coupée au niveau du cou. » (P&F107)

en tülki düm yu-ş selt ez bine neveri

« Le renard n'a plus du tout de queue. » (R&T.097)

Mais on trouve aussi la préposition de génitif avec des possesseurs a priori définis et qui n'ont donc pas besoin de l'être plus :

degeşdeni eqel en Gemriil

« Elle se couche dans les bras de Gabriel. » (Avec trois kopecks.027)

On la trouve aussi dans des syntagmes de type partitif, où il n'y a pas de possesseur à proprement parler :

norut ye pur-e sovü-y en şorob-iş

« Ils posèrent aussi une cruche pleine de vin. » (QPF.17)

medirov e-qiroq en ye dih

« Elle arrive à l'orée d'un village. » (P&F112)

Pronoms dépendants de nom

Les pronoms de première, deuxième, et troisième personnes désignant un possesseur sont souvent enclitiques et écrit sans séparation dans les textes en cyrillique

L'emploi de *en* est fréquent avec l'interrogatif *ki* et surtout avec les démonstratifs :

en kini zimiho?

« A qui sont les terres? » (UZT.148)

metleb enu behem biri

« Son désir est réalisé. » (G&S.010)

eses en u ěriüs padşoh he use ět medirov eheyvu

« A sa voix la bru du roi sort aussitôt sur le balcon. » (P&F099)

poy enu lap dord do

« Son pied lui faisait très mal. »

ejigey en yu direbuho raçe ělemete tovtoviye sib

« à l'endroit où il avait vu une belle, une merveilleuse pomme toute brillante » (Destin.090)

La préposition génitive est toujours utilisée si le pronom personnel possesseur est suivi d'une apposition

dive ěimu en ebreqho ujirei

« Notre nature à nous les scorpions, est ainsi. (G&S.017)

ou pour transformer un pronom personnel en adjectif possessif substantivé :

me ye jonsüze odominium gujme nirav en türe xuno

« Je suis faible et *ma force* ne suffira pas comme *la tienne*. » (T&C.187)

Avec le réfléchi en fonction de possesseur, on n'emploie jamais *en* :

midenü kele-y xeher sümer-e e-dundüq xüşde
« La petite soeur met le brin de paille dans son bec. » (T.247)

merd he-u-se ĩet mexizü ez jige-y xüşde
« L'homme aussitôt se lève de sa place » (T&C.183)

ovçi tik gürd tüfeng xüşde-re
« Le chasseur leva son fusil. » (Ch&R.014)

bülbül raç-e me ĩniho-y xüşde-re burri
« Le rossignol interrompit ses belles chansons. » (Ch&R.018)

Origine de la préposition de génitif

L'emploi de la préposition en est obligatoire devant les démonstratifs *u* et *i* :
xune-y en iho e-qiroq dih biri
« Leur maison était à l'entrée du village. » (PSH.02)

i ĩv en i ĩevüz ĩv jenet-i
« L'eau de ce bassin est l'eau du paradis. » (R.193)

L'origine de cette préposition est d'ailleurs sans doute un ancien allomorphe de l'enclitique *e-* de locatif-datif devant les pronoms *u* et *i* : *en-u*, *en-i*. L'épenthèse du /n/ entre *e-* et l'autre voyelle en hiatus est due au maintien d'un trait nasal (persan *ân* > *un* et *in*)

Aujourd'hui, le proclitique *e-* de locatif-datif précède *u* et *i* directement : *e-u*, *e-i*,
nedenişire e-u
« malgré cela »

On sait aussi qu'en persan littéraire, l'hiatus est évité d'une autre façon, par l'emploi de la forme étymologique : *bed-ân*, *bed-in*. Mais le postulat d'un stade où *en* était allomorphe de *e-* est rendu probable par le fait qu'on a encore à l'instrumental de ces pronoms les formes. *en-u-revoz*, *en-i-revoz*.

En revanche, l'instrumental des noms - et des syntagmes nominaux définis par *i* et *u* - est formé à partir du locatif-datif :

partal-e duxdenüt e-derze-revoz
« On coud les vêtements avec une aiguille. » (UZT.022)

hemçün e-u kor-evoz kor soxdı e-şkole-ş çün nubodoregor,
« Parallèlement à cet emploi il travailla aussi à l'école comme enseignant. » (V :*Inson ve qismet yu.018*)

Les génitifs sont coordonnés par une forme syncopée de *ne + en* > *nen* :
giroşd qezoblü-ye jeng e-ĩere-y çimeçin padşoh nen quşun bebe-şmu
« Une bataille acharnée eut lieu entre le roi de Chine et ton père. » (R.188)

Le locatif-datif

Le clitique *e-* s'attache à la marge gauche du groupe nominal, y compris des propositions relatives à forme verbale intégrative. Il est parfois touché d'harmonie vocalique : *e-i lo o-u lo* 'de-ci, de-là'. Nous l'écrivons donc séparé du mot suivant par un tiret. En judéo-tat, il a en outre perdu le /b/ initial. Il correspond à *be* dans les dialectes tats du Sud et *be(d)* en persan, et remonte au vieux-perse *pati*, cf. grec ancien *poti* et dénote donc à l'origine une relation spatiale.

minü e-[yu xisireniho utoq]

« Il la pose dans la chambre où il dort. » (P&F048)

En judéo-tat *e-* fonctionne en parallèle avec *ez* ('ablatif') :

pesde murav e-xune, ez xune çi miyoru

« Ensuite il va dans la maison, et de la maison rapporte à manger » (M&M.004)

Ce sont les préposition les moins concrètes, avec des emplois régis (valences verbales) qu'on étudiera plus précisément avec la syntaxe de la phrase :

sovure di e-Rut

« Donne la cruche à Rut! » (UZT.137)

sabiür sox e-tü se eqiil vomuxum

« Attends que je t'enseigne trois sagesse. » (Ch&R.034)

bexş e-i kosib jun en u-re

« Epargne la vie à ce pauvre. » (C&SA.168)

Emplois locatifs

Les emplois locatifs peuvent être

- essifs (sans mouvement) :

- ou latifs (avec mouvement) :

verařd edor

« Il monta dans l'arbre. » (Ch&R.054)

ye ruř i ovçi e- ħv vederařd e- ħv yu hiřiř neofdo

« Un jour ce chasseur partit à la chasse, et là il ne trouva aucun gibier. » (Ch&R.006)

mividořu midarav e-ye çükle sula

« Il court se mettre dans un petit trou. » (R&T.087)

Le mouvement peut être un geste :

u debesd sege ekirşe

« Il attacha le chien à la luge. » (UZT.092)

e-u yeki-ş degmiş birogor nebiri

« Il n'y a personne qui l'ait touchée. » (SA&P.132)

pineçi veno dese e-şimşil xüşde pesde ser-e e-hovo tik gürde e-asmu denişire

« Le cordonnier mit la main à son épée, puis levant la tête et regardant en l'air vers le ciel... » (C&SA.172)

Emplois métaphoriques

e-mehi yu çor tüme

« quatre toman par mois » (M&M.007)

miraft zuri zuri me ũüm misoxut e-u

« Ils allèrent vite l'en informer. » (BS&SA.029)

e jun bebe-y-tü

« Par la vie de ton père! » («hiçzad».083)

zen mexizü mirav e-şükeyeti eki şoh Abbas

« La femme s'en va se plaindre auprès de shah Abbas. » (BS&SA.014)

Ablatif

Mis à part le fait que la préposition *ez* d'ablatif entre dans la composition du circumfixe 'depuis', son statut de clitique permet de coordonner deux noms qui en dépendent :

dülme ez xune ne zenme lap dinji

« Mon coeur est très serein pour ce qui concerne ma maison et ma femme. » (SA&P.028)

ez bisdu çi ye kele rasire xemze

« Dans le jardin il cueillit beaucoup de dattes mûres. » (Destin.079)

ez çend pilokonho verafdenge

« Après avoir gravi bien des marches... » (Destin.048)

Provenance

La préposition *ez* marque l'ablatif, soit la provenance, à partir d'une surface ou d'un espace clos :

xenjele ez qob vedeşede

« Ayant dégainé son poignard... »

veke i telüymere ez poyme

« Ôte cette épine de mon pied! »

kukme çüngüre ez divor vegürdeki

« Quand mon fils a pris le saz sur le mur... »

miviruxunu xüšdere ez penjey segho

« Il s'arrache des griffes des chiens. » (R&T.087)

ez šoh Abbas pul zerenbuho zen

« La femme qui volait de l'argent à shah Abbas » (SA&P.119)

u heçi xeyli vexd migeşdu ez i dih ei dih

« Ainsi il cherche longtemps, de village en village. » (P&F166)

künd miyovt ez kendu

« Ils s'approchent de la huche. (T&C.133)

vezir künd miyov ez ranjber

« Le vizir se rend auprès du paysan » (SA&P.099)

Ablatif de matière

rasere soxdenüt ez qenep

« On fait les cordes avec du chanvre. » (UZT.239)

ez be ĩi ve eliçe soxdenüt mirobo

« Avec les cerises et les prunes on fait de la confiture. (UZT.131

dedey xemi soxd ez ord

« Maman a fait des gâteaux avec de la farine. (UZT.135

Ablatif translatif

xomot ez yon enuş egiroşdeki edeye gufdire

« En passant à côté de lui, Khomot lui dit: » («hiçzad».012)

uho edembirüt jesde ez tepei

« Ils sautaient au-dessus du feu. (UZT.076)

Ablatif partitif

ez i jurubhoytü ye dü jüfd jurub mere di

« Donne-moi une ou deux paires de ces chaussettes que tu as. » (T.280)

yedü çopoloq ez oş xurd ye tike ez gusbend xurd

« Il mangea deux ou trois cuillers de pilav, un morceau de mouton. » (Rustam.084)

Ablatif de contact

yeki poy mizenü ez tuluq

« L'un d'eux donne un coup de pied dans l'outre. (T&C.246)

mikeşüt edendurevoz ez düm yu

« Ils le tirent par la queue avec les dents. » (R&T.089)

şüver xüşdere ez ʿezizi qujoq mize

« elle embrasse son époux. » (SA&P.020)

ye dunduq mizenü ez düm enu

« Il lui donne un coup de bec sur la queue. (QPM.007)

migirü ez qul duxder muguyu

« Il attrape fermement la fille par le bras et dit... » (P&F073)

yebo keçi sürg zerebu ez me

« Un jour une chèvre m'a donné un coup de corne. » (UZT.072)

Ablatif de cause, temporel et autres emploi abstraits

ez ters

« par crainte »

u ez çül sale giroşdebu ommo heleş zen nexosdebu

« Il avait passé quarante ans, mais ne s'était pas encore marié. (P&F.003)

me ez sebeñ zuseri edeye rafdenüm

« C'est que je m'en vais tôt demain... » (C&SA.104)

mürqho ez xiniki par zeret rafde

« Les oiseaux se sont envolés à cause du froid. (UZT.048)

ez xiniki vokurdeym germe partalho

« A cause du froid, nous nous sommes habillés chaudement. (UZT.049)

keçel injige munugu xeber imohoy düm işmure ez i zen ez şüver ne oşney enu

« Je vais vous parler de cette femme, de son mari et de son amant. » (T&C.041)

u lap qehri i ʿosi mibu ez zen xüşde

« Il est très en colère après sa femme. » (TK.038)

ez Rustom ʿeybi

« C'est une honte pour Roustam! » (R.359)

ez buyruq me vedarafdi

« Il a enfreint mon ordre. » (C&SA.164)

te 'jusque'

La préposition de 'terminatif' spatial ou temporel, correspond au persan *tâ*, et s'utilise aussi dans la subordination, finale et temporelle :

kuk ne duxder te dü versiş rafdiüt

« Le garçon et la fille allèrent jusqu'à deux verstes. » (R&T.040)

te honi

« Jusqu'à présent »

me kor soxdembiriim eri kulak ez sebeh te sev
« Je travaillais pour le koulak du matin au soir. (UZT.230)

ommo dan ez imohoy te sad sal
« Mais sache que de maintenant à cent ans. » (R&T.113)

zir ‘sous’

C’est également la préposition persane qu’on trouve pour la localisation ‘sous’ ; l’ablatif est formé avec *ez* :

tü zir bine boru-re vekendige boru meçarü mořdonu
« Si tu creuses sous mur, le mur va s’écrouler! » (BS&SA.033)

keçel asdale des-e medeřenü ez zir pust xer
« Le teigneux tend doucement la main de dessous la peau de l’âne. » (T&C.019)

tülki vediromo ez zir tehengho
« Le renard sortit de sous la treille. » (R&T.042)

eri (/ ey) ‘pour’

La préposition *eri, ey* ‘pour’ correspond au persan *barâ-ye*, avec perte du /b/ initial et son emploi est comparable devant les groupes nominaux, mais on la trouvera aussi dans la subordination complétive et finale :

xoh e-y tü zen
« Prends-toi une femme! (P&F012)

ey xüşde mejehisd
« Il dansait pour lui-même.

imu rafdebirim e-više eri beqelü
« Nous étions allé en forêt pour (ramasser) des framboises. (UZT.132)

eri şüqem tü nun, ey jendek-tü partal me qezenmiş soxdem
« J’ai gagné (assez) pour le pain de ton ventre et les vêtements de ton corps. » (T.015)

Devant les démonstratifs, *eri* est suivi de *en*:
zen en mulla ovurd eri en-u deşend çi no
« La femme du mollah posa quelque chose (à manger) pour lui » (M&M.013)

Cette construction tend aussi à concurrencer le locatif en fonction de datif :

do u-re eri en-u ye şe le sürx
« Il lui en donna pour lui un chargement d’or. » (P&F152)

kuk muguyu derd xüşde-re eri en-u
« Le garçon lui raconte son chagrin. » (PE&R.020)

TABLEAU 1 – Prépositions identiques en persan et en judéo-tat

sens	persan (écrit)	judéo-tat
‘jusqu’à’	<i>tâ</i>	<i>te</i>
‘à’	<i>be(d)-</i>	<i>e-</i>
‘de’	<i>az</i>	<i>ez</i>
‘pour’	<i>barâ-ye</i>	<i>eri > ey</i>
‘sous’	<i>zir-e</i>	<i>zir</i>

Apudlocatif et apudélatif

Rares, en fait, sont les localisations exprimées de la même façon en persan et en tat : ce domaine de la grammaire fait partie des zones de divergence forte qui empêchent aujourd’hui l’intercompréhension avec la forme actuelle (en iran) de la langue d’origine.

Constituées de façon complexe à partir des deux prépositions fondamentales *e-* et *ez*, les prépositions *eki* et *ezki* copient la valeur sémantique des cas spatiaux daghestanais appelés apudlocatif et apudélatifs, qui marquent une localisation ‘proche’ d’une entité humaine ou institutionnelle :

i telüle-y-me eki tü munugu

« Que cette mienne petite épine reste auprès de toi ! »

şoh ruy bire eki oşne gürdebuho zen xüşde mipürsü

« le roi, se tournant vers sa femme qui prenait un amant, lui demande: » (SA&P.124)

süfde me midaram eki goboy

« Je vais d’abord entrer auprès du rabbin. (PE&R.025

hette i kuk vedirome-re ezki goboy tü diro

« Quand ce garçon sortira de chez le rabbin, entre à ton tour ! » (PE&R.027)

Devant un démonstratif, *ezki* ajoute la préposition de génitif *en* :

medirov ezki en uho

« Il les quitte. » (T.049)

medarav ezki en-u

« Il part de chez lui. (C&SA.143)

Il peut arriver que *eki* et *ezki* s’emploient avec un nom ne désignant des gens que par métonymie :

u-re miberüt eki sud

« Il l’emmène au tribunal. » («hiçzad».075)

zen medirov ez divonxone ezki şoh Abbas

« La femme sort du tribunal de shah Abbas. » (BS&SA.022)

Autres adpositions d'origine nominale ou adverbiale

Le tat a quelques postpositions, empruntées, mais surtout un grand nombre de prépositions d'origine nominale ou adverbiale transparente, dont quelques unes sont faites avec des mots empruntés.

Dans le tableau suivant, les prépositions persanes (cf. Lazard 1957/2006) inconnues du judéo-tat sont précédées d'une astérisque

TABLEAU 1 – Localisation exprimées différemment en persan et en judéo-tat

sens	persan	judéo-tat
'dans'	* <i>dar</i> , <i>lâ-ye</i> (* <i>tu-ye</i>)	<i>e-qed</i> , <i>e-qeriş</i>
'sur'	* <i>bar</i> , (<i>sar-e</i>)	<i>ser</i> (<i>ru-y</i>)
'au dessus de'	* <i>bâlâ-ye</i>	<i>e-zerverser</i>
'hors de'	<i>birun-e</i>	
'en bas de'	* <i>pâin-e</i>	
'devant'	* <i>jelo-ye</i> , * <i>moqabel-e</i>	<i>puşo-y</i> ,
'au bord de'		<i>e-le^se-y</i>
'derrière'	* <i>poşt-e</i>	<i>e-peso-y</i>
'autour'	* <i>gerd-e</i>	<i>e-ilovle-y</i> , <i>e-pesopuşo-y</i>
'à côté'		<i>e-kündi</i> , <i>e-yon</i>
'parmi, entre'	* <i>miân-e</i>	<i>e-^sere-y</i>
'au milieu de'		<i>e-migle-y</i>
'après'		<i>beqdevo-y</i>
'à la place de'		<i>e-jige-y</i>
'à cause de'		<i>e-tovne-y</i>

ser 'tête' => 'sur'

Contrairement au persan, où le mot *sar* 'tête' s'emploie surtout avec un sens dérivé (*sar-e kâr* 'au travail', etc) le judéo-tat *ser* est la façon normale d'exprimer la position et le mouvement 'sur' :

pesde ov şendiit e-ser yu

« Puis ils ont jeté de l'eau dessus. (UZT.077) »

Un autre sens est la localisation vague dans le temps :

ser şev mera

« N'y va pas (vers) le soir! » (QCP.24)

Le sens métaphorique 'contre (qqun)' est aussi bien attesté :

şehib ^şesb miyov e-^hürş-evoz e-ser xomot

« Le propriétaire du cheval se dirige vers Khomot, en colère. » («hiçzad».059)

heroy megirü e ser enu

« Il lui crie dessus. »

Pour exprimer l'ablatif de cette localisation, il suffit de faire précéder *ser* par *ez* :

poy yu çemüsd ez ser senq

« Son pied glissa sur une pierre » (UZT.068)

zen süfdele qejquy öşe vegürde ez ser kinle...

« La femme, ayant d'abord descendu le pot de pilav de sur le foyer... » (T&C.064)

kuk ofdo ez ser kirşe e xori

« Le garçon tomba de la luge par terre. » (UZT.096)

ez ser vasal ser girdüt eri tum şende

« Au début du printemps, on commence à semer. (UZT.059)

Plus rares sont le composé *zeverser* et l'emploi prépositionnel de *ru* 'visage, surface' :

miyov mipoyu e-zeverser tülki çum tülkire ey vekende

« Il se met debout sur le renard pour lui arracher les yeux. (QPM.010)

ru-y en lihiftemiz-e evrişüm

« sur une couverture de pure soie. »

qed, qeriş 'dans'

Le judéo-tat n'emploie plus le mot persan *dar* (homonyme de *dar* ,porte') au sens de 'dans'. Il utilise, avec les prépositions *e-* ou *ez*, le mot *qed* 'intérieur', qui est un emprunt à l'azéri *qat* 'pli, couche, étage' :

u düm xüşdere qed soxde eye zarbevoz migezü beqe

« Recourbant sa queue, d'un coup il pique la grenouille. (G&S.012)

Emplois en tant que préposition:

e-qed ye şev « en l'espace d'une nuit »

peñni mibu e qed sunduq

« Elle se cache à l'intérieur de la malle. » (P&F024)

teliüytü ofde e-qed tonu derafd

« Ton épine est tombée à l'intérieur du four. »

ez qed xune heroy misoxu muguyu

“

ez qed sunduq ye duxder vediromo

« De la malle sortit une fille. » (P&F070)

u vedeşend ez qeriş deryo Mişi-re

« C'est lui qui sortit Mishi de la mer. » (UZT.071)

migiroru ez qed feħle bazari

« Il passe par le marché au Travail.(CD.025)

Plus rare est l'emploi, avec le même sens, du mot *qeriş* (azéri *qariş*) 'empan' :

u ofdo darafd e-qeriş ov

« Il tomba dans l'eau. » (UZT.068)

e-şere-y 'parmi'

Le tat a emprunté le mot azéri *ara* 'intervalle' sous la forme *şere* :

e-şerey je şmet en şeheriş ure keke ħürmet bu

« Parmi les gens de la ville, il était tenu en grande estime. (Ch&R.005)

u derafd e-şerey şeilho jeyle soxd uhore

« Il se mit entre les enfants, et les sépara. » (P&F179)

de yu vedi nebu ez-şerey velghoy en dor

« On ne le voyait plus à travers le feuillage de l'arbre. » (Ch&R.053)

padşoh ez-şerey çovuşho mihilü ogol zere pineçire

« Le roi fait appeler le cordonnier de parmi les gendarmes... » (C&SA.150)

e-qerşu-y « contre »

e-minji, e-migle-y 'au milieu'

e-migley nükere

e-minji nükere

au milieu de la rivière

minji reħ

e-jige-y à la place de'

e-jigey imburuziş sebeh ye xube kef misoxim

« Si ce n'est aujourd'hui, demain nous nous amuserons bien. » (R&T.048)

heybo zen enu ħeroy soxde ebiney guş enu xeber soxd ez xov Gemriile

« soudain sa femme lui cria dans l'oreille, et réveilla Gabriel de son sommeil. »

Adverbes de lieu employés comme prépositions

puşo => 'devant'

mideşenü xer-e e-puşo mifurav e-lo-y şeher

« Il pousse son âne devant lui, et descend vers la ville. » (CD.023)

nüşdeni e-puşo-y kinle

« Il s'asseyait devant l'âtre. » ((Avec trois kopecks.006)

bura eki en u puşoy sebeñ

« Va chez elle peu avant le matin ! » (QCP.23)

verafd esibdor ez lüge te lüge

« Il monta dans l'arbre, de branche en branche. » (Destin.014)

vir bisdo ez puşoy çum

« Il disparut à la vue. » (Destin.018)

puşoy çüüşme derafde

peso => 'derrière'

reñgiorho herki ye gof edembirüt gufdire e-peso-y enu tuşşende eloy piyon

« Tous les passants l'injuriaient en crachant dans sa direction. » (QCP.37)

vidovusd e-peso-y reñgior

« Il courut après le passant. (CD.014)

duxder ne kuk e pesoy xuruz küihi rafdenge

« Pendant que le garçon et la fille suivaient le tétras... »

u vidovusd e-pesoy nazu

„Il courut après le chat. » (UZT.095)

beqdevo 'derrière'

beqdevo-y xeyli vexdho

« Après beaucoup de temps, » (Destin.037)

e-ilovle-y, e-pesopuşo-y 'autour'

e-ilovle-y en u vezirho-y en u poisdebirüt

« Autour de lui se tenaient ses vizirs. » (C&SA.074)

e-çorkinomürd en dor veromorebirüt ze řul dorho

« Tout autour de l'arbre poussaient des aubépines. (UZT.117)

xelq kura mibu eilovle-y en-u

« Les gens se rassemblent autour de lui. (CD.033)

On trouve aussi le mot *pesopuşo*, composé de *peso* 'derrière' et *puşo* 'devant' :

*zen ez şori *pelpelyure xuno edembu vejehisde e-pesopuşo-y oşney xüüşde*

« La femme, de joie, dansait comme un papillon autour de son amant. » (T&C.063)

'vers', 'à côté' 'au bord'**yon, kündi < 'côté'***'près de'*

e qiroq nükere

e lov nükere

mundum me e yon kulak duz penj sal

« Je suis resté chez ce koulak cinq ans exactement. » (UZT.231)

pesde e loy pineçi çariüsde mugu

« Puis se tournant vers le cordonnier, il dit: » (C&SA.182)

mirasü e yon xuney pineçi

« Il arrive près de la maison du cordonnier. » (C&SA.095)

he ez le^ÿ der

« Depuis le seuil même de la porte... » (C&SA.099)

'à cause de'*kukle lap qehr keşire ez des en uho*

« Le petit, très en colère contre (à cause d') eux... » (P&F177)

e-tovne-y*e-tovneytü***Postpositions***ez kufde ez zere ve ez gurunde jofo qeyri hiçiş nedo mere*

« Il ne m'a rien donné que des coups et des travaux pénibles. (UZT.232)

'comme' : xuno

La postposition *xuno* est précédée d'un syntagme terminé par l'enclitique d'accusatif :

diil yu be^ÿ eveçe-re xuno mejehü

« Son coeur sautille comme un moineau. »

tü epesoyme düme xuno eyçü omore

« Pourquoi me suis-tu comme une queue? » (T&C.032)

ses-tü-ş tü-re xuno xer-i guşd-tü-ş guşd en seg ne en xer-e xuno heriim-i
 « Ta voix est stupide comme toi , et ta chair est interdite comme celles du chien et de l'âne. » (R&C.018-9)

'excepté' : beqey, beşqe

ez xer yu pust ostquho-yu beqey hiçiş nemundi
 « De son âne il ne restait rien que la peau et les os: » (T&C.010)
ez-u-ş beqey « à part cela »

güre

Circumpositions

L'instrumental

L'instrumental-comitatif est en tat une circumposition complexe: on y reconnaît, à gauche du syntagme, le clitique de locatif *e-*, et à gauche, le clitique d'accusatif *-re* suivi de l'élément *-voz*, qui remonte à l'adverbe persan *bâz* 'de nouveau'.

Sens instrumental

e-i gofho-y xüşde-revoz
 « avec ces paroles. »
zargal ekele tomoşerevoz fehmi misoxu i qerebeç izumrudi-re
 « Le joaillier examine avec grand soin cette noix d'émeraude. » (P&F148)
me e gujevoz xilos birebirüm
 « J'ai été sauvé de justesse. (UZT.073)
kuç depiçiri e verfevoz
 « La rue est recouverte de neige. (UZT.098)
êilho jesdenüt e konkihorevoz
 « Les enfant glissent avec des patins. (UZT.099)
dülme onore xuno edeye parra bire
 « Mon coeur se fend comme une grenade. » (PE&R.031)
e türevoz e birorirevoz zihisde daniim
 « (...) que je puisse vivre avec toi en toute fraternité. » (R&T.080)
ez jurubleho bire qezenjlerovoz
 « Avec le petit profit obtenu sur une paire de chaussettes... » (T.005)

kuk e duxderevoz rafdü e pesoy xuruz kühi
« Le garçon et la fille suivirent le tétras. » (R&T.038)

raçi yu edeye e meng ne asdararevoz behs berde
« Sa beauté rivalisait avec la lune et les étoiles. » (P&F071)

ebuz korderevoz ye çükle sulale misoxu eder
« Avec la pointe d'un couteau il fait un petit trou dans la porte. » (T&C.061)

Emploi comitatif

e dü zenhoyurevoz
« avec ses deux femmes »

ekişdi diro emerevoz
« Lutte avec moi! » (T.071)

raçi en uho edeye emeng ne asdararevoz behs berde
« Leur beauté rivalise avec la lune et les étoiles. » (T.193)

Emplois adverbiaux

e hüřş-evoz
« avec colère »

ezariinjiye sesevoz gufdi
« Il dit d'une voix plaintive... » (Ch&R.018)

duxderle e-tekeburi-revoz johob do
« La petite répondit fièrement. » (R.226)

Gemriil çütam-iş girige ez pehniki en uho mideşeniü xüşdere edoru
« Gabriel trouve quand même le moyen de se faufiler, sans en être vu, à l'intérieur. »
(Avec trois kopecks.016)

e-olxohini-revoz xurd qejqu-y ōşe
« Tranquillement il mangea le pot de pilav, » (R&T.042)

e-buyruqi en çimeçin padşoh-evoz injo deşendeniüt vişe
« Sur ordre de l'empereur de Chine, ils abattent la forêt. » (Destin.038)

e-gufdire-y tü-revoz u soxdihö korho xube korho-i diye
« Selon toi ce qu'il a fait est bien, donc? » (MDF2.130)

Coordination de noms dans un syntagme à l'instrumental

On peut soit juxtaposer, soit lier avec *ne* deux noms à l'intérieur d'un même syntagme à l'instrumental :

e-kervuho gemiho-revoz
« avec des caravanes et des navires... » (P&F044)

rafd e-bazar, gürd ye çend fehle, ovurd uho-re [e-bilho, kulunho-revoz] zir en bine boru-y dervoze-y en şoh Abbas-e eri vekende

« Il va au marché, embauche quelques ouvriers et les emmène creuser [avec leurs pics et leur pelles] au pied du mur du palais de shah Abbas. » (BS&SA.028)

ijire ijire odomi hette [e-soqote ne rase-revoz] künd omore ez vişe

« Quand un tel approchera de la forêt [avec une hâche et une corde]... » (C&SA.068)

‘depuis, à partir de’

De la même façon que l’instrumental est constitué à la fois de la préposition (*e-*) et d’un clitique complexe *-(r)evoz*, l’association du même clitique complexe *-(r)evoz* et de la préposition *ez* donne le sens ‘depuis’ :

ez umoh-evoz

« Depuis ce temps-là »

ez imburuz-evoz diye tü zen-me nirdi

« De ce jour tu n’es plus ma femme. »

ez sebeñ-evoz bura e-bazar puşoteine-y-tü-re xuno

« A partir de demain va au marché comme tu faisais autrefois. » (C&SA.184)

ez imuhoy-evoz me ez keçi tersirenüm

« Depuis lors j’ai peur des chèvres. (UZT.074)

Un sens métaphorique n’est pas exclu (noter dans la construction suivante la suppression d’un des deux *ez*) :

ez jurubleho bire qezenjle-rovoz

« Avec le du petit profit obtenu (à partir d’) une paire de chaussettes » (T.005)

Avec l’ablatif et un adverbe postposé

On trouve enfin quelques tournures spatiales également dérivées de l’ablatif avec un adverbe postposé :

düm yu ez sula burune mimunu

« Sa queue reste en dehors du trou. » (R&T.088)

ez bulutho zever

« par delà les nuages. »

STRUCTURE DU LEXIQUE VERBAL

Les verbes synthétiques ont tous un cognat persan et ont tous une étymologie indo-européenne (cf. liste p.).

Il n'y a pas d'emprunts directs de radicaux verbaux

yer-e girsün ijire şoh

« Qu'il entre sous terre, un tel roi! » (C&SA.060)

DERIVATION VERBALE

Bien que le lexique verbal non composé soit assez limité en tat, deux procédés de dérivation sont très vivants. L'un, hérité du persan, est la formation suffixée de causatifs à partir de verbes intransitifs, l'autre, plus original est la prévervation, qui s'est développée, sur des prémices persanes, sous l'influence sans doute des langues daghestanaises du groupe lezgi parlées près du Tat.

Préverbes

Le judéo-tat a quatre préverbes de sens spatial, trois simples et un double:

- *dE-* 'dans ; de bas en haut',
- *vE-* 'sur, hors de',
- *fur-* 'en descendant'
- *vede-* 'en sortant'

dE- et *ve-* sont courants et certaines racines ont les deux formes préverbées :

INFINITIF-PARTICIPE	IMPERATIF
<i>gürde</i> 'prendre'	> <i>gi(r)</i>
<i>degürde</i> 'se coucher'	> <i>degi(r)</i>
<i>vegürde</i> 'ramasser'	> <i>vegi(r)</i>

INFINITIF-PARTICIPE	IMPERATIF
<i>şende</i> 'jeter'	> <i>şe(n)</i>
<i>deşende</i> 'jeter dans'	> <i>deşe(n)</i>
<i>veşende</i> 'jeter sur'	> <i>veşe(n)</i>
<i>vedeşende</i> 'jeter dehors'	> <i>vedeşe(n)</i>

fuşende ‘ôter’

INFINITIF-PARTICIPE	IMPERATIF
---------------------	-----------

<i>nore</i> ‘poser’	<i>ni</i>
---------------------	-----------

<i>donore</i> ‘poser dans’	<i>deni</i>
----------------------------	-------------

<i>venore</i> ‘poser sur’	<i>veni</i>
---------------------------	-------------

vegürd ebuz korde tikey en xemzere eri donore ele ʕey jovon

« Il se mit, avec la pointe du couteau, à déposer des morceaux de datte dans la bouche du jeune homme. » (Destin.081)

dE- ‘dans’

degerdun : coucher

deçire ‘ranger’

defürsore

deberdüm ʕsbe etovle

« J'ai fait entrer le cheval dans l'écurie. » (R.173)

zenho ure qujoq mizenüt mideberüt exune

« Les femmes l'embrassent et le font entrer dans la maison. » (SA&P.103)

uhore mideküniüt eki şoh Abbas

« Ils les introduisent en présence de shah Abbas. » (SA&P.026)

korde te bine derafd ebuqoz en kuk

« Le couteau entra jusqu'à la garde dans la gorge du garçon. » (Destin.082)

‘sur’

vepiçire ‘lutter’

veşmerde ‘insulter’

verasire ‘comprendre’

vomunde ‘rester sur’

jendek yu ereq veşend

« Son corps se mit à transpirer. » (R.464)

kilehe venit

« Mettez un bonnet! » (Biorrho-I070)

veşend xüşdere eser tel

« Il se jeta sur la corde. » (B&M.217)

ebreq verafd ekemer beq

« Le scorpion monta sur le dos de la grenouille. (G&S.007)

vogosi ‘coller’, *vosdore* ‘prendre, acheter’ et *vetovusde* ‘être capable, prendre en charge’ n’ont pas de correspondant non préverbé.

verasde ‘terminer’ est irrégulièrement apparenté à *rasire* ‘parvenir’

uş lap vogosi etojir

« Et lui aussi s'attacha beaucoup au marchand. » (Destin.074)

Le verbe très polysémique *vokurde* ‘couvrir, bâtir, vêtir, ouvrir’ est la seule trace en tat du verbe ‘faire’ (*kardan*) du persan :

u der en ye utoqe mokunu

« Il ouvre la porte d'une chambre. » (Destin.048)

eminji vişe vokurdenüt ye hüندیire qeleçe

« Au milieu de la forêt, ils construisent un grand château. » (Destin.039)

d’une certaine façon productifs

denişire ‘regarder’ > *deniş*

dire ‘voir’ > *vin*

viniş ?

« Vois-tu ? »

Il y a deux verbes issus d’une racine ‘tourner’ préverbés en *vE-*. Le premier, *vogoşde* ‘revenir’ (éventuel *mogordum*) garde le sens du préverbe, alors que sur *vegerde* ‘détourner’ il a pris un sens réversif :

keçel mogoşdu exune

« Le teigneux serait revenu à la maison. » (T.110)

ezu çum vegerde nise bire

« Impossible d'en détourner les yeux. » (Destin.008)

C’est également un sens réversif qu’on a dans la paire de verbes *dore* ‘donner’ et son dérivé irrégulier *vosdore* ‘recevoir ; acheter’ :

salam dorut aleykum vosdorut

« Ils donnèrent le salut, et reçurent le salut en retour. » (R.434)

‘hors de’

vede- est évidemment composé des deux premiers, et c’est la valeur virtuellement réversive de *vE-* qui rend compte de cette formation.

vederafde ‘sortir’

vedeberde ‘porter dehors’

vedekende

vedekirde ‘verser, laisser tomber, répudier’

vedaburit ilovley sheher en ure

« Encerchez sa ville! » (R.347)

vedare eburu pesde diro

« Sors dehors, puis rentre. » (R.150)

vederafdiit eçul

« Ils sortirent dans la campagne. » (LLR.010)

aslan yaraliü xun tihî bire bire vederafd ez xuney ranjber

« Le lion blessé, versant son sang, sorti de la maison du paysan. » (LP.046)

ber vedeber mere eu loygey nükere

« Transporte-moi de l'autre côté de la rivière. » (G&S.003)

şuşkeyre vedeşend ez qob

« Il dégaina l'épée. » (C&SA.176)

oy zen eri çü vedekirdi türe şüvertü ?

« Pourquoi ton mari t'a-t-il répudiée? » (SA&P.044)

exirki medekünü zen xüşdere

« Finalement il chasse sa femme. » (BS&SA.013)

deh toze kutum vekendem

« J'ai déterré une dizaine de sardines fraîches ! »

Devant l'initial vocalique de *omore* ‘venir’, on a *vedir-* :

padşoh ez homum vediromore eser duşhoy xüşde xalat veşende vedarafdeni eheyot homum eri nefes vokoşire

« Le roi, sortant du hammam, et ayant mis sur ses épaules un peignoir, sort dans la cour pour se reposer. » (Avec trois kopecks.017)

vedirofdore (pas dans Izgijaeva) : tomber arraché

‘de haut en bas’

fur- est moins courant :

şovol xüşdere fuşende

« baisser son pantalon »

furamore : ‘descendre’

furmunde : ‘tromper’

me he ez ser şev degeşdüim xisim mifurmunu zen

« j'allais me coucher très tôt pour dormir-prétend la femme. (T&C.071)

me ye done gendüime egujevoz fuberdeniim

« J'ai déjà du mal à avaler un seul grain de blé. » (Ch&R.068)

mifurav ez qeleçe

« Il descend de la forteresse. » (R.402)

Verbes préverbés lexicalisés

Sur certains verbes, le sens du préverbe n'est plus transparent :

eşeher ez ðv vogoşde

non- préverbés			
<i>dore</i>	'donner'	<i>vosdore</i>	'acheter'????
<i>munde</i>	'rester'	<i>do-munde</i>	'réfléchir'
		<i>vo-munde</i>	'être fatigué'
		<i>bir-munde</i>	'montrer'
<i>xurde</i>	'manger' ???	<i>vo-xurde</i>	'rencontrer'
<i>gürde</i>	'prendre'	<i>de-gürde</i>	'se coucher'
<i>geşde</i>	'marcher, tourner'	<i>vogoşde</i>	'revenir'

Histoire des verbes 'voir' et 'regarder'

<i>infinitif-participe</i>	<i>impératif</i>
<i>dire 'voir'</i>	> <i>vin</i>
<i>dire 'voir'</i>	> <i>vin</i>
plus rare (<i>vinişire</i>) refait	

<i>denişire 'regarder'</i>	> <i>deniş</i>
----------------------------	----------------

Causatifs synthétiques de verbes intransitifs

La formation persane du causatif se maintient très vivante. Nous donnons ci-dessous la liste exhaustive des paires de verbes primaires – causatifs que nous avons trouvés dans le corpus.

nişunde
tersun effrayer
sere jumunde 'en secouant la tête'
burjunde 'faire cuire'
vosuxunde 'compatir'

Ëilhoy xüşdere mejehund

« Il faisait danser ses enfants. » (C&SA.005)

henjünde

şuvunde ‘agiter’

dorusde = dorunde : se placer

sovusde ‘frotter^{sss}’

sovusde jendeke rastirat

voburunde ‘porot, raspuskat’

varasunde ‘faire comprendre’

rixunde ‘faire couler’

suvunde ‘agiter’

günjüsde soir

günjünde adapter’

voroxunde ‘beredit’

depuçunde ez ilovle

fuqunde ‘braillet^{sss}’

düşünde

voqunde ‘battre, enfoncer^{sss}’

vejehunde = çarunde

vogoşde, vogordunde

gerdunde ‘porter^{sss}’

vepiçunde

jarunde ‘presser’

voroxunde ‘vykov

bürjünde faire cuire

qulhoy şeire puçunde

jehunde faire glisser

varasunde

günjünde

dirovunde ‘amener’

tasunde ‘étouffer’

voburjünde ‘frire’

joqunde ‘faire griller’

sunxunde = degesunde

depuçunde ‘enrouler’

jümüsde jumunde

xorunde

voşunde = voyerde ‘pétrir’

vomux(un)de ‘conseiller’

tovunde nakalit

xisunde
 virixde = vidovusde
 virixunde = palunde
 degerdunde
 verzünde priser
 vexüşde = zevero rafde vexizunde

		CAUSATIF	
	'bouger'	<i>qüjun</i>	'bouger'
<i>omore</i>	'venir'	<i>varayunden</i>	'faire venir'
<i>girisde</i>	'pleurer'	<i>girisun</i>	'faire pleurer'
<i>poisde</i>	's'arrêter'	<i>poyun</i>	'arrêter'
<i>rasire</i>	'parvenir'	<i>rasunde</i>	'faire parvenir'
<i>nüşde ???</i>	's'asseoir'	<i>nuşun</i>	'asseoir ; organiser'
<i>veçariüsde</i>	'retourner'	<i>veçarunden</i>	'faire se retourner'
<i>çariüsde</i>	'tourner, se transformer'	<i>çarun</i>	'faire tourner, transformer'
<i>diromore</i>	'entrer'	<i>dirov-un</i>	'faire entrer'
<i>vediomore</i>	'sortir'	<i>vedirov-un</i>	'faire sortir'

i şuşkey sürximere etexde çarun!

« Change en bois mon épée d'or! » (C&SA.175)

qulho qerevoşho xeber mirasunü eu

« Les esclaves, les serviteurs lui font parvenir la nouvelle. » (P&F161)

me hemme qulluqtüre merovunum

« Je te rendrai tous les services. » (T.116)

poynd ure

« Il l'arrêta. (CD.014)

u he i se  et miçarunu gemimure

« Il va tout de suite faire chavirer notre navire. » (T.126)

ommo keley qir eremboşihho mipoyunu uhore

« Mais le chef des brigands les arrête. » (T.033)

ranjber vedirovundeni zene

« Le paysan fait sortir la femme. (SA&P.062)

padşoh çül ruz çül şev  erüsi minuşunu kuk xüşde

« Il organise pour son fils une noce de quarante jours et quarante nuits. » (P&F085)

ure poyund eyon çikle ^seilley xüşde yu derafd e xune eri pul vedirovunde
 « Elle la fit attendre à côté de son petit bébé, et rentra dans la maison pour aller chercher de l'argent. » (P&F104)

eser süfrey xüşde
 « Il le fait entrer chez lui, le fait asseoir à sa table. » (C&SA.055)

Les verbes préverbes intransitifs peuvent avoir un causatif :
ye dustoqe ez dustoqi vedirovunu
 « Que l'on fasse sortir un prisonnier de prison. » (C&SA.145)

Liste des verbes intransitifs sans causatifs

RADICAUX ET CLASSES DE VERBES

Verbes composés et synthétiques

La plupart des verbes synthétiques du persan se retrouvent en tat, moyennant les correspondances phonétiques déjà mentionnées. Toutefois, certains verbes synthétiques persan ont disparu, et il y a beaucoup de locutions verbales composées, généralement sans rapport avec celles qui existent aussi en persan ; on étudiera leur syntaxe dans le chapitre suivant. Ne sont exposées dans ce chapitre que la morphologie flexionnelle des verbes synthétiques, puis les formations de verbes dérivés : préverbation et causatifs à suffixe *-un*.

Réel et virtuel

Les deux radicaux qui caractérisent la flexion verbale persane par une opposition entre imperfectif (radical 1) et perfectif (radical 2) se retrouvent formellement intacts en tat, mais avec une différence capitale. L'opposition n'est plus aspectuelle, et n'est pas temporelle, mais entre un radical 1 virtuel et un radical 2 réel.

Cela dit, dans un cas - pour opposer deux aspects, perfectif et imperfectif, dans la narration - on emploie respectivement l'aoriste et l'éventuel, faits chacun sur l'un des deux radicaux :

ovçi giroşd ez serhedho murav
 «Le chasseur passa (aor) la frontière, (puis) marcha (evt). » (Ch&R.012)

<i>dan-üsde</i> ‘savoir, pouvoir’	<i>dan</i>
<i>jem-üsde</i> ‘trébucher, bouger’	
<i>sehm-üsde</i> ‘avoir peur’	
<i>xend-üsde</i> ‘rire’	

INFINITIF-PARTICIPE

<i>besde</i> ‘lier’
<i>jesde</i>
<i>jusde</i> ‘tourner ???’
<i>poisde</i> ‘se tenir, attendre’
<i>zihisde</i> ‘vivre’
<i>ravüsde</i> ‘aboyer’
<i>şinovusde</i> ‘entendre’
<i>vejesde</i>
<i>vidovusde</i>
<i>xosde</i> ‘demander’

IMPERATIF

<i>bend</i>
<i>jeh</i>
<i>cur</i> ???
<i>poy</i>
<i>zih</i>
<i>vejeh</i>
<i>vidov</i>
<i>xoh</i>

INFINITIF-PARTICIPE

<i>geşde</i> ‘tourner, se promener, chercher’
<i>hişde</i> ‘laisser’
<i>koşde</i> ‘labourer’
<i>şuşde</i> ‘laver’
<i>vexüşde</i> ‘se lever’
<i>vogoşde</i>

IMPERATIF

<i>gerd</i>
<i>hil</i>
<i>kor</i>
<i>şur</i>
<i>vexiz</i>
<i>vogord</i>

INFINITIF-PARTICIPE

<i>duxde</i> ‘coudre’
<i>furuxde</i> ‘vendre’
<i>rixde</i>
<i>şinoxde</i> ‘connaître, entendre ???’
<i>suxde</i> ‘brûler’
<i>virixde</i>
<i>virixde</i> ‘fuir’

IMPERATIF

<i>dux / duz</i>
<i>furux</i>
<i>rix / riz</i>
<i>şinov</i>
<i>sux / suz</i>
<i>virüx</i>
<i>vij</i> ???

INFINITIF-PARTICIPE

<i>kufde</i> ‘frapper’
<i>rafde</i> ‘aller’
<i>rufde</i> ‘balayer’
<i>verdarafde</i>

IMPERATIF

<i>kuy</i>
<i>bura</i>
<i>ruy</i>
<i>verdara</i>

INFINITIF-PARTICIPE	IMPERATIF
<i>kirde</i> ‘verser’	<i>kür</i> ???
<i>mürde</i> ‘mourir’	<i>mir</i> ???
<i>ovurde</i> ‘apporter’	<i>biyor</i>

Verbes réguliers à radical vocalique (participe en-*re*)

Par ailleurs, les verbes dont la base est vocalique ont une forme rhotacisée en –*re* :

INFINITIF-PARTICIPE	IMPERATIF	AOR3
<i>düşire</i> ‘bouillir ???’	(<i>düş</i>)	<i>düşi</i>
<i>çire</i> ‘cueillir’	<i>çi</i>	<i>çi</i>
<i>fürsire</i> ‘envoyer’	<i>fürs</i>	<i>fürsi</i>
<i>pürsire</i> ‘interroger’	<i>pürs</i>	<i>pürsi</i>
<i>rasire</i> ‘parvenir’	<i>rası</i>	<i>rası</i>
<i>tersire</i> ‘craindre’	<i>ters</i>	<i>tersi</i>
<i>venjire</i> ‘fendre’	<i>venj</i>	<i>venji</i>
<i>pusire</i> ‘pourrir’	(<i>pus</i>)	<i>pusi</i>
<i>veçire</i> ‘cueillir’	<i>veçi</i>	<i>veçi</i>

Verbes réguliers à radical vocalique (participe en-*re*)

Des verbes synthétiques très usuels ont un radical

INFINITIF-PARTICIPE	IMPERATIF
<i>gufdire</i> ‘dire’	> <i>gu(y)</i>
<i>nore</i> ‘poser’	> <i>n-</i>
<i>omore</i> ‘venir’	> <i>oy</i>
<i>zere</i> ‘frapper’	> <i>zen</i>
<i>dore</i> ‘donner’	> <i>di</i>
<i>vosdore</i> ‘donner’	> ???
<i>ofdore</i> ‘tomber’	> <i>of</i>
<i>burra</i> ‘couper’	> <i>bur</i>
<i>şışire</i> ‘presser’	
<i>verzire</i> ‘être profitable’	

ofdonim, ofdonüm
 fuşende
 vamasire ‘enfler’
 vedore xüşde-re ‘s’ accouder’
 vixde perebirat
 vengesde ‘faire tomber’
 vir soxde / bire
 fürsore mifürsüm
 vorixde vorixunde
 = vobürüsde voburunde
 zende
 zereşende svergat
 verexşire
 sehmüsde
 doruşde = dorunde
 vixde ‘choisir’^{ss}
 vedekürde ‘expulser’
 vetrakünde ‘trier’^{ss}
 vetovusde
 bofde
 varra
 pusire
 pokurde
 lerzire
 vengesde ‘abattre’
 süvrüsde ‘tousser’
 veçarüsde
 fuqunde e-zir zuhun
 parüsde
 (vo)lisire
 dezere ‘tacher’
 demunde
 dese şuvunde
 demüşde = ‘üş ‘urine’
 degürde ‘couvrir’
 fugurde fudore
 rufde
 vedekürde
 gezire ‘piquer’
 vedefürsore
 vomunde = xesdebire

COMPOSITION VERBALE

çum e-xov verafde
des zere
ʕenj gürde
derbeder bire ‘vagabonder’

EMPLOI DES FORMES VERBALES

FORMES INDEPENDANTES NON CONJUGUEES

participe/infinitif/participe en-De

L'amuïssement de /n/ en finale a conduit, en tat de Derbent, à la confusion de deux formes bien distinctes en persan et dans les dialectes tats du Sud, l'infinitif en –Den et le participe en –De. Cet accident phonétique contribue au rapprochement formel qu'on observe en tat, et qui est un trait aréal assez net, entre subordination complétive et épithète (propositions relatives).

Participe « futur »

Le participe futur-débitif

Ce participe, d'emploi rare, a un sens de futur, et prend le suffixe –(y)e des épithètes :

çend jire xurdeni-ye çihö ovurdüm e-xune.

« Je rapportai toute sorte de choses à manger. » (C&SA.132)

neverzireni-ye indigne

tomboku nise keşireni-ye odom

xisireni-ye utoq

Sa faible fréquence et ses emplois sont comparable à l'emploi participial de la forme en –(y)AcAQ de l'azéri, mais il faut noter qu'il peut tout à fait, en tat, y avoir un sujet agent exprimé dans la relative :

şeilho-y-me xurdeni-ye çemçi (= çend çî)

« Tout ce que mes enfants auront à manger » (C&SA.1322)

Participe 'aoristique'

Le participe s'emploie sans désinences de personne dans certains contextes – interrogatif ou habituel – qu'on peut unifier sous le terme de 'défocalisés', que je reprends à L. Johanson.

Interrogatif

e-buru voruş omo-re ? « Il pleut, dehors? (UZT.199)

çü bes-de e-rase-revoz ? « Qu'est-ce qu'on attache avec une corde? (UZT.124)
şarik, eri çü ravüs-de « Sharik, pourquoi est-ce que tu aboies? (UZT.165)
çü şinovus-d Piseh nimeşev ez zir penjere? « Qu'est-ce que Pesah a entendu à minuit sous la fenêtre? (UZT.185)

Habituel

e-i xori-ho ez ters-me quş qenet nise ze-re deve dirnoq « Dans ce lieu, par peur de moi oiseau ne bat de l'aile, chameau ne pose le sabot! » (T.161)
şoul e-vexdi-y-u omo-re e-şkola « Saül arrive à l'heure à l'école. » (UZT.102)
defder-ho-y şoul hemişe temiz bi-re « Les cahiers de Shaul sont toujours propres. (UZT.103)
Ėsb şihine ze-re « Le cheval braie. (UZT.009) ; *gov me^fze-re* « La vache meugle. (UZT.013)
segdon simov ze-re « La perche nage. (UZT.016) ; *kürm jül ze-re* « Le ver rampe. (UZT.017)
 Mais le présent est également possible : *qiloq pariüs-deni* « Le corbeau vole. (UZT.018)

Médiatif

ox kilitmere xüird soxdegor ediinyoh biri bebey
 « Oh, il y a donc quelqu'un au monde qui a pu briser mon verrou! » (R.077)
 non fin
imburuz u edov^o nevediomoriho ei fendevoz bire bebey
 « C'est donc à cause de cette trahison qu'il n'est pas apparu au combat aujourd'hui! » (R.345)

Remarque sur l'accord en nombre

Un nom singulier collectif peut déclencher un accord verbal pluriel :

xelq derho penjerehore eqilihorevoz sexd soxdebiriüt
 « Les gens avaient verrouillé portes et fenêtres. » (MDF2.006)
gemi emolho odomiho-y en-u-revoz heme batmiş bisdoriüt
 « Le navire sombra corps et biens. » (Destin.063)

A contrario, un sujet marqué au pluriel mais considéré comme un groupe peut avoir un verbe au singulier :

he u se^{Ėt} heme pehlivuhö kura bisdo
 « Aussitôt les héros se rassemblèrent »

yure qereulçihoy en i qeleçe nevinü gufdire
 « Pour que les gardes de cette forteresse ne le voient pas. » (Destin.046)

xoriho edeye lertzire

« Le sol tremble. » (R.319)

epuşoytü aslanho filho dovom nidü

« Devant toi les lions et les éléphants ne résistent pas. » (R.380)

TEMPS ET MODES DU REEL

Le tableau 1 ci-après résume les formations des temps du réel

TABLEAU 1-Les temps du réel

<i>soxdem</i>	<i>soxdebi-r- iim</i>	<i>soxdum</i>	<i>mi-sox-d- um</i>	<i>sox-den- um</i>	<i>soxdembi- r-iim</i>	<i>soxdeniniim</i>
<i>soxdei</i>		<i>soxdi</i>				<i>soxdenini</i>
<i>soxd(e)i</i>	<i>soxdebi-r-i</i>	<i>soxd</i>	<i>mi-sox-d-i</i>	<i>sox-den-i</i>	<i>soxdembi- r-i</i>	<i>soxdenini</i>
<i>soxdeim</i>	<i>soxdebu</i>	<i>soxdim</i>	<i>mi-sox-d</i>	<i>sox-den-i</i>		<i>soxdeninim</i>
<i>soxdeit</i>	<i>soxdebi-r- im</i>	<i>soxdit</i>	<i>mi-sox-d- im</i>	<i>sox-den-im</i>	<i>soxdembu</i>	<i>soxdeninit</i>
<i>soxdet</i>	<i>soxdebi-r-it</i>	<i>soxdut</i>	<i>mi-sox-d-it</i>	<i>sox-den-it</i>	<i>soxdembi- r-im</i>	<i>soxdeniniit</i>
	<i>soxdebi-r- iit</i>		<i>mi-sox-d-ut</i>	<i>sox-den-ut</i>	<i>soxdembi- r-it</i>	
					<i>soxdembi- r-iit</i>	

Le parfait

Le parfait est formé du participe –De suivi des désinences

Les deux valeurs du parfait sont l'évocation d'événement passé soit lointain, soit en considérant un résultat présent :

me omorem, gov-me-re di !

« Je suis revenu, donne-moi ma vache! »

me mürdem!

« Je suis mort! (CD.036)

me gove kuşdem eri guşd ʕerüsi ʕerüsi soxdem ʕerüs ovurdem

« J'ai fait la noce, et amené la mariée. »

ey merd tü jingir birei

« Tu es devenu fou! »

vozirem etürevoz berdem türe

« J'ai joué contre toi, et j'ai gagné. » (R&C.037)

ye sal Bedel e-ḥeyot xüšde kartuške koşdebu

« Une année Badal avait semé des pommes de terre dans son jardin. »

hemişe teḥno e-qerevoş-evoz e-ye utoq zihisdi

« elle a toujours vécu seule avec une servante dans une chambre. » (SA&P.133)

oqo-y-me eşori nikirevoz omori

« mon maître est revenu sain et sauf. » (PE&R.028)

u şev duxder yu yu-re furmundi eri eyu eşiver neomore

« Cette nuit-là sa fille l'avait dupé pour ne pas se marier avec lui. » (P&F094)

me e-ye duxder oşuq birem

« Je suis tombé amoureux d'une fille. » (P&F081)

me e ḥimür-me hiç odomi neküşdem

« De ma vie je n'ai jamais tué personne. » (C&SA.159)

şuşkey çovuş e-texde çariüsdı

« L'épée du gendarme s'est changée en bois. » (C&SA.177)

*epesoy texd padşoh ye *ozqune jollod biqburon bireḥne şimşile edes gürde poisdebu*

« Derrière le trône un bourreau se tenait l'épée à la main. » (C&SA.075)

me ure ez peḥniki düzdirem küşdem ovurdem exune

« Je l'ai volée, tuée et ramenée chez nous. » (TCBD.015)

ey merd çü ovurdei ez şeher

« Qu'as-tu rapporté de la ville? » («hiçzad».082)

me xeyli salho equlluq tü birem etü dürüsd bovorin birem

« Je suis à son service depuis bien des années, j'ai été honnête et fidèle » (TCBD.045)

şev giroşdi sebeḥ biri

« La nuit est passée, c'est le matin. (UZT.190)

feḥleho poisdet eyon enu

« Les ouvriers se tiennent à côté. (UZT.057)

verf nüşdi exori

« La terre est sous la neige. (UZT.040)

me ez işmu nim se ḥet puşo vexüşdem

« Je me suis levé une heure avant vous! » (R.373)

Parfait résultatif

((Les formes non fusionnées de deuxième et troisième personne s'emploient uniquement pour marquer une valeur résultative forte :)))

süfrey en pineçi xub varayundeı

« La table du cordonnier est bien garnie. »

dii des yu edii divor vogosundeî

« Ses deux bras sont collés aux deux murs. » (R.339)

kilit sov biri derozey qeleçe vokurde omori

»Le verrou est brisé, la porte du château a été ouverte. » (R.075)

külboş vogoşdei

« Tu es revenu bredouille. » (R.046)

êriis poisdei eyon divor sifet xüşdere esipre çodurevoz degürdei

« La "fiancée" se tient près du mur, le visage couvert d'un grand voile. (P&F028)

Le plus-que-parfait

Le plus-que-parfait est

gene çü ofdorebu ediil şoh Abbas

« Qu'est-ce que shah Abbas s'était encore mis dans la tête? » (SA&P.101)

xalif hele esoq îimür xüşde ijire raçe sibe nedirebu

« Le caliphe n'avait jamais encore, de toute sa vie, vu une aussi belle pomme. » (Destin.010)

merd süfdele ekul xome êsb venüşdebu

« L'homme venait juste de monter sur le dos du cheval non dressé. » («hiçzad».054)

L'aoriste

L'emploi le plus courant de l'aoriste est pour évoquer un événement réalisé sans souligner ni son éloignement dans le passé, ni son résultat dans le présent.

êriis ez penjere virixd vedarafd

« La fiancée a fui et est sortie. »

sebehimün xelq emeydu kura bisdo

« Le lendemain le peuple se réunit sur la place. » (TCBD.026)

mulla vogoşd edih xüşde

« le mollah revint à son village. » (M&M.012)

egener zen xosdümge eri en i u belki i usole xosiyethoy xüşdere şend

«Si je lui trouve une épouse, peut-être qu'il laissera ses mauvaises habitudes. » (QCP.06)

belkem dord denduymere furmuş soxdüm

« Peut-être que j'en oublierai mon mal de dents. » (R.425)

dord zehmet en denduy padşoh furmuş bu gufdire

« Pour que le roi oublie son mal de dent. » (R.419)

me fikir soxdunki te uvexdi belkem birorme omore vediromo mere ez yesiri xilos soxd

« J'ai pensé que peut-être mon frère allait apparaître, et me délivrer. » (R.284)

Emplois 'aoristiques' de l'aoriste

me rafdiim

« Je m'en vais! (PE&R.048)

belki u daniisd dore qimet en ure

« Peut-être que lui pourra t'en donner le prix. » (P&F151)

soq salamat vogoşdum omorum midi eme sürxhoymere

« Si je reviens sain et sauf, tu me rendras mes pièces d'or, (PE&R.035)

belki pire merd ĩil yure zinde soxde nedaniisd

« Peut-être que le vieux n'est pas capable de ressusciter un enfant mort ? » (P&F136)

L'éventuel passé ???

Imparfait habituel

mirafd feqir ebazar rusmuho mivosdo jurub mibofd

« La pauvre allait au marché, achetait du fil, et tricotait des chaussettes. » (T.004)

u hemişe ez ĩv vogoşde mehel zere ovhore eser

jeqerjuq xüşde dullu misoxd midiro mo eşeher

«Toujours, quand il revenait de la chasse, il accrochait son gibier tué à sa gibecière, et entraînait ainsi dans la ville. (Ch&R.003)

Irréel

e juntü qunşi xerme exune nederi nebuge midorum

« Par ton âme, voisin, mon âne n'est pas chez moi, sinon je te le donnerais. » (M&V.005)

Le présent

Le présent préfixé en *mi-* du persan est devenu en tat un éventuel, couvrant à la fois le présent général et le futur non-catégorique, délogé de ses fonctions actualisées ou progressive par une forme nouvelle, dérivée de l'infinif. Comme l'infinif appartenait au radical perfectif, celui-ci a subi un glissement sémantique important : la conjugaison est maintenant partagée

entre modes réels et irréels, et non plus traversée par l'opposition d'aspect caractéristique du persan.

Ce renouvellement de la catégorie du présent, certainement survenu au contact du lezgi qui présente une formation de présent analogue (cf. Haspelmath 1993 ???).

Le nouveau présent a un sens souvent progressif mais pas toujours.

guşdmere ʕesele xuno xurdeniit

« Ils mangent ma chair comme du miel. » (R&C.016)

çoreyme çüni rafdenim

imohoy heme ruz evişe

« Désormais, je vais chaque jour dans la forêt... » (C&SA.065)

merd vedeşendeni ez küif xüşde ye keke kordere burrani serley ʕile

gufereze ez ser heyvu eyon meyt ʕil hişde zuri zuri virixdeni

« L'homme sort de sa poche un grand couteau, coupe la petite tête de l'enfant, laisse le couffin sur le balcon, à côté du corps de l'enfant, et s'enfuit au plus vite. » (P&F105)

Habituel

xereguş vidovusdeni

« Le lièvre court. (UZT.019)

beq jesdeni

« La grenouille saute. (UZT.020)

L'imparfait

Le présent se transpose dans le passé en utilisant les formes passées (statives) du verbe 'être' au lieu des terminaisons du présent :

merd ez kor omore seʕet zenho yekişu logon yekişu ħofdofoy germe ʕov toze desmol ovurde, eser nimder minuşundiit

« Quand l'homme revenait du travail, ses femmes apportaient l'une une bassine, l'autre une cruche, et une serviette fraîche, l'asseyaient sur un coussin. » (SA&P.078)

uho edih zihisdenbirüt

« Ils vivaient dans un village. (T&C.003)

*keçel her sebeñ exerevoz rafdenbu eviše ħüzüm burranbu
ekul xer venore bor soxde berdenbu eşeher eri furuxde*

«Le teigneux chaque matin avec son âne allait dans la forêt, coupait du bois, le mettait sur le dos de son âne, et une fois fait son chargement l'emportait à la ville pour le vendre. (T&C.005)

Conjoncturel

şifro berdembu ye vedro ov
« Seforah portait un seau d'eau. (UZT.085)

ov rixdembu e xori
« L'eau coulait par terre. (UZT.087)

ommo ranjber u koreş xub daniüsdenu
« Mais le paysan savait bien ceci également: » (SA&P.039)

ommo duxder ez bebeşu des nise kendenbu
« Mais la fille insistait auprès de son père: (P&F011)

*i biye zenho miovurdüt duxdere eki xüşde
gofho meneħefiho misoxdüt eri enu*
« Ces veuves prenaient la petite fille auprès d'elles, elles lui faisaient des compliments... » (P&F007)

cop imparf avoir

i merde ye teke duxdele biri
« Cet homme n'avait qu'une fille unique. » (P&F003)

LE FOCALISATEUR CONSTATIF EDE-

tü edeye dire me edeye zimi koşdenüm
« Tu vois que je suis en train de labourer. » («hiçzad».018)

dedey edey partal şuşde
« Maman lave les habits. (UZT.030)

biror edey ħüzüm venjire
« (Mon) frère coupe du bois. (UZT.031)

bebe edey muşar zere
« Papa est en train de scier. (UZT.032)

xeher edey partal duxde
« (Ma) soeur coud des habits. (UZT.033)

dvornik edey kuçere rufde
« Le portier balaie la rue. (UZT.034)

oftoy edey suxunde xorire

« Le soleil chauffe la terre. (UZT.045)

imu edeym ekirşe jesde

« Nous glissons en luge. (UZT.046)

texülho edet biçin bire

« Les blés sont fauchés. (UZT.047)

eçul edet xermon kufde

« Dans le champ, on fait le battage??? (UZT.051)

imu edeym durunde gendüme

« Nous sommes en train de moissonner le blé avec la machine. (UZT.078)

edem güрге tersunde

« Je fais peur au loup! (UZT.166)

eme edey kumeki soxde

« Il est en train de m'aider. (UZT.180)

devriş sebeñ edeye hişde rafde ede şherige ulkeyge

« Le derviche est sur le point de partir demain dans un autre pays. » (C&SA.114)

eheçirevoz edeye ereñ rafdenim

« et c'est ainsi que nous nous en sortons. » (C&SA.065)

heri imohoy vokunit partal işmure edeym exuney şoh Abbas equnoqluqi rafde

« Mettez tous vos habits, nous allons en visite chez shah Abbas ! » (SA&P.105)

zenho mere me ez kor omorengede edete qujoq zerenüt exune deberde

« Vu que mes femmes m'embrassent quand je rentre du travail, et qu'elle me font entrer dans la maison.» (SA&P.112)

copfoc, perform

zentüre edeye vogordundenüm etü

« Je te rends ta femme.» (SA&P.131)

part presupp, copfoc

yesiyovçi ye tümere imohoy eser enu xerji soxdeqerd xüşdere edeye eu vogordunde

« Le toman qu'il dépense maintenant pour lui, c'est la dette qui doit payer.» (M&M.023)

edeye türe xurdenüm

« Je suis en train de te manger. » (R&T.070)

me eri en u ruzme edeye girisdenüm şeri  tme edes xug ofdori gufdire

« Si je pleure, c'est sur ce sort, qu'il ait fallu que mon affaire fût tranchée par un cochon. » (R&C.042)

tü eme bovor sox me yoqin edeye ez düli gufdirenüm

«Crois-moi, je te le dis du fond du coeur. » (R&T.013)

kuk nüşdebu edembu tar zere

«Le garçon était assis à jouer du saz. » (R&T.031)

Le débitif

Le tat ne montre pas trace du futur périphrastique à verbe ‘vouloir’ tel qu’il existe en persan, et d’ailleurs aucun cognat du verbe persan *xwâstan* lui-même n’est attesté (le tat emploie un verbe *voisde* ‘vouloir’ qui correspond ???). Les parlers tats d’Azerbaïdjan ont une forme de futur à préfixe *yE-* dont l’origine est obscure, et qui n’existe pas dans les parlers tats du Nord.

En tat de Derbent, la forme de très loin la plus couramment employée pour référer à des événements futurs est l’éventuel (ancien présent du persan). Ce n’est que quand le sens futur s’accompagne d’une modalité très forte d’obligation que le tat de Derbent emploie le débitif, qui existe aussi dans les autres parlers.

Le débitif est une forme originellement périphrastique, qui ne s’analyse plus comme telle en judéo-tat. Mais on y reconnaît, précédant une désinence identique à la copule essentielle, un radical dérivé de l’ancien infinitif en *-Den* par le suffixe *-i*, et qui existe en persan, en tadjik et en tat d’Azerbaïdjan comme participe prospectif ou obligatif (cf. Authier 2009)

mar emari xüşderevoz ye nim ruziş eki en i bede zenme tob nedori, me çütam ezimbeqdoÿge ure eray ovurdeninum?

(Mauvaise femme.081)

Le fait que le débitif est une forme composé se voit bien quand une modalité hypothétique exige, à la place de la copule, l’emploi du verbe ‘être’, ici à l’aoriste :

egener tü xunere furuxdeni bisdorige

«Si jamais tu es sur le point de vendre la maison... » (QCP.25)

ses en herki usol vediromo ye çum yure vekendeni

«Celui dont la voix sera (la plus) laide, un oeil lui sera arraché. (R&C.028)

tü ereh berdeni çi nisdi

« tu es impossible à remettre sur le droit chemin. » (SA&P.050)

herçü bisdo birenini

« Advienne que pourra! » (T.027)

Ce radical est le participe futur bien attesté en persan, et qui a connu une fortune particulière dans les parlers tadjiks, où il est à la base de nouveaux tiroirs verbaux. Ces créations ont pour facteur déterminant commun le contact avec des langues turciques (azéri ou ouzbek), qui distinguent systématiquement au moins deux modalités du futur, focalisé et non-FOcalisé (cf. Johanson ???). Ainsi l'azéri oppose un futur « catégorique » en –AcAK-la catégorie de l'éventuel, en –(A/I)r-.

Il arrive exceptionnellement que le débitif soit employé comme futur affirmatif, de façon purement épistémique et non déontique, dans le contexte particulier d'une prédiction à valeur idéologique. Ainsi la question, dans un manuel de l'époque soviétique

ki zihisdenini euho

« Qui y vivra? (UZT.152)

TABLEAU 1 – Comparaison structurelle des modalités du futur en azéri et en tat

ure eri xoş soxde edelü xone deşende gereki

ye ruz ebuyruq padşohovoz me ĩüm soxde omo ehemey xelq şeher imburuz pişnei emeduy şeher se odomiüsdoghó edor dullu soxde omorenini if, deb

tü ez süfdey şevevoz egofme nedişirenge ez tü çü zen birenini mere

« "Si dès la première nuit tu ne fais pas attention à ce que je dis, quelle sorte de femme vas tu être pour moi!?" (P&F035)

tü ezini ve ĩdo miyosdi xüşdere quz güرده

« Tu aurais dû, à ce moment-là, te pencher. » («hiçzad».065)

Débitif passé / conditionnel

imu rafdimge, Oşir injo tehno mundenini, lele?

« Si nous étions partis, Oshir serait resté seul, tonton? » (Birorho-A.138)

TEMPS ET MODES DU VIRTUEL

Morphologie

<i>mi-soxum</i>	<i>soxum</i>	
<i>mi-soxi</i>	<i>soxi</i>	<i>sox</i>
<i>mi-soxu</i>	<i>soxu</i>	<i>soxugu</i>
<i>mi-soxim</i>	<i>soxim</i>	
<i>mi-soxit</i>	<i>soxit</i>	<i>soxit</i>
<i>mi-soxut</i>	<i>soxut</i>	<i>soxutgu</i>
<i>ni-soxum</i>	<i>nesoxum</i>	
<i>ni-soxi</i>	<i>nesoxi</i>	<i>mesox</i>
<i>ni-soxu</i>	<i>nesoxu</i>	<i>mesoxugu</i>
<i>ni-soxim</i>	<i>nesoxim</i>	
<i>ni-soxit</i>	<i>nesoxit</i>	<i>mesoxit</i>
<i>ni-soxut</i>	<i>nesoxut</i>	<i>mesoxutgu</i>

L'éventuel

La nouvelle opposition entre réel et virtuel, qui structure le paradigme des formes conjuguées en tat, est corollaire du renouvellement de la catégorie du présent (progressif) ; l'ancien présent en *mi*-du persan qui est devenu une forme d'éventuel (pour la définition de cette catégorie cf. Lazard 1975 et Authier ???).

me türe pul nidüm enjeq nun xurdey türe midüm

« Je ne te donnerai pas d'argent, je te donnerai seulement ton pain à manger. » (T.118)

voruş niyov

« Il ne pleuvra pas. (UZT.159)

şoh Abbas ye kem guş menü

« Shah Abbas écoute un peu... »

devrişe mesken nibu

« Un derviche n'a pas de lieu! » (C&SA.104)

u he ei şeher mosdonu eri xüşde ye raçe kele xune mizihü injo e'eilhoy xüşderevoz

« Dans cette même ville elle s'achète une grande et belle maison. »

« Il y vit avec ses enfants. » (P&F155-156)

Evt2, compl subj

ez numineyme buyruq midi eşeher ez sebehevoz yekiş kor pineçii ne çekmeçiire nesoxu

« Tu ordonneras en mon nom que dans la ville à partir de demain personne ne fasse métier de cordonnier ni de bottier. » (C&SA.025)

çumhore mokunu miviniü

« Il ouvre les yeux et voit: »

ye nim se'et nigiroru u mogordü

« une demi heure ne passe pas qu'elle revient. » (PE&R.023)

Eventuel d'ordre à la 2^{ème} personne

eri zen ranjber mini ye qerevoş

« Tu établiras une servante pour l'épouse, » (SA&P.087)

midekini her düy en uhore eye jeyleye xune

« tu les installeras toutes les deux dans une chambre séparée. » (SA&P.088)

hette seimiün gile sesmere heroymere şinovusde mividovi miyoi eki me

« Quand tu entendras ma voix et mes cris, à la troisième fois tu accourras auprès de moi. » (P&F128)

-me mu-gu-m tü imişev ni-yo-ige

\ge-1 evt-say-1 2 tonight neg.evt-come-2/3.if

« Je me suis dit que si tu n'allais pas rentrer ce soir(T&C.071)

mugum buram exuneyme xisüm

« Je me suis dit: Allons dormir à la maison. (T&C.076)

Eventuel de probabilité

e ses gof soxdeimu 'eriüs medirov belki 'eyb miyovsergirü kor xunere misoxu

xuruz kühi mifurmunu miyoru quşhore midirovunu ekuleho mengeniü epenjey tülki

L'éventuel passé (imparfait habituel)

me pul peñni misoxdüim ez padşoh

« J'avais coutume de voler de l'argent au roi. » (SA&P.066)

bejon sebehmunde mirafd emedrese şohongum mogoşd exune

« Bejân, le matin, allait à l'école, et le soir il rentrait à la maison. »

ebuyruq enurevoz u gusbende eye jeyleye utoqe doşdenbirüt

enjeq exüşge qeysi xilmovovoz xurundenbirüt

« Sur son ordre on gardait cette brebis dans une chambre à part, et on ne la nourrissait que d'abricots secs et de dattes. » (TCBD.009)

*poy yebo ez jigeytü mejüm *!*

« Attends un peu, je vais ??? » (R&T.056)

bura yeki en uho ki ezu sey eritü ziyodige ure vix

« Choisis-le ! »

ye dü gofle guyum etü pesde xu mere

« Laisse-moi te dire deux petits mots, et ensuite mange-moi. » (R&T.073)

Eventuel des verbes à préverbe vE- et vede-

menü çüngüre esiney xüşde

« Il pose le saz sur sa poitrine »

me çütam mogordum edih

« Comment rentrer au village ? » (T&C.015)

Mais on trouve, exceptionnellement :

mivedarav ez şeher

« sort de la ville. (P&F049)

Le subjonctif (emplois indépendants)

Le subjonctif est très vivant en tat, et ses emplois sont proches de ceux du subjonctif persan.

me buram yekem geşdüüm ekuçe eçoyxone çoy xurum

« Je vais me promener un peu dans la rue, boire un thé à la maison de thé. »

Première et troisième personne : emploi délibératif

A la première personne l'emploi indépendant du subjonctif est délibératif. On le trouve aussi bien au singulier qu'au pluriel,

vokunum partalmere venüşüm e şesbme çerx zenüm ilovley şilome

« Je veux mettre mes habits, monter mon cheval, et faire le tour du monde. » (R.003)

çü soxum me imohoy ?

« Que puis-je faire, maintenant ? »

heri vinüm imohoy çü juhob midige tü

« Voyons maintenant ce que tu me demandes. » (MDF2.101)

eyçü nevejehüm

« Pourquoi ne danserais-je pas ? » (SA&P.110)

çimure xurim

« Mangeons quelque chose ! (P&F030)

guyum rasdire

« Je vais dire la vérité : (SA&P.047)

biyo me ne tüni biror boşim

« Soyons frères toi et moi. » (R&T.007)

vedaraym eqiroq şeher

« Allons hors de la ville. » (SA&P.093)

Troisième personne : emploi dubitatif

kosibe zenmere ez me eri çübiyo jeyle soxu ?

« Pourquoi ma pauvre femme devrait-elle se séparer de moi? » (SA&P.038)

u çütam i derde hel misoxu?

« Comment pourrait-il guérir un tel mal? » (P&F137)

Subjonctif d'ordre poli à la 2^{ème} personne

A la deuxième

neguyi eimu fikirtüre

« Ne nous dirais-tu pas tes pensées? » (T.237)

L'impératif

ez bede zuhun dur boş

« Tiens-toi loin des médisants. (UZT.237)

vexiz xunere ru!

« Lève-toi et balaie la maison! (UZT.205)

yekem poyit!

« Attendez un peu. (UZT.035)

türe voisdge ure eçor jige sox epuşoy segho deşe

« si tu veux coupe-le en quatre, jette-le aux chiens! » (TCBD.034)

işmuş soq salamet gordoşit

« Vous aussi soyez saufs. » (C&SA.185)

reño dit bisdonçire

« Relâchez le jardinier ! » (C&SA.181)

şehere temiz dorit

« Tenez la ville propre ! » (C&SA.064)

Emploi aoristique de l'impératif

vidov tülki virix xuruz

« Et le renard de courir, et le coq de fuir. (QPM.025) »

Troisième personne

A la troisième personne, le subjonctif d'ordre ou de souhait s'attache généralement le suffixe *-gu*, grammaticalisation de l'impératif du verbe *gufdiren* 'dire' :

Forme jussive de troisième personne, le votif est dérivé de la forme de subjonctif par le suffixe *-gu*, grammaticalisation de la forme d'impératif du verbe *gufdire* 'dire'.

buravgu exuney xüşde soqsalamat

«Qu'il rentre chez lui sain et sauf. » (C&SA.181)

Le fait qu'il ne s'agit pas simplement d'un subjonctif suivi d'une particule est clair au négatif, qui a pour préfixe *mE-*, par contamination du prohibitif, et non *nE-*, qui reste la négation du subjonctif.

boşgumuguyu qeritüre bugu i tonu

«"D'accord, dit la vieille, que cette fournée soit pour toi,

Subjonctifs et optatifs à préfixe bl-

me buram şov zümzümi xurum biyom

«je veux aller boire de l'eau claire. »

ey zen ey ü çü vosdonüm biyorum ez şeher

« Que faut-il que j'achète et te rapporte de la ville? » («hiçzad».007)

Conclusions sur la catégorie du futur

müzd türe qobul misoxi her meh verasdenge

« Tu recevras ton salaire à la fin de chaque mois. » (C&SA.092)

me buyruqmere degiş nisoşum ommo me türe kor midüm

« Je ne saurais changer mon ordre, mais je vais te donner du travail. » (C&SA.088)

ommo edünyoh Rustom kuk Zol vediromorenini

« Mais il doit venir au monde un certain Rustam fils de Zal... » (R.162)

Un futur périphrastique ?

te meh verasde çü miyosd xurde kifletme

« D'ici la fin du mois, que mangera ma famille? » (C&SA.122)

L'optatif archaïque

opt < qoy

bihil ehed *ʔov ezeħlevejehirevoz juntii vedaravgu*

« Puisse ton âme trépasser dans la rage d'avoir trop d'eau. (QPM.021)

tüçüni bexdevere nomuslüye insonho ziyod gerdo e ʔilom

« Puisse-t-il y avoir plus de gens bienfaisants et honnête comme toi en ce monde! »
(R.470)

ruş bebeytü burra biyovo

« Que soit coupée la barbe de ton père! » (PSH.036)

ommo zen ye injimişiş nevinigu exune

« Mais que l'épouse ne supporte aucune peine dans la maison. » (SA&P.091)

vey gerdo eri tüçüni xer

« Malheur aux imbéciles comme toi! » (R&C.017)

burait guit eZolkeleşmu ki se ruz yure mühlet vedirovgu e107 dov ʔo

« Allez dire à Zol, votre chef qu'il a un délai de trois jours pour revenir au combat. »

xok veravo esertü

« Que la terre vienne sur ta tête! » (R&C.011)

tojiriş biyorügu birmunügu jurubhoy xüşdere

« Que le marchand apporte et montre lui aussi ses chaussettes. » (T.271)

işmuş emetlebhoşmu rasoşit

« Vous aussi puissiez-vous parvenir à vos désirs. » (P&F188)

*ziho biroriye dusdi xelqhoş *sssr*

« Vive l'amitié fraternelle des peuples de l'URSS! (UZT.192)

LA NEGATION**Le prohibitif**

Le tat utilise toujours le vieux morphème de prohibitif encore attesté en persan classique, me-(ou mo-avec harmonie vocalique) :

me-jüm!

« Ne bouge pas ! »

munugu ! piş mesox !

« Qu'il reste, le chasse pas. » (T&C.056)

hiçireş edültü medehil

«ne laisse rien dans ton coeur! » (MDF2.067)

hiç qeyqu mekeş

«Ne t'inquiète pas du tout! » (R&T.047)

omon biror biyo tü mere meşe ezki me mara

« Allons, frère, ne me laisse pas, ne me quitte pas! » (R&T.078)

e kuçeho xokoru kuye mehilit

« ne laissez pas d'ordures dans les rues. » (C&SA.064)

STRUCTURES DES PHRASES SIMPLES

COPULES ET PREDICATS NON VERBAUX

Les prédicats non verbaux utilisent une copule, ou le verbe ‘être’. On ne trouve d’énoncés non verbaux sans copule que dans des exclamations, souvent avec un redoublement de l’élément asserté :

oşgor oşgor !

« C’est évident! (UZT.203)

Morphologie : copule et verbe ‘être’

La copule au présent

La copule correspond exactement aux désinences verbales du présent, avec deux variantes, dont la répartition n’est pas totalement claire, l’une avec un –n- intercalé, l’autre sans :

Conjugaison de la copule :

(n)üm

(n)i

(n)i

(n)im

(n)it

(n)üt

Les formes sans /n/ se rencontrent après consonne

me Rustom kuk Zol-um « Je suis Rustam, fils de Zal. » (R.217)

i çü şeher-i « Quelle est cette ville? » (R.096)

dül yu olxohin-i « Son coeur est serein. » (R.316)

Les formes avec –n- ont une double origine, étymologique d’une part, analogique d’autre part. Les adjectifs et noms persans terminés en –n perdent ce phonème en finale, mais le retrouvent devant la copule :

buzhoy en heme uxho xuni-ni « Les pointes de toutes les flèches sont ensanglantées. » (R.066) (pers. *xunin*)

me eri yetim biçore kumek-üm eri xunriz düşme-nüm « Je suis le soutiens du pauvre orphelin, l'ennemi du meurtrier. » (R.051) (pers. *duşman*)

L'emploi après voyelle de la copule avec /n/ sans raison étymologique s'explique par un phénomène d'analogie avec la formation du présent, originellement suffixée en –Den, à partir d'une forme d'infinitif qui est devenue ensuite suffixée en –De.

me dusd en birortü-nüm « Je suis un ami de ton frère. » (R.215) ; *çü odomi-nit işmu* « Quelle sorte de gens êtes-vous? » (R.233) ; *jendek domor e-xori-ni* « Le corps du gendre est par terre. » (R.339) ; *imu razi-nim ez işmu-ş ez üilom-iş* « Nous sommes contents de vous, et du monde. » (R.522)

Noter qu'on ne trouve jamais la copule avec /n/ après la désinence de pluriel –ho :

ezje-i tü ez kiho-i ? – me ez xori ejem-üm ez Zolho-üm « D'où es-tu, de quelle lignée? – Je suis de terre étrangère, de la lignée de Zal. » (R.437-40)

Supplétion de la copule par le verbe 'être'

La copule est déficiente, et supplée les TAM autres que le présent de l'indicatif par des formes du verbe *bire* 'être / devenir'. Noter qu'il y a deux formes simples du verbe 'être' au passé, l'une est stative, l'autre dynamique.

Temps du factuel

Présent	Parfait	Aoriste statif	Aoriste dynamique
<i>birenüm</i>	<i>birem</i>	<i>birüm</i>	<i>bisdorum</i>
<i>bireni</i>	<i>birei</i>	<i>biri</i>	<i>bisdori</i>
<i>birenü</i>	<i>birei</i>	<i>bu</i>	<i>bisdo</i>
<i>birenim</i>	<i>bireim</i>	<i>birim</i>	<i>bisdorim</i>
<i>birenit</i>	<i>bireit</i>	<i>birit</i>	<i>bisdorit</i>
<i>birenüt</i>	<i>biret</i>	<i>birüt</i>	<i>bisdorut</i>
imparfait	Plus-que-parfait	éventuel passé1	éventuel passé2
<i>birembirüm</i>	<i>birembirüm</i>	<i>mibirüm</i>	<i>mibisdorum</i>
<i>birembiri</i>	<i>birembiri</i>	<i>mibiri</i>	<i>mibisdori</i>
<i>birembu</i>	<i>birembu</i>	<i>mibu</i>	<i>mibisdo</i>
<i>birembirim</i>	<i>birembirim</i>	<i>mibirim</i>	<i>mibisdorim</i>
<i>birembirit</i>	<i>birembirit</i>	<i>mibirit</i>	<i>mibisdorit</i>
<i>birembirüt</i>	<i>birembirüt</i>	<i>mibirüt</i>	<i>mibisdorut</i>
Débitif			
<i>bireninüm</i>			

<i>birenini</i>			
<i>birenini</i>			
<i>bireninim</i>			
<i>bireninit</i>			
<i>bireniniüt</i>			

Temps du virtuel

SUBJONCTIF	IMPERATIF & OPTATIF	EVENTUEL
<i>boş</i>	<i>boşum</i>	<i>miboşum</i>
<i>boşgu / boşi</i>	<i>boşi</i>	<i>miboşi</i>
	<i>boşu</i>	<i>miboşu</i>
	<i>boşim</i>	<i>miboşim</i>
<i>boşit</i>	<i>boşit</i>	<i>miboşit</i>
<i>boşutgu</i>	<i>boşut</i>	<i>miboşut</i>
NEGATIF		
$\emptyset \Rightarrow$	<i>neboşum</i>	<i>niboşum</i>
<i>meboş</i>	<i>neboşi</i>	<i>niboşi</i>
<i>meboşgu / meboşi</i>	<i>neboşu</i>	<i>niboşu</i>
$\emptyset \Rightarrow$	<i>neboşim</i>	<i>niboşim</i>
<i>meboşit</i>	<i>neboşit</i>	<i>niboşit</i>
<i>meboşutgu</i>	<i>neboşut</i>	<i>niboşut</i>

Autres verbes attributifs

kor geşd eritü nebuge sebeh korsüz mimuni

« Cherche-toi un travail, sinon demain tu resteras sans travail. »

Attributs nominaux et adjectivaux

Prédicats de qualification avec un adjectif

u hele çüklei

« Il est encore petit. » (M&M.026)

qopuhoy en dervozehoy şeher rohoi

« Les portes des palais de la ville sont ouvertes. » (R.020)

yemiş buli

« Il y a beaucoup de fruits. (UZT.054)

deshoy en uş exunevoz bilesumoli

« Ses mains à lui aussi sont souillées de sang. » (MDF2.079)

zahunme bedi

« J'ai mauvaise langue. » (SA&P.046)

ye keçeli ye yetimi

« C'est un teigneux, un orphelin. » (T&C.054)

kosibhoş ôşirhoş hemmeş juhurhoy yekininim

« Pauvres et riches, nous sommes tous des Juifs. » (MDF2.100)

Prédicats de situation avec un adverbe

süfre qetmeqerişi qejquş kunboloqovoi

« La nappe est en désordre et le pot est renversé. » (R&T.043)

me injigeüm

« Je suis ici! » (T.228)

Présent habituel

meş heçi birenüm piyon birenge

« Moi aussi je suis comme cela quand je suis saouîl. » (QCP.39)

Passé statif :

lüge lap hüندیür nebu

« La branche n'était pas très haute. (CD.09)

imuhoy me birüm sizdehsale

« J'avais alors treize ans. (UZT.229)

Saro bu hofdsale

« Sarah avait sept ans. (UZT.146)

lüge lap hüندیür nebu

« La branche n'était pas très haute. (CD.09)

vedro sula bu

« Le seau était percé. (UZT.086)

unjo bu ombor luqond

« C'était très profond. (UZT.069)

peşmu bisdori

« Tu as eu un regret. » (ChR.071)

Zovolun neçoq bisdo birden peri

« Zovolun est tombé malade avant hier. (UZT.080)

vedro suk bisdo

« Le seau est devenu léger. (UZT.088)

heme sokit bisdorüt

« Tous se turent. (UZT.202)

serpone xuno bisdo

« Il devint comme fou. » (Destin.085)

- le parfait a toujours le sens de 'devenir' :

şevho kuteh biret

« Les nuits sont (devenues plus) courtes. (UZT.053)

prohibitif

meboş kohil !

« Ne sois pas paresseux! (UZT.208)

ombar soq boşi, ranjber

« Longue vie à toi, paysan! » (SA&P.130)

Prédicats d'identification du possesseur avec un pronom

sexde suzovi

« Il gèle fort. (UZT.041)

i bu qerebeç izumrudi

« C'était une noix d'émeraude. (P&F145)

u enme yekiş nisdi u mere qerduxundi

« Il ne m'est rien, il est mon débiteur. » ((TCBD.033)

gusbendho heme en uni

« Les moutons sont tous à lui. » (T&C.194)

Prédicats d'identification avec un nom

şehar ombar zurboye şeheri

« La ville est une très belle ville. » (R.022)

exi uho yeki düzdi yekige oşnegiri

« Car enfin elles sont l'une voleuse, l'autre adultère. » (SA&P.116)

e jun xudo me ne jiniş nisdüm ne şelbüsiş nisdüm ne sadaniş ijire ijire odomiün

« Par la vie de Dieu, je ne suis ni un djinn, ni un diable, ni un démon, je suis un être humain ordinaire. » (P&F078)

ekolxoz je şmiye xorini

« Le kolkhoze a des terres collectives= Les terres du kolkhoze sont collectives. » (UZT.061)

gusbendho egeleyut

« Les moutons sont dans la bergerie. (UZT.082)

me pineçinüm

« Je suis cordonnier. »

iniüm

« C'est moi! » (T.227)

tü kini ?

« Qui es-tu? (CD.016)

ĕlbüsi sadani?

« Tu es un diable, un démon? » (P&F075)

leley Ovrumiş ħermeĥ en uhoi

«L'oncle Abraham aussi est leur ami. » (MDF2.078)

Le suffixe hypothétique peut se joindre à la copule si l'hypothèse est considérée comme réelle :

egener u teksirsüzige

« S'il est innocent... (C&SA.175)

Noter l'emploi de la copule pour focaliser un complément de temps

i ye çend mehi şüiverme rafdi eMakarye eri nuqores furuxde

« Voici plusieurs mois que mon mari est parti a Makarya pour vendre de la garance. » (PE&R.030)

ye kor nebire tü i meĥeli ekime niomori

«S'il ne s'est rien passé, pourquoi n'est tu pas venu me voir pendant si longtemps? » (MDF2.064)

Copule négative

Au négatif, on n'emploie que la forme *nisdi*, faite sur la forme emphatique:

ne^fme jingir nisdüim

« non, je ne suis pas fou. » (MDF2.143)

erime beşqe nisdi

« cela m'est égal. »

yesiyovçi vedini xere odomi nisdi

« Le meunier, ce me semble, n'est pas un idiot.» (M&M.018)

duzi me birortü nisdüim

« C'est vrai, je ne suis pas ton frère. » (R.272)

Formes emphatiques de la copule

eri xisire mere hem jige hemige ĥelov boluşme hisdi

«J'ai un endroit pour dormir, j'ai tout ce qu'il faut pour faire mon lit. » (MDF2.034)

exper

56 xalif Beqdodire ombar ĥez miyov ez i gofhoy en kuk

« Ces paroles du garçon plurent fort au caliphe de Bagdad. » (Destin.071)

inçede raçe sib hisdi

« Tellement c'était une belle pomme! » (Destin.009)

te^êdi soxde gerek nise bire

« Il ne faut pas se presser. » (MDF2.059)

Présent habituel

????????????

Nisim eklub bu di şohongum

« Nisim est resté tard au club. (UZT.079)

Passé dynamique :

iho hermeñ bisdoriüt

« Ils conclurent amitié. » (LLR.010)

exiriş xilos bisdorum ez des en i bede zen

« Je suis enfin débarrassé de cette méchante femme! » (MF.023)

diye çorey ranjber nebisdo

« Il ne resta pas d'autre solution au paysan. » (SA&P.041)

C'est au sens dynamique que se rattachent les emplois 'aoristiques' :

xub bisdorim hermeñ

« Bien, nous sommes amis. » (LP.018)

tü erimu lap beşqe xube jire vedi bisdori

« Tu me sembles de très belle apparence! » (B&M.170)

imuş türe gerek bisdorimge herimeşe hozurim equlluq tü

« Si jamais tu as besoin de nous, nous sommes toujours prêts à te servir. » (T.291)

- le parfait a toujours le sens de 'devenir' :

???

şev xoş bu!

e-herjoy bisdo

Subjonctif

ez imburuzevoz tü boş çovuşme

qerevoş ye deqdegeş ez zen jeyle nebu

« Que la servante ne s'éloigne pas une seule minute de la femme, » (SA&P.090)

Eventuel

iho biror miboşut « (R&T.017)

Eventuels passés

Il faut distinguer deux éventuels passés, correspondant aux deux aoristes. L'un est réel,

eqed en i çend sal duxdere mibu dü kuk

« Dans l'espace de ces deux années, la fille eut deux fils. » (P&F088)

gene murav pehni mibu ejigey xüşde eqed sunduq

« Elle retourne se cacher à sa place dans la malle. » (P&F059)

L'autre s'emploie pour l'irréel :

mibisdo

Formes

ruz tü exeyr bu hovir

« Bonjour, camarade! (UZT.193)

duxder ruz exeyrbu midü kele merde

« La fille salue le vieillard. » (P&F117)

iqrol imuş bugu ijire

« Que notre accord soit ainsi :... » (R&C.027)

Enfin certains verbes non prototypiquement transitifs comme 'savoir' forment leur impératif de façon périphrastique, avec leur participe et une forme du verbe 'être' :

daniüsde boşki me türe eri xurdey me nise zerenüm

« mais sache ce n'est pas pour ma nourriture que je t'abats. » (Ch&R.030)

Autres verbes attributifs

bura tüş efehle bazari kor geşd eritü nebuge sebeñ korsüz mimuni

« Va toi aussi au marché du travail, cherche-toi un travail, sinon demain tu resteras sans travail. »

Existence et localisation**‘Il y a’**

La copule ordinaire peut servi à l’expression de l’existence, en particulier si un complément de lieu est présent :

kuloki

« Il y a du vent » (Birrorho-I070)

epuşoy yu ye ʔelemete qerebeçi

« Devant elle se trouve une noix merveilleuse. »

yu epuşoy en qesobtukuni

« Il voit qu'il est devant une boucherie. » (Avec trois kopecks.009)

‘exister’ et ‘être sur’

Mais le plus souvent, on utilise une copule spéciale, issue de l’ancien verbe ‘avoir’, au sens de ‘il y a’.

ei deryoh ye kele je ʔderi

« Dans cette mer il y a un grand poisson. » (T.129)

exüşde nederim ?

« N'aurais-je pas toute ma tête ? »

derimi hiç ye me ʔno ei gofhoy enu?

« Y avait-il un quelconque sens à ses paroles? » (M&M.015)

e gofhoy en u lepe me ʔno deri

« Il y a dans ses paroles du sens et du profit. » (M&M.019)

Cet ancien verbe a manifestement été rapproché du préverbe *de-* ‘dans’ et mis en parallèle avec les copules spatiales des langues du groupe lezgi (cf. Hapelmuth 1993, ou Authier 2009), au moment du bilinguisme avec celles-ci. En effet, cette copule a un comportement défectif : les autres TAM emploient des formes où apparaît le verbe ‘être’ après ce « préverbe »

epuşoy en uho ye nükere debu

« Devant eux il y avait une rivière. » (SA&P.025)

e meheley en i merd ye çend biye zenho debu

« Dans le quartier de cet homme il y avait plusieurs veuves. (P&F006)

uş enatsionalniy komitet debiri

« Lui aussi était au comité national. » (MDF2.078)

Gemriil ezen padşohovoz eşirine sühbet debu

« Gabriel et la femme du roi étaient en amoureuse conversation. » (TK.029)

Des formes dépendantes sont faites sur un participe analogique *dere* ‘être dans’ :

eijire bilbuliye fikirho dereki

« Alors qu'elle était en proie à ces pensées inquiètes... » (P&F138)

Surtout, le tat a créé une autre copule – sans équivalent en persan – à élément initial *ve-* ‘sur’ :

şoh Abbas toj sūrxi eser veri

« Shah Abbas a sur la tête une couronne d'or. » (C&SA.071)

ire ruşbiq veri

« Celui-ci à de la barbe et de la moustache. » (R.507)

exomot teksir neveri

« Khomot n'est pas coupable. » («hiçzad».078)

ezeverser şeher ye qele vedi bisdo

« Au sommet de la ville une forteresse apparut. » (R. 37)

Si la localisation a un possesseur animé, le sens peut être celui d'un prédicat d'appartenance :

evini en i hejdohoje^f guşvor debu

« Ce poisson-dragon avait un anneau dans le nez. » (T.141)

Prédicats biactanciels d'appartenance

Le tat de Derbent n'utilise que très peu, et toujours au sens fort de ‘posséder’ le verbe *doşde* correspondant au *dâştan* ‘avoir’ du persan :

mere ez qefeshoy sūrxi doşdeniit

« Ils me gardent dans des cages en or. » (R&C.013)

Pour exprimer les prédicats d'appartenance, le tat utilise une construction à copule ou à verbe ‘être’ calquée sur les langues qui l'entourent, turciques ou caucasiennes de l'Est, qui n'ont pas de verbe ‘avoir’ transitif. Le possédé est au nominatif et le possesseur est au datif :

yesiyovçire kuki

« Le meunier a un fils. » (M&M.025)

bike me ez dih omorem mere eri rafde jige nisdi

« Je n'ai pas d'endroit où aller. » (T&C.034)

La copule emphatique s'emploie aussi en cas de contraste ou de focalisation du prédicat :

ure ez kuk beqey ye duxderiş hisdi

« Il a aussi une fille à part son fils. » (M&M.028)

Zole pehlivuhoyu hisdi ommo Rustome xuno hinorlüho ne^f

« Zâl a des preux, mais pas aussi vaillants que Rustam. » (???)

imure heyse^fet xurdeimuş hisdi vokurdeimuş

« Nous avons aussi bien à manger qu'à nous vêtir. » (C&SA.133)

Les TAM autres que le présent indicatif utilisent le verbe 'être' :

merde num bu Bedel zenegüzel

« L'homme s'appelait Bedel, et la femme, Guzel. » (Sardines.002)

ure bu ye oşne ye luti

« Elle avait un amant, un débauché. » (T&C.043)

i tojire ye teke kuk bu ure se jire seni^fet bu

« Ce dernier avait trois sortes d'occupation. » (QCP.02-3)

çenqede pul bireni türe ez yesiyovtü

« Combien d'argent te rapporte ton moulin? » (M&M.006)

CONSTRUCTIONS VERBALES

Intransitives

Les prédicats intransitifs du tat on toujours un sujet au nominatif, qu'ils soient constitués d'un verbe simple ou composé.

Verbes intransitifs simples

Verbes empruntés sous forme de participe en-miş

zen yu^feilhoy yu etoze partalho geymiş-üt

« Sa femme, ses enfants sont vêtus d'habits neufs. »

tülki hiç jümiş nesoxd

« Le renard ne bougea pas d'un poil. (QPM.008)

^fesb ez hovoı uçmiş bisdo

« Le cheval s'envola par les airs. » (R.312)

uçmiş bisdo e-hovo

« Il s'envola dans le ciel. » (Destin.088)

zen padşoh-iş suymiş bire

« La femme du roi aussi s'étant dévêtue... » (Avec trois kopecks.027)

Verbes composés intransitifs

ox keşire ‘soupirer’

guş dore ‘écouter’

çexçuxol bire ‘se fracasser’

bexş bire, jeyle bire ‘se séparer’

hov kende ‘se précipiter’

imohoy guş dor duzi-re guyum eri-tü

«Maintenant écoute bien la vérité que je vais te dire: » (MDF2.107)

muy ten yu biz biz bisdo

« Ses poils se dressèrent. » (R.464)

hov mikenüt miravt eser enu

« Ils se précipitent sur lui. » (T.032)

xelq eşori xenderevoz lov mibu ez meydu

« Le peuple se dispersa de la grand-place. » (T.292)

me diye tob ne dorum girisdüm

« A bout de patience, je me suis mis à pleurer. » (R.148)

Gemriil quz mibu

« Gabriel se penche. » (Avec trois kopecks.011)

xun yu lap düş ze eri enu

« son sang se mit à bouillonner très fort. » (P&F178)

zen ombar minet misoxu eşüver xüşde

« La femme supplie son mari. » (BS&SA.014)

ovore bisdo

« il disparut. »

Gemriil xeber mibu

« Gabriel se réveille. »

Ellipse de l'élément non conjugué :

tü eme ei sipre ruş ei mallayetime bovor nise soxde ei şeriney xer soxde

« Tu ne fais pas confiance à moi, à ma barbe blanche, à ma fonction de molla, mais tu fais confiance au braiement d'un âne? (M&V.013)

Les idéophones

Un ensemble de mots présentent des caractéristiques idéophoniques (au sens premier du terme) ; ce ne sont pas des bases verbales conjuguables, ni des noms pluralisables et déclinables, ni des adjectifs employables comme épithètes et on leur donne donc ici

la tradition africaniste (cf. Creissels 2006), le terme d'idéophone se réfère à des mots présentant

- soit des caractéristiques phonologiques exceptionnelles qui soulignent le caractère particulièrement expressif de leur signifié :

Les idéophones du judéo-tat se combinent aux verbes *soxde* 'faire' ou *zere* 'frapper' pour donner l'équivalent d'un verbe, mais avec une nuance d'expressivité dans la présentation de l'événement ou de l'état auquel il est fait référence, dans une construction identique aux constructions à verbe support intransitives.

qiloq qerqer zere

« Le corbeau croasse. »

xuruz ʕi ʕi zere

« Le coq fait cocorico. »

seg hovhov soxde

« Le chien aboie. »

be ʕeveçe jivjiv zere

« Le moineau gazouille. » (UZT.7-12)

Topicalisation et focalisation dans les propositions intransitives

Topicalisation

helove eser xori gilovi deşendeniim

« Je fais mon lit par terre, à même la terre. » (MDF2.045)

Focalisation

Le prédicat verbal peut être focalisé par l'emploi du participe du même verbe suivi de la particule de focus *-ş* :

ofdoreş ofdoreni

« Il est sur le point de tomber. »

daniüsideş nise daniüsdeniim

« Je n'en sais strictement rien. » (MDF2.122)

Sujets génitifs

sujet gen

poy en-u lap dord do

« Son pied lui faisait très mal. »

ez ʕov zehleyme rafde

« Je déteste l'eau. (QPM.017)

Le nominatif***Vocatif***

oy zen eser imu mozol omori
 « Femme, il nous arrive une aubaine! »

Nominatif adverbial

i penj sal
 « Pendant ces cinq années »

Nominatif de sujet intransitif***Nominatif de sujet transitif******Nominatif d'objet indéfini******Nominatif de stimulus******Nominatif élément de verbe composé***

ξov pur sox ure
 « Remplis-le d'eau. (T&C.155)

Nominatif dépendant de nom (possesseur) postposé

CONSTRUCTIONS TRANSITIVES

Les différents types de constructions bi-actanciennes en judéo-tat sont l'occasion de vérifier les relations étroites entre les niveaux d'organisation de l'énoncé, morphosyntaxique, sémantico-référentiel, et hiérarchique-énonciatif (Hagège 1982)

On oppose comme en persan deux premiers types de propositions transitives, l'une à deux pôles (sujet / prédicat incluant l'objet) , l'autre à trois pôles (sujet / verbe / objet). Une troisième construction 'inverse' est une innovation du tat au contact des langues daghestanaises et du russe. Le sujet affecté y est marqué comme un objet défini alors que l'objet sémantique reste au nominatif

tefd-e ez qiçe vegürde, tefd mize, me ħni mixund

« Décrochant son tambour, il jouait du tambour, chantait des chansons. » (C&SA.005)

Le marquage différentiel de l'objet

Il y a aussi dans beaucoup de langues des marques de définitude qui, à la différence des articles (aptés à accompagner un nom quelle que soit sa fonction dans la phrase), fonctionnent seulement avec les noms assumant certains rôles syntaxiques. Le cas de marques de définitude propres aux noms assumant le rôle syntaxique d'objet est particulièrement commun. (Creissels 2006)

Le tat a hérité du morphème persan *-râ* sous la forme *-(r)e* et l'emploie de la même façon comme clitique à la marge droite des syntagmes nominaux en fonctions d'objets définis :

« Tandis que l'objet sans *râ* tend à la coalescence avec le verbe, l'objet affecté de *râ* au contraire est mis en contraste avec celui-ci. » (Lazard 1982)

Comme en persan ou en azéri, l'objet défini est signalé par un suffixe spécial d'accusatif en l'absence duquel un nom dans le rôle d'objet s'interprète comme indéfini et n'a aucune mobilité par rapport au verbe, auquel il doit être immédiatement antéposé.

L'enclitique d'accusatif-datif

La marque d'accusatif défini est un clitique, puisqu'elle s'attache à la fin du syntagme et non pas au nom tête de ce syntagme en fonction d'objet :

vokurdeni partalho-y padşoh-e
« Il revêt les vêtements du roi. »

Type à deux pôles : le nominatif d'objet indéfini

Nisim ve Libo soxdut tepei
« Nisim et Libo ont fait un feu de joie. (UZT.075)

günjunit ye predlojenie, e-exir yu nit toçka
« Formez une proposition et mettez un point à la fin. » (UZT.004)

zen merd her ruz şoş soxdembu
« La femme de l'homme faisait chaque jour du pilav. » (Femme idiote.004)

şoh Abbase ijire şidot bu
« Shah Abbas avait ce genre d'habitude... » (C&SA.008)

e-yon penjere şeilho dullu soxdut qefes
« Près de la fenêtre les enfants ont accroché une cage. (UZT.100)

e-peyle çay deki!
« Verse du thé dans le verre ! » (UZT.129)

e-kolxoz ovurdiüt traktor
« Le kolkhoze a reçu un tracteur. » (UZT.056)

odomihö vokurdeniüt germ-e partal
« Les gens mettent des habits chauds. » (UZT.042)

hüzüm venjirenüt e-tever-evoz
« On coupe du bois avec une hache. » (UZT.023)

e-i germi lihif eri çü degirdey ?
« Par cette chaleur pourquoi as-tu mis une couverture? » (UZT.174)

Type à trois pôles : objets définis et topicalisés

Si le complément d'objet est défini, il doit porter la marque d'accusatif-datif (cf/ persan -râ, cf. azéri -(n)I), et passe normalement à une position non préverbale, compatible avec son rôle discursif de topique. Il est fréquemment postposé au verbe :

çütam düm me gov-e
« Comment donnerais-je la vache? »

merd vegürd jaru-re
« L'homme prit le balai » (Bru rusée.011)

eçujo xos soxdeniüt neçoqho-re?
« Où examine-ton les malades? » (UZT.212)

Les référents pluriels sont moins définis que les mêmes au singulier, d'où des contrastes tels que le suivant :

nikere-re zeri jilid

« La rivière est prise par la glace. » (UZT.101)

nikereho jilid girdet

« Les rivières sont prises par la glace. » (UZT.052)

Tout syntagme possessif est également défini par la mention d'un possesseur et prend donc en fonction d'objet la marque d'accusatif :

sebeḥ mihilüm muram reḥ-me-re

« Demain je partirai et j'irai mon chemin. » (T&C.036)

xug soxd şeri'et en uho-re

« Le cochon fit leur jugement. » (R&C.031)

Corollairement, l'emploi de l'accusatif défini peut entraîner une interprétation possessive :

zimisdu voku fufayka-re

« L'hiver a mis son t-shirt. » (UZT.127)

Les pronoms sont toujours définis et prennent donc toujours, en fonction d'objet, la marque d'accusatif-datif :

exi me u-re eri'eriüsi vosdorem !

« Car enfin je l'ai achetée pour la noce ! » (Moineau .042)

Rangement linéaire des constituants : topiques et focus

Si l'ordre des mots dans le syntagme nominal est régi par des règles strictes, il n'en va pas de même pour l'ordre des constituants entre eux. Tous les ordres (SOV, SVO ; OSV et OVS) sont attestés. Cette souplesse s'explique si l'on considère l'influence récente du russe, en particulier à l'écrit, et si on admet qu'il faut poser deux type d'organisation discursive, polarisé à topique et/ou focus marqué(s), l'autre non polarisé, dans lequel le sujet est topique et l'objet ne l'est pas. Il y a donc eu une évolution depuis le type persan et azéri (SOV et OSV) vers le type russe SVO et OVS.

L'agent ayant tendance à être plus haut placé dans la hiérarchie référentielle, sa position 'normale' est initiale, avant le verbe et l'objet. Si l'objet est indéfini et à la forme non-marquée, il est forcément en position préverbale, d'où un ordre SOV :

xudo niki soxdebu

« Dieu fit preuve de bonté: (CD.09)

Si l'objet est défini, et marqué du clitique d'accusatif, le type le plus fréquent et le moins marqué semble être SVO :

pineçi mokunu der-e

« Le cordonnier ouvre la porte... » (C&SA.098)

sebeħimün xuruz kühi berd tülki-re eye künde boq
 « Au matin le tétras amena le renard à un jardin voisin. » (R&T.029)

xuruz kühi peħni soxd tülki-re e-qed tehengho
 « Le tétras cacha le renard au milieu des vignes. » (R&T.034)

Topicalisation de l'objet

Mais la marque d'accusatif permet aussi la topicalisation de l'objet en position initiale :

u-re gürgho xurdi
 « Les loups l'avaient mangé. » (T09)

S'il y a un complément oblique non topicalisé, il est placé après le verbe, et peut, facultativement, être porteur d'un accent de focus :

e-me rasireni-ho pulho molho-re mifürsi e-filon jige
 « L'argent, les biens qui me reviennent, tu les enverras à tel endroit. » (T.136)

eje dekirdenüt giyov-e ? - giyov-e dekirdenüt e-saray.
 « Où rentrent-ils l'herbe? - Ils rentrent l'herbe dans la grange. » (UZT.120-1)

heyot-e rufdenüt e-jaru-revoz
 « On balaie la cour avec un balai. » (UZT.024)

nun-e burranüt e-korde-revoz
 « On coupe le pain avec un couteau. » (UZT.027)

Focalisations

Le sujet de verbe intransitif peut être focalisé par son déplacement en position finale :

süfde derafd eki goboy xonum
 « D'abord, c'est la femme qui entra chez le déservant ??? » (PE&R.029)

omo e-xune-y en ye merd qunoq
 « Dans une maison arrive un hôte. » (Manger ou dormir.001)

e-boqho-y kolxoz rasiri be ĩi
 « Dans les vergers du kolkhoze il pousse des cerises. » (UZT.055)

L'agent focalisé peut occuper deux positions, qui correspondent à deux usages concurrents, l'un de type azéri (langue SOV à focus préverbal), l'autre de type russe à focus postverbal:

Focalisation de type azéri:

natsionalniy komitet-e ōşir-e juhurho e-işu-revoz lele-y Ovrum-iş günjundet
 « Le comité national a été fondé par des Juifs riches, parmi lesquels l'oncle Abraham. » (MDF2.108)

diye i xeyli juhurho-ymu-re ki küşdi puç soxdî ? - juhurho-re-ş ve de odomiho-yge-re-ş ʕoşirho hişdet küşde ?

« Mais alors qui a tué et anéanti tous nos Juifs? - Les Juifs et les autres gens, ce sont les riches qui les ont fait tuer: » (MDF2.112-3)

Focalisation de type russe:

partho-re qüç soxdî xerret

« Les pupitres ont été fabriqués par un menuisier. (UZT.238)

e-zavod qürç soxdenüt maşinahö

« A l'usine sont assemblées des voitures. » (UZT.060)

ovurd hüzüme Nüveh hemere venji Tireh

« C'est Nuveh qui a apporté le bois, et Tireh qui l'a tout fendu. (UZT.063)

ov-e ovurd Moşolum ʕetoş veno Ovşolum

« Mosholum a apporté l'eau, et c'est Ovsholum qui a fait le feu. (UZT.064)

dune-re duşund Libo

« C'est Libo qui a fait bouillir le riz »

Focalisation de l'objet

Les pronoms étant toujours définis, la position préverbale est non-marquée pour eux, et ils doivent être postposés pour être focalisés :

me migirüm mixohüm türe

« C'est toi que je vais prendre en mariage. (P&F016)

Il arrive que les deux actants soient être postposés au verbe, mais cela est rare :

gürd Zol bala dev-e ez dü lüñgi-yü parra soxd şend

« Zol saisit le petit démon par les deux jambes, le déchira et le jeta. »

Appositions et attribut de l'objet

En cas d'apposition, les deux syntagmes nominaux prennent le clitique :

imu tü-re bij-e e-xüşde-revoz hişdenim vozi soxde

« nous te laissons, toi un bâtard, jouer avec nous; » (P&F171)

ye merd edeye dayçe-re xom-e ʕesb-e xute soxde

« Un homme est en train de dresser un poulain, un cheval rétif. » («hiçzad».054)

kuk-e odoxlüsüz hişdüm

« J'ai laissé le garçon sans fiancée. » (R&T.109)

Verbes non prototypiquement transitifs

Alignement accusatif

Comme l'azéri, et contrairement à la plupart des langues daghestanaises, le tat construit les verbes de perception et de contact comme les verbes transitifs prototypique (= impliquant une transformation de l'objet)

goboy direnge sürxho erşefiho-re

« Quand le rabbin voit les pièces d'or et d'argent... » (PE&R.037)

me şovu feqir-e bebe-imu-re xov direm

« Cette nuit j'ai vu en rêve mon pauvre père. » (BS&SA.035)

me danüsdenu xosiyet en i kele je[£]-e

« Je connais le comportement de ce grand poisson. » (T.125)

kufdeni der pineçi-re

« Il frappe à la porte du cordonnier. » (C&SA.054)

Noter que le verbe *e-yor ovurde* 'lit. apporter en mémoire = se rappeler' est transitif aussi :

yeqeder vexd giroşde beqdo kuk tojir eyor ovurd çorimün vesiyet bebeşure

« Le fils du marchand se rappela le quatrième commandement paternel. » (QCP.62)

Construction inverse

Les prédicats affectifs ont systématiquement une construction inverse à expérient à l'accusatif, tandis que le stimulus est au nominatif :

physique

u-re sexde dendunederd gürdebu

« Il avait très mal aux dents. » (R.418)

tü-re ruş merov

« Ta barbe va pousser. » (T&C.202)

xov deri me-re

« J'ai sommeil. (UZT.171)

moral

tü-re ez rasde gofhoy me hez nise omore

« Mes vérités ne te plaisent pas. » (MDF2.144)

me-re ez i keçel hez omori

« Ce teigneux m'amuse. » (T.091)

keçel-e lap qehr miyov

« Le teigneux se fâche très fort. » (T.061)

türe zere xeyoli mere

« Mon intention, c'est de t'abattre. » (Ch&R.021)

u-re xoş omo ez güzel-e eqülho-y en bülbül

« Les belles paroles du rossignol lui plurent. » (Ch&R.044)

u-re e-u zen ne ėilho-y yu ambar yezuq miyov

« Il a grand pitié de cette femme et de ses enfants. » (BS&SA.026)

padşoh-e ez şori jige nisdi

« Le roi ne se sent pas de joie. » (P&F090)

u-re e-kuk yezuq miyov

« Il prend l'enfant en pitié. » (PE&R.018)

kele merd-e yozuq miyov e-duxder

« Le vieillard a pitié de la fille. (P&F124)

diye u-re beq gerek nisdi

« Il n'a plus besoin de la grenouille. (G&S.011)

**siroi-re ez gisne xeber nibu*

« ??? (C&SA.124)

şoh Abbasiş yu-re-ş ombar xende gürd

« Shah Abbas se mit à rire lui aussi beaucoup. » (C&SA.179)

imu-re xeber nebireki

« sans que nous soyons au courant. » (T&C.143)

keçel-e ez her ruz ez exune nüşde poisdey xüşde xeber nebuki

« Le teigneux n'était pas au courant. » (T.050)

Impératif des verbes affectifs

e-me yozuq biyovgu tü-re

« Aie pitié de moi! » (Ch&R.027)

e-Rustom ruşbiq me ėüm biri

« Roustam avait commencé à avoir de la barbe et de la moustache. » (R.487)

Constructions di-transitives

Emploi datif du proclitique locatif e-

Outre la localisation, avec ou sans mouvement, la préposition de locatif exprime aussi le destinataire des verbes de don et plus généralement de transfert, permanent ou provisoire :

Le locatif est également régi par des verbes comme *bovor soxde* ‘croire’, *kumeki soxde* ‘aider’ :

muvehtü nevetovuho gof-e bovor mesox

« Ne crois pas ce que ton intelligence trouve impossible. » (Ch&R.066)

e-me iħdibor soxdeni

« Il me fait confiance. » (SA&P.121)

kumeki soxdeni mi tii e-ħermeh tii

« Est-ce que tu aides ton ami? » (UZT.156)

e-šimšil-evoz igidiyeti tii-re e-me meburmun

« Ne me montre pas ta bravouze avec une épée! » (T.069)

eri dedešu ixdilot misoxu eser yu omore qoziye qeder-e

« Il raconte à sa mère ce qui lui est arrivé. » (T.110)

midü e-u ijire buyruq

« Il lui donne cet ordre, en substance: » (SA&P.086)

Certains verbes bi-actanciels de visée *denişire* (‘regarder’, ‘attendre’) ont un objet au datif, comme en azéri :

e-tü denişiri

« Il t’a attendu. »

deniş e-me!

Attends-moi. (P&F017)

tij deniş e-bulut

« Regarde bien les nuages! » (UZT.206)

me çariüdebirüm eye kele je^f

« Je m’étais changée en en grand poisson. » (T.210)

Emploi datif archaïque de l’enclitique –(r)e

Le judéo-tat conserve l’emploi datif qui est encore fréquent en persan classique pour –râ, mais qui a disparu du persan moderne.

Exemples d’emploi de –(r)e sur le complément indirect de destinataire d’un verbe de don :

xelq šeher-e ez kele te çükle ĩoş do

« Il donna un peu de pilav à tout le monde, petits et grands. » (R.526)

zu boş sovuçe-re ĩov ze

« Dépêche-toi de mettre de l’eau dans la cruche. » (R.251)

ĩesb-e yeher veno

« Il sella son cheval. » (R.34)

Ěsb-e yeher menü

« Il selle son cheval. » (R.402)

me herki en uho-re ye penje erşefi midüm

« Je donnerai à chacun d'entre eux une poignée de pièces. (T&C.189)

me tü-re kor midüm

« Je vais te donner du travail. » (C&SA.088)

toze partal en çovuş-iş do me-re şimşil sürxî-ş

« Il m'a donné des habits neufs de gendarme, et une épée d'or. » (C&SA.120)

C'est à cet emploi archaïque de *-râ* en fonction de datif qu'il faut rattacher la construction inversée des prédicats affectifs, cf. ???

En revanche, le *tat* au contraire du persan n'emploie pas *-(r)e* sur des éléments circonstanciels.

ye tüme-re xurdenüm ye tüme-yge-re qerd-e dorenüm, ye tüme-re e-qerd dorenüm ye tüme-yge-re e-hovoi dorenüm

« Je mange pour un toman, je prête un autre toman,

??? (M&M.010)

top à droite de cop

ombar ez diilimu-ni i gofhoy tü

« Tes paroles agréent fort à notre coeur. » (T.290)

ye ruz Mişi rafd e-deryo

(UZT.067)

focal

bejid bireni tufon

« Le vent souffle fort. (UZT.043)

e yon yu zen padşoh nisdi

« Ce n'est pas la femme du roi qui est à côté de lui. »

Défocalisations

ye tüme-re u e-ser duxder xerji soxde

« L'un des tomans, c'est pour la fille qu'il le dépense. » (M&M.029)

me edem hisdiho-re gufdire

« Je ne fais que dire ce qui est. » (MDF2.143)

iş edey e-gofho-y en uho bovor soxde

« Lui aussi a cru en leurs paroles. » (MDF2.093)

Constructions clivées et pseudo-clivées : Copule de focus

i jovone kuk-i uho-re e-senq çarundiho

« C'est ce jeune homme qui les a changés en pierres. » (T.165)

C'est surtout les complément de temps qui sont ainsi focalisés en tête de phrase :

i seimün ruzi edestü me i peylere direnüm

« Voici trois jours que je vois cette coupe dans ta main. » B&M044

Ellipse de l'agent

eser texd xüşde nüşdebu pineçire eki en u ovurdenge

« Il était assis sur son trône quand on lui amena le cordonnier. » (C&SA.073)

ebuyruq şoh Abbasevoz pineçire partal çovuşış midü şuşkey sürxiş mifürsü equlluq yu

« Selon l'ordre de shah Abbas, on donne au cordonnier des habits d'officier... » (C&SA.093)

eħomum kese nise dehişde

« Au hammam on ne le laissa pas entrer. » (Avec trois kopecks.016)

eser texd xüşde nüşdebu pineçire eki en u ovurdenge

« Il était assis sur son trône quand on lui amena le cordonnier. » (C&SA.073)

ebuyruq şoh Abbasevoz pineçire partal çovuşış midü şuşkey sürxiş mifürsü equlluq yu

« Selon l'ordre de shah Abbas, on donne au cordonnier des habits d'officier... » (C&SA.093)

Agent non-spécifique au pluriel

Gemriile ovurdenüt exuney padşoh

« Gabriel est emmené à la maison du roi. » (Avec trois kopecks.021)

agent ell

Libo xehermere degerdundiüt ebolnitsa

« Ma soeur Liba a été transportée à l'hôpital. » (UZT.209)

Autres valences bi-actancielles**Locatif**

rafdiüt rasd omoriüt e-ye xug

« il rencontrèrent un cochon. » (R&C.030)

e-çum yu moxuru i sunduq

« Il remarque cette malle. » (P&F046)

Ablatif

tersirenüm me ez gürg

« J'ai peur du loup. » (UZT.168)

Dans le dialecte de Derbent, le destinataire du verbe 'dire' est normalement à l'ablatif. Il s'agit sans doute de la construction du verbe 'demander', appliquée à 'dire' en considération d'une situation pragmatique semblable :

xosdenüm ez tü

« Je te le demande. » (C&SA.167)

Mais s'il y a un complément direct défini dépendant du verbe 'dire', le destinataire peut aussi être au datif :

muguyu e-u buyruqi en şoh Abbas-e

« Il lui dit l'ordre de shah Abbas. » (SA&P.099)

i vekil ne vezir i xeber-e muguyut e-padşoh

« Ce ministre et ce vizir disent cette nouvelle au roi. » (P&F061)

Le réciproque

uho dü ez yeki raçi

« Elles sont plus belles l'une que l'autre. » (T.191)

ey xeherho çend salho imu dü yeki-re nedireim

« Ah mes soeurs, voici tant d'années que nous ne nous voyons pas ! » (T.196)

ixdilot soxim dü eri yeki çü jire qoziye qeder e-ser en ki omorige

« Racontons-nous l'une aux autres quelles aventures sont arrivées à chacune. » (T.197)

ye gile eqiroq nükere omoriüt voxurdüt eyeki beq ne ebreq

« Une fois au bord de la rivière se rencontrèrent la grenouille et le scorpion. » (G&S.001)

yeki-ş nedaniüsdeki e-yeki voxurdenbirüt

« Ils se rencontraient sans que personne le sache. » (T&C.168)

vejehim dü e-yeki-revoz

« Dansons l'un avec l'autre ! » (T&C.170)

Avec le réciproque en fonction de possesseur, on emploie le datif (*e-yeki*) et non pas la préposition génitive *en* :

uho ez u-revoz e-yeki dusd oşne birüt

« Ils étaient depuis lors amants (l'un de l'autre). » (T&C.167)

Réflexivité

Réflexivité à la 1^{ère} et 2^{ème} personnes

me peḥni boṣum ḥsbmereṣ peḥni soxum
« Je vais me cacher et cacher mon cheval. » (R.090)

me i ṣovolmere vokunum
« Je vais remonter mon pantalon. (T&C.185)

Le pronom réfléchi de troisième personne

Le pronom *xüṣde* peut fonctionner

- comme réfléchi direct, en prenant un antécédent dans la proposition à laquelle il appartient :

keçel mideṣenü xüṣde-re e-deryoh
« Le teigneux se jette dans l'eau. » (T.138)

miṣenü xüṣde-re e qel en-u
« Il se jette dans ses bras. » (P&F142)

meng xüṣde-re birmundebu
« La lune s'était montrée. » (R.067)

xub ser ten xüṣde-re ṣuṣdeni
« Il se lave bien la tête et le corps. » ((Avec trois kopecks.018)

Rustom poyund esb xüṣde-re
« Rustam arrêta son cheval. » (R.42)

venüṣund odoxlu-y xüṣde-re e-kefel ḥsb
« Il mit son épouse en croupe. » (R.529)

- ou comme réfléchi indirect, en prenant un antécédent dans une proposition à laquelle est subordonnée celle à laquelle il appartient :

lorsque le pronom réfléchi figure dans une subordonnée et a pour antécédent le sujet de la principale.

Le conatif

me xüṣdere ez des en u viruxundeki
« Alors que j'essayais de m'enfuir... » (T.217)

Le passif

Le verbe ‘être’ ne sert pas en tat à l’expression de la voix passive, qui a été entièrement refaite avec pour auxiliaire le verbe *omore* (< pers. âmadan) ‘venir’.

Il n’y a aucune trace du passif persan en tat, puisqu’aussi bien l’auxiliaire vpers. *şodan* ‘devenir’ en a disparu totalement. Le passif du tat emploie un autre auxiliaire, *omore*, qui signifie ‘venir’ et qui n’a jamais cette fonction en persan :

sibho çire omorebirüt

« Les pommes avaient été cueillies. » (Destin.005)

nebuge gerdentiş zere miyov

« sinon ta tête aussi sera coupée. » (C&SA.171)

gofho giinjoyut ez sesho sesho nişone soxde omoreniüt ebukvahorevoz

« Les sons sont indiqués par les lettres. (UZT.113)

furmunde omorum

« J’ai été trompé. »

êş heme xurde omori

« Tout le pil

av a été mangé. » (R&T.044)

e injo ye çum bülbül vekende omo

« Sur le champ un oeil du rossignol fut arraché. » (R&C.033)

Complément d’agent avec le passif**Sens anticausatif du passif**

nime şev birenge ser sunduq vokurde omo

« Quand il fut minuit, la malle s’ouvrit. » (P&F069)

Passif de causatif

dubore gene êriüsi nuşunde miyov

« Une seconde fois la noce fut organisée. » (Belle du jardin des roses)

VERBES COMPOSES TRANSITIFS

Locutions avec *soxde* ‘faire’

Le verbe persan *sâxtan* ‘fabriquer’ est devenu le verbe ‘faire’ du tat sous la forme *soxde*, y compris dans les nombreuses locutions verbales composés.

Beaucoup de prédicats verbaux sont exprimés par une périphrase impliquant ce ‘verbe support’ et un adjectif, ou un nom.

adjectif + soxde

<i>duraz</i>	‘long’	> <i>duraz soxde</i>	‘tendre’,
<i>sexd</i>	‘dur’	> <i>sexd soxde</i>	‘fermer’
<i>xos</i>	‘particulier’	> <i>xos soxde</i>	‘examiner’
<i>xilos</i>	‘guéri’	> <i>xilos soxde</i>	‘guérir’
<i>xute</i>	‘instruit’	> <i>xute soxde</i>	‘instruire’
<i>dullu</i>	‘suspendu’	> <i>dullu soxde</i>	‘pendre’,
<i>ovore</i>		> <i>ovore soxde</i>	??
<i>xüird</i>		> <i>xüird soxde</i>	‘casser’
<i>puç</i>		> <i>puç soxde</i>	??
<i>vir</i>	????	> <i>vir soxde</i>	‘perdre’
<i>qüç</i>	‘réparer’	> <i>qüç soxde</i>	‘réparer’
<i>tihî</i>	‘vide’	> <i>tihî soxde</i>	‘verser’

des duraz soxd

« Il tendit la main. » (R.303)

der xune-re sexd misoxu

« Ferme la porte de la maison ! » (P&F049)

doktor xos soxdî ure

« Le docteur l'a examinée. (UZT.157)

heçu buge xute soxit mere çü guyumge

« Dans ce cas apprenez-moi ce que je dois dire ! » («hiçzad».032)

jollodho deşendiüt rasere egerden vezir ure eri dullu soxde

« Le bourreaux passent la corde au cou du vizir pour le pendre. » (TCBD.028)

nom + soxde

Le nom inclus dans les verbes composés ne relève pas à proprement parler de la valence du verbe. Cela est évident quand la locution en question est transitive, c'est-à-dire quand elle admet un complément d'objet. Dans les exemples suivants, sont intégrés au prédicat les noms *ixdilot* ‘histoire’, *xiş* ‘soc de charrue’, *kuton* ‘charrue’, *moç* ‘baiser’, *ogol* ‘appel’, *qelem* ‘tige’

- zen ixdilot misoxu xov-e eri şüver xüşde*
« La femme raconte son rêve à son mari. » (BS&SA.009)
- ye ranjber edeye e-nargov-evoz xori-re xiş zere*
« Un paysan est en train, avec un boeuf, de labourer. » (SA&P.003)
- ye merd e-guj-evoz u-re qel migirü moç misoxu*
« Un homme par la force l'étreint et l'embrasse. » (BS&SA.007)
- şoh Abbas ogol mizenü vezire*
« Shah Abbas appelle son vizir. » (SA&P.086)
- xori-re kuton zerenüt e-kuton-evoz*
„On laboure le sol avec une charrue. (UZT.029)
- düimün sal ħeim ħermudore qelem ze*
« L'année suivante, Chaïm a greffé le poirier. (UZT.223)
- ħenjeħenj soxde 'ronger'
ereq soxde / veşende 'suer'

Locutions avec zere 'frapper'

jaru zere
simov zere

Locutions avec dore 'garder'

Les locutions avec un adjectif et un autre verbe que soxde ne sont pas nombreuses, on peut citer *roĥo dore* 'libérer'

ħesbe eri xurde roĥo dorebu
« Il avait laissé le cheval détaché pour qu'il paise. » (R.33)

vor dore = veşunde
buy vekoşire
ħenj vegürde mordre
şişire rafde attaquer
ħurbire 'zanoschivij'
deħem-e vinire 'sentir'

Anticausatif de verbes composés transitifs

équipollents

ovore soxde

ovore bire

<i>sexd soxde</i>	<i>sexd bire</i>
<i>xüird soxde</i>	<i>xüird bire</i>
<i>puç soxde</i>	<i>puç bire</i>
<i>vir soxde</i>	<i>vir bire</i>

Passif des verbes composés transitifs

Les composés à élément adjectival ont une locution

<i>jarit sode</i>	‘griller’	<i>jarit soxde omore</i>	‘être grillé’
<i>derbedoqun soxde</i>	‘mettre en déroute’	<i>derbedoqun soxde omore</i>	‘ê. mis en déroute’

miviniü eser sufre ejigey foş ne jarit soxde kutumho tiye şilovo veri

« Il voit sur la nappe, au lieu du pilav et des sardines grillées, une marmite de soupe. »

sipiho derbedoqun soxde omorut

« Les Blancs furent mis en déroute. (UZT.235)

INTERROGATIVES ET EXCLAMATIVES

Interrogations globales

Le tat a emprunté la particule d’interrogation globale *-mi* :

xeber-i-mi tüire ez-u kor?

« Es-tu au courant de cela? » (MDF2.069)

temiz soxdeni-mi tü denduho-re?

« Est-ce que tu te laves les dents? (UZT.153)

şuşdeni-mi tü eruy şuşdeki guşho ve gerden-e?

„Quand tu te laves la figure, est-ce que tu te laves les oreilles et le cou? (UZT.154)

hiç ez tülki xuruz küihi-re biror mibu-mi ?

« Un renard et une dupe sont-ils jamais amis? » (R&T.011)

Mais comme en azéri, et contrairement au turc de Turquie, elle ne sert pas à focaliser d’autres éléments que le prédicat, et elle n’est pas obligatoire (l’intonation montante suffit) :

kor-e varasdeyt?

« Vous avez fini le travail? (UZT.181)

Pour confirmer une assertion, on ajoute à la réponse positive l’élément *o* :

omorut. - omorut? - omorut o!

« Il sont venus. - Il sont venus ? - Oui, ils sont venus. (UZT.196)

Comme dans plusieurs langues daghestanaises, le noyau verbal de l'interrogative peut être non conjugué, en particulier si la phrase contient la particule d'incrédulité *bege(m)*, qui marque que la réponse attendue est « non » :

e-bisduboqçe begem kutum veromore?

« Est-ce les sardines se trouvent dans les jardins? »

mar-e begem kelei çüklei bire ?

« Est-ce qu'un serpent a grandeur ou petitesse? »

Ceci n'est pas possible avec un prédicat non verbal, qui doit garder la copule :

eyot imu bege deryoh-i?

« Notre lopin est-il la mer? »

zen bege odomi-ni?

« Une femme est-elle vraiment un être humain? »

Question ,pourquoi'

eri çü xeber soxdı ?

« Pourquoi m'as tu réveillé? »

eri çü nevarasdeyt

« Pourquoi n'avez-vous pas fini? (UZT.183)

diye girisde eri çü girisde?

«A quoi bon pleurer encore? » (R&C.038)

Interrogations partielles

Les constituants interrogatifs occupent la position du focus, immédiatement préverbiale :

çü-ni teksir enu

« Quelle est sa faute? » (C&SA.161)

imohoy çü-ni pişe-y-tü

« Maintenant quel est ton métier? » (C&SA.058)

u ve ğdo çü misoxi tü

« Alors que feras-tu? » (C&SA.138)

e-çü vokurdenüt jurub-e?

« A quoi met-on les chaussettes? (UZT.123)

Les constituants interrogatifs peuvent être plus d'un :

e-çü-revoz çü soxdeniüt

« Qu'est-ce qu'on fait avec quoi? (UZT.021)

Focalisation

Les interrogations partielles verbales peuvent comme en français être polarisées de façon à opposer le mot interrogatif focalisé par l'insertion d'une copule et la partie présupposée, rejetée après, qui peut inclure un prédicat :

çü-i u vokurdenütho şev ve ruz ?

« Qu'est-ce que c'est que l'on construit jour et nuit? » (UZT.150)

çü-ni i tü xundeniho?

« Qu'est-ce que c'est que tu lis? » (UZT.200)

Interrogatives participiales (clivées)

On trouve souvent l'infinitif-participe au lieu d'une forme conjuguée dans les phrases interrogatives (et exclamatives, cf. infra) :

çütam eçü xerjirevoz doşde tü şohoy kiflettüre

« Comment entretiens-tu ta nombreuse famille? » (C&SA.110)

e-çü-revoz doşde tü kiflet-e?

« Avec quoi soutiens-tu ta famille? » (C&SA.059)

ezje omori u-re i pulho xerjiho?

« D'où lui vient cet argent? » (C&SA.102)

çü kor seni şet soxde tü, xelef-me ?

« Quel travail, quel métier fais-tu, mon brave? » (C&SA.019)

tü injo çü soxde ?

« Que fais-tu ici? » (P&F076)

tü çü soxde ?

« Qu'est-ce que tu fais? » (R&T.069)

KI bire entü i se düsdoq ?

« Qui sont pour toi ces trois prisonniers? »

eyçü girisde tü duxder-me

« Pourquoi pleures-tu, ma fille? » (P&F122)

çü soxde tü i pulho-re ?

« Que fais-tu de cet argent? » (M&M.008)

Ceci est un trait typiquement daghestanais, certainement adopté par contact. Ainsi en avar, toute question partielle, et généralement les exclamatives aussi, doit avoir pour verbe principal une forme participiale, qui marque le caractère non pas qualificatif, mais non-assertif, présupposé de ce type d'énoncés.

Exclamatives

Les exclamatives peuvent comporter un prédicat non conjugué, sous la forme du participe :

ijire zihisde tü

«Ainsi, tu es vivant?! » (MDF2.028)

me-re ez xüşde 'eyb omore eri ujire kore soxde

« J'aurais honte de faire une chose pareille ! » (SA&P.123)

Ou bien elles ont un verbe conjugué, mais défocalisé par l'adjonction de la particule *-ki* :

çumhoy tü reho-i-ki !

« Mais tes yeux sont ouvert! (UZT.172)

xüird bisdokı i qulhoyme ez 'eile jumunde !

« J'ai les bras cassés à force de bercer l'enfant! » (MN et sa femme.003)

Souvent, elles s'appuient sur un mot interrogatif, sans intonation montante :

tü çü annamaz-e odomi-ni, qunşi!

« Quel imbécile tu fais, voisin ! » (M&V.012)

COMPLETIVES

La complémentation verbale du tat est d'une grande variété, en raison de la conservation de certains procédés persan et de leur renouvellement par d'autres constructions tout à fait originales, sous l'influence de l'azéri et de langues caucasiennes de l'Est. Cette grande diversité de constructions justifie qu'on adopte ici un classement formel et non une approche sémantique en fonction du prédicat régisseur (Givon ??? ou Dixon & Aikhenvald 2006), qui relève plus du dictionnaire. Cela dit,

- les stratégies à forme verbale indépendante, y compris l'asyndète, sont largement employées, en particulier pour le discours indirect,
- les stratégies à mode non fini (infinitif et nominalisation) sont beaucoup plus développées qu'en persan ;
- deux stratégies
- enfin, les interrogatives indirectes
- ('say') strategy (20.5.) is used for non-factive propositional-attitude verbs, the converb strategy (20.6.) is used for verbs of perception,
-

The subject of complement clauses is often omitted under identity with an argument of the main clause (i.e. it is controlled by one of the main clause arguments). To facilitate the recognition of the control relations, each of the relevant sections in this chapter contains at least one example where the relations are made explicit notationally. The omitted target is represented by a \emptyset (zero), and both the target and its controller are underlined. See also 22.3. for some discussion of control in complement clauses.

COMPLETIVES A VERBE NON FINI

On étudieras d'abord l'emploi du masdar, forme franchement nominalisée, bien qu'il soit dérivé de l'infinitif-participe, parce que ce dernier, ayant quelques emplois indépendants, s'apparente aux formes semi-finies.

Le masdar

Le masdar s'emploie dans les mêmes positions qu'un nom, avec les mêmes marques casuelles, et peut avoir un complément de nom :

kuk tojir ezu ruzevoz qumor vozirei-re şend
«Le fils du marchand à partir de ce jour renonça au jeu. » (QCP.48)

digdigi zerei vejehisdei enu
« le fait qu'il chante et qu'il danse. » (SA&P.027)

On le trouve surtout en fonction de sujet, et sinon dans des registres assez formels (juridique ou savant).

Emploi comme sujet ou attribut

ez yevoş birei ses me ĩüm bireni varasdei fikir
« La baisse de la voix exprime la fin de la pensée. (UZT.015)

seni ĩet Rustom en bebeşure xuno bu einson zarali zereniho devho heyvuhore nisd soxdei
« Le métier de Rustam, comme de son père, était de détruire les démons et les animaux qui causent des dommages à l'humanité. »

Emploi comme objet :

şoh Abbas direnge exişde demundei pineçi-re
« quand shah Abbas voit l'embarras du cordonnier... » (C&SA.155)

keley devho midaniü Rustom ovore bire rafdei-re
« Le chef des démons sait la disparition de Rustam. »

xute birenim hemçün risovat soxdei vogosundei vozi soxdei ve me ĩiho xundei-re
« Nous avons aussi appris à dessiner, à faire des collages, à faire des jeux et à chanter. (UZT.141)

eqeriş en i vexd uçitel xute soxdi eimu xundei niüvüsdei ve ĩisob soxdei-re
« Pendant cette période, le maître nous a appris à lire, écrire et compter. » (UZT.140)

eqed en u küşde omore odomiho ye done ĩoşir nedebirei-reş midaniüsdı
«Savais-tu que parmi ceux qui ont été tués, il n'y avait pas un seul riche? » (MDF2.125)

xomot egerde nise vegürde xere düzdirei-re
« Khomot n'avoue pas le vol de l'âne. » («hiçzad».074)

buyruq doreni ez sebeşevoz yekiş eşeher kor jaru zerei ne xokoru veçirei mesoxugu
« Il ordonne qu'à partir du lendemain personne ne travaille au balayage ni au ramassage des ordures. » (C&SA.048)

şoh Abbas ez vişe ĩüzüm ovurdei-reş qedeqe soxdi
« Shah Abbas a même interdit de ramasser du bois dans la forêt! » (C&SA.109)

Emploi avec une adposition :

ħevesmeş e-xundei ziyod bu

« Mon désir d'apprendre était grand. » (R.129)

me teksir nisdüm eri tü ez ser ĩsb ofdorei

« Je ne suis pas coupable du fait que tu es tombé de cheval. » («hiçzad».062)

e-tovun e-više rafde ĩüzüm ovurdei u qedeqere me neşinovusdem

« Je n'ai pas entendu cette interdiction à propos de ne pas aller dans la forêt pour ramasser du bois. » (C&SA.085)

omorem eri soq boşi xudo razi gufdire ez tü eri tü mere çend bo exuneytü teklif soxdei qunoqi soxdei

« Je suis venu te remercier de m'avoir si souvent invité et régalié. » (C&SA.104)

L'infinitif

Hérité de l'infinitif persan en *-Dan*, l'infinitif du judéo-tat s'est confondu, en raison de la chute du /n/ final, avec le participe. Son emploi est incomparablement plus large qu'en persan (cf. Samvelian ???).

Emploi comme sujet ou attribut

imuhoy ve ĩdo-y e-deryo ten şuşde-i

« C'est maintenant la saison de se baigner. (UZT.128)

eri merd xürdi-ni kuse bire

« Pour un homme c'est une honte, d'être glabre, (T&C.196)

uho-re turtemiz soxde eri tü ye peyle ĩov xurde-i

« Les nettoyer complètement, c'est pour toi comme boire un verre d'eau! » (R.381)

Le verbe 'atteindre', au sens de 'finir de' se construit avec un infinitif préposé :

uho çi şohongumişu-re xurde verasde beqdo

« Quand ils eurent fini de manger un peu du dîner... » (SA&P.104)

Noter cette construction avec le verbe 'être' au sens 'd'être possible', comme en azéri :

tü-re e-reħ berde mibu

« On peut te ramener sur le droit chemin. » (SA&P.061)

L'équivalent de 'falloir' est le mot *gerek* 'nécessaire', qui peut être considéré comme attribut de l'infinitif :

ure heçi verasire gerek-i

« Cela il faut le comprendre ainsi: » (M&M.021)

Emploi comme objet

L'infinifitif s'emploie sous sa forme nue avec le verbe *daniüsde* 'savoir, pouvoir' :

midanit mi işmu i ezofru verütho gofhore nüvüsde qeletisüz
« Savez-vous écrire sans faute les mots ci-dessous? (UZT.143)

me xunde daniüsdeniüm
« Je sais lire. » (UZT.144)

vessi me diye xurde nise daniüsdeniüm
« Assez, je ne peux plus boire »

e-poy poisde nise daniüsdenu
« Il ne pouvait pas tenir sur ses pieds. » (QCP.34)

vegi ber, berde midani-ge
« Prends-la et emporte-la, si tu peux l'emporter. »

me erime şüver ofde midaniüm
« Je peux me trouver un mari. »

Avec le verbe 'vouloir' l'infinifitif s'emploie quand les sujets sont coréférents :

me-re nise voisde e-xune dede-y merdumi ovurde
« Je ne veux pas amener quelqu'un dans la maison de ta mère. » (P&F009)

me-re voisdeni e-şebirorme-revoz buram e-pesoy en-u daniüm çü biri-ge çü nebirige u-re
« Je veux aller le chercher chez mon beau-frère, pour savoir ce qui lui est arrivé. » (PE&R.032)

mere veisdeni ei buqçe deriho sürxho erşefihore tapşürmiş soxum etii
« je veux te confier ces pièces d'or et d'argent qui sont dans ce sac. » (PE&R.034)

ure voisd i guferere vosdonü eri  il xüşde
« Elle voulut acheter ce couffin pour son enfant. » (P&F102)

Des locutions équivalentes de 'vouloir' se consruisent de la même façon :

birden miyov ediül en u burav ehomum ten xüşdere şuru ei se kepikevoz
« Soudain il a l'idée de se rendre au hammam, et de se laver, avec ces trois kopecks. » (Avec trois kopecks.013-4)

On trouve l'infinifitif au lieu du masdar avec la marque d'objet défini, dépendant du verbe 'apprendre' :

e-exir sal Saro vomuxd xunde nüvüsde ve hisob soxde-re
« A la fin de l'année, Sarah avait appris à lire, écrire et compter. (UZT.145)

Factitif et permissif

Les verbes transitifs n'ont pas de causatif synthétique. Pour ajouter un causataire à un prédicat transitif, le tat d'Azerbaïdjan emploie comme

auxiliaire le verbe *saxden* ‘faire’ alors que le judéo-tat emploie *hişde*, qui n’a jamais cette fonction en persan

Ŕşirho hişdet uho-re zere.

« Les riches les ont fait battre. » (MDF2.076)

Le sujet causataire, quand il est exprimé, est à l’accusatif :

duxonçi-re hişd ovurde erişu enjeq ye peyle

« Il leur fit apporter par le tavernier un verre seulement. » (QCP.29)

Le verbe *hişde* signifie ‘laisser’

ye kord-e-ş nedehişd e-küf yu.

« Il ne lui laissa même pas un couteau dans la main. » (B&M.561)

et l’emploi factitive est une extension sémantique d’une construction à l’origine permissive :

bihil me-re xunde düil insonhore şor soxde

« Laisse-moi chanter, et réjouir le coeur des hommes! » (Ch&R.028)

kuk padşoh mihilü duxder-e deraşde ejigey xüşde peñni bire

« Le fils du roi laisse la fille rentrer dans sa cachette. » (P&F080)

egener tü me-re nehişdi-ge u-re erime xosde, me mimürüm.

« Si tu ne me laisses pas la demander en mariage, je mourrai. » (Père et sa fille.082)

Emploi avec une adposition

Cependant, la façon normale de construire un verbe dépendant de ‘apprendre’ est avec la préposition *eri* ‘pour’ :

kuk xute soxd sege kirşe-re eri keşire

« Le garçon apprend au chien à tirer la luge. (UZT.093)

ejige-y e-imu-revoz şori soxde

« au lieu de te réjouir avec nous. » ((«hişzad».048)

Verbes de phase

‘être en train’

e-xende şori derüt

« Ils sont en train de rire et de se réjouir. »

‘continuer’

‘arrêter’

Le tat emploie pour ‘commencer’ une locution signifiant ‘prendre début (< ‘tête’) pour’ (*eri*), avec l’infinitif :

ser migirü eri me ħni xunde

« Il se met à chanter. »

Les verbes équivalents ont la même construction, ainsi *derafde* ‘entre > se mettre à’ :

derafd e-uho-revoz eri jeng girde

« S’étant mis à se battre avec eux... » (P&F177)

Verbes d’intention : ‘pour’ + infinitif

On trouve la préposition *eri* ‘pour’ avec le verbe *voisde* ‘vouloir’ :

şoh-e voisd eri danüsde ez heme çihö çü gujlü-ni

« Le roi voulut savoir lequel de tous les aliments était le plus puissant. » (QPF.02-3)

mais cela est surtout fréquent avec les verbes introducteurs signifiant ‘décider’, ‘ordonner’ si les sujets sont coréférents :

u e-diül xüşde qesd misoxu i qehre ez u eri vedeşende

« Il décide en son coeur de se venger d’elle. » (P&F095)

ou s’il n’y a pas d’agent identifié :

buyruq dori me-re eri e-dor dullu soxde

« Tu as donné l’ordre de me pendre. » (TCBD.048)

Autres

u xüşde-re e-xisireki venore

« Faisant semblant de dormir... » (P&F068)

COMPLETIVES A VERBE FINI

Verbe subordonné aux modes non indicatifs

Etant donné que le subjonctif ou l’optatif sont des formes verbales indépendantes, leur construction directe comme dépendants d’un autre prédicat peut être qualifiée d’asyndète. Ces formes personnelles permettent l’expression d’un sujet différent de celui de la principale.

Avec un verbe comme ‘laisser’ où c’est l’objet de la principale qui est sujet du prédicat subordonné, on peut avoir une construction permissive au subjonctif au lieu de l’infinitif pour souligner la volonté indépendante de ce sujet :

bihil olxohin nüşim e-jige-y-mu

« Laisse-moi rester assis à ma place. (T&C.104)

On trouve aussi le subjonctif après *danüsde* ‘être capable’ pour souligner l’intention :

ye done jereh tabib e-padşoheti en u nise danüsdenu eri kuk yu ye çore soxu u-re işdoh bu gufdire eri çi xurde

« Aucun médecin du royaume n'était capable de trouver un remède pour son fils, afin qu'il ait de l'appétit à manger quelque chose. » (P&F054)

Mais le subjonctif s'emploie surtout avec *gufde* 'dire de', *voisde* et *xosde* 'demander, et *buyruq dore* 'donner l'ordre', pour marquer la dépendance d'un verbe exprimant la volonté d'un autre sujet que celui de la subordonnée :

gu eranjber ez numine-y-me imişev e-zen xüşde-revoz biyov e-xune-y-me e-qunoqluqi

« Dis au paysan de venir ce soir avec sa femme dîner chez moi. » (SA&P.013)

tü ye gile buyruq di u sad tüme-y-me-re dü

« Donne juste l'ordre qu'il me rende mes cent tomans ! » (TCBD.034)

şoh Abbas buyruq midü fehm soxut

« Shah Abbas ordonne qu'on enquête: » (TCBD.023)

buyruq dügu e-şüiver yu yu-re e-xune-y xüşde eki 'eilho-y yu berü

« Qu'il donne l'ordre à son mari de la ramener auprès de ses enfants. » (BS&SA.019)

Oşir-e voisdembu şele-y en u-re venü e-reh dekinü

« Oshir voulait s'en débarrasser, et le jeter à la rue. » (MDF2.032)

tü-re voisdeni guyum eri-tü duzi-re

« Tu veux que je te dise la vérité? » (MDF2.066)

vezir mixohu ez padşoh ye se 'etle yu-re mühlet dü

« Le vizir demande au roi de lui donner une petite heure de délai. » (TCBD.038)

xosdenüm ses mesoxit guş dorit e-me

« Je vous demande de ne pas faire de bruit, et que vous m'écoutez. (UZT.201)

L'optatif s'emploie avec les mêmes sauf *gufdire*, puisqu'il est lui-même issu de la grammaticalisation de la construction précédente:

buyruq di e-ranjber e-zenho-y xüşde-revoz biyov-gu e-xune-y-me

« Ordonne au paysan qu'il vienne avec ses femmes chez moi. » (SA&P.098)

Verbe subordonné à l'indicatif

L'asyndète est très courante aussi avec l'indicatif. On la trouve avec des verbes de perception ou de cognition :

mivinü yu epuşoy en qesobtukuni exori ye se kepike puliş hisdi

« Il voit [en rêve] qu'il est devant une boucherie et qu'il y a par terre trois kopecks. »

vedini i ranjbere ye derdiş nisdi

« Il semble que ce paysan n'a aucun souci. » (SA&P.008)

mivinü ezire ye kule tülki degeşdi

« Il voit sous un buisson un renard étendu. (QPM.004)

me danüsdënüm tü ye helole odomini

« Je sais que tu es un homme intègre. » (PE&R.033)

heçu danüsdüm şoh Abbas gerdenmere mizenü

« Je crois que shah Abbas va me couper la tête. » (C&SA.118)

kura bire odomiho ez rasdiş herçü midanüt Bedel ez eqül qeriş biri

« Les gens assemblés croient tous que véritablement Bedel est devenu fou. »

me şinovusdem şoh Abbas buyruq dori yekiş eşeher jaru zeren xokoru veçiregori nesoxu

« J'ai entendu dire que shah Abbas a ordonné que personne ne balaie la ville ni ramasse les ordures. » (C&SA.057)

he evexd en keyf hez birden eyor keçel miyov-ki dedey yu exune gisne neçoq deri

« Il se rappelle que sa mère est à la maison, malade et sans manger: » (T.231)

Verbes déclaratifs

Il est également courant que le complément de 'dire' se construise directement, moyennant seulement le basculement des pronoms personnels en pronoms de troisième personne :

muguyu yu dede-y eilho-i

“Elle dit qu'elle a des enfants.” (BS&SA.016)

Le relateur *-ki* est presque aussi rare pour introduire une complétive qu'une relative. Il est enclitique au verbe régisseur, à la fin de la proposition principale. Cet emploi complétif de *ki* nous semble ne s'être maintenu, ou peut-être même réintroduit en tat que sous l'influence récente de l'azéri écrit, qui lui-même imite le persan. On le trouve après des verbes de déclaratifs quand une subordonnée est enchâssée dans la complétive :

e-şoh Abbas xeber doreng-ki gusbend ez bineden vedi nisdi

« Quand on apprend à shah Abbas que la brebis a disparu de son étable... » (Trois conseils de Behlu Danande.025)

buyruq soxd-ki dere xüird soxut daravt gufdire

« Il leur ordonna de briser la porte pour entrer. » (R.336)

me gufdirum-ki ye sal me eri bebeyme ne dedeyme yos negürde

me şerüs bire nidaniüm

« j'ai dit que je ne pouvais pas me marier sans avoir porté le deuil de mes parents pendant un an. » (R.282)

Noter l'apocope devant *-ki* des formes de présent

u gufdirenki ez çor tüme

« Il dit que, de quatre tomans, » (M&M.020)

efikirhoxeyolhoy enuş nedebu ki u ohile bobo devrüş çend bo şev exuney en u omorebuho xüşdeni şoh Abbas bu gufdire

« Il ne pensait et ne s'imaginait même pas que ce vieux derviche qui était venu tant de fois chez lui la nuit, était shah Abbas lui-même. » (C&SA.080)

COMPLETIVES SEMI-FINIES

On peut appeler semi-finies trois stratégies récentes (ignorées du persan), qui intègrent à divers degrés un élément suffixé à une forme verbale indépendante :

- le clitique *-ho* est formellement identique au suffixe de pluriel nominal, ce qui transforme son hôte verbal en forme nominalisée, mais il est moins employé dans cette fonction complétive que dans les relatives, où il constitue la stratégie dominante ;
- le clitique de proposition *gufdire* 'en disant', calqué sur l'azéri *diyä*, est la stratégie la plus fréquente, et son extension est telle qu'on ne peut, pas plus que dans la langue-source, le considérer exclusivement comme un citatif ;
- enfin les interrogatives indirectes ajoutent à la forme verbale subordonnée un clitique *-ge* issu de l'adposition (préposée en persan) *eger* 'si'.

Le point commun de ces subordonnées est qu'elles n'entraînent pas de changement dans les pronoms, ce qui les rapproche du discours direct.

Le suffixe *-ho*

Le suffixe *-ho* s'attache à des formes verbales conjuguées pour souligner le caractère certain, factuel, du prédicat subordonné :

me danüsdeniüm padşoh mere miküşü-ho-re

tü danüsdeni padşoh sertüre miburu-ho-re

« »

me ne omoreburumho eri enu kor bu ki

« Si je ne suis pas venu, c'est à cause du fait que.. »

unegüre u e-ser bereş e-exir bereş ez şori olxohini düil xüşde digdigi zereni-ho vejehisdeni-ho

« De là le fait qu'il chante et danse sur son sillon et au bout de son sillon, de joie et d'allégresse. » (SA&P.010)

eri padšoh odomire küşdeş yekini veçe küşdeş

« Pour un roi tuer un homme est pareil que tuer une poule. » (C&SA.119)

Le complémenteur ‘en disant’ : *gufdire*

Au contraire de *-ho*, l’emploi de *gufdire* souligne la subjectivité, le doute, en particulier après une principale négative ou interrogative :

eri eşeher geşdüho odomi heçi omorembu guyge einjo yekiş ne zihisde gufdire

« Le promeneur dans la ville avait l’impression que rien n’y était vivant. » (MDF2.002)

tü neşinovusdey bege buyruqmere eri evişe rafde hüzüüm burra me gedeqe soxdem gufdire ?

« N’as-tu donc pas entendu mon ordre: que j’ai interdit d’aller dans la forêt, et de couper du bois? » (C&SA.081-3)

u ezje daniisd me miofdonum gufdire

« D’où a-t-il su que j’allais tomber? (CD.013)

me etü negufdirüm te sertü soq hisdiho ezinjo virsur boş gufdire

« Ne t’ai-je pas dit de déguerpier tant que ta tête est encore sauve? » (T.060)

me nedaniisdem tü heçi ez şov tersireni gufdire

« Je ne savais pas que tu craignais tant l’eau. (QPM.019)

kuk şov şo do bebeşure i vesiyethoy en ure ejige miyoru gufdire

« Le fils jura à son père qu’il suivrait ses commandements. » (QCP.26)

daniüsdeniüm biror-me soqi gufdire.

« Je suis persuadé que mon frère est vivant. » (R.288)

zen edeye heşo zere gufdire me durgu-num.

« Ma femme refuse, en disant que je suis un menteur, »

Enfin, dans l’exemple suivant, l’emploi du complémenteur permet de rendre plus clair l’enchâssement de deux complétives :

u gufdi ez kuk xüşde şov şo dü gufdire u i vesiyethoy en ure ejige miyoru

« Il dit à son fils de promettre qu’il suivrait ses derniers commandements. (QCP.14)

Interrogatives indirectes

Les interrogatives indirectes transposent une question dans le discours indirect. Leur noyau verbal, en position toujours finale, est une forme indépendante suivie du clitique *-ge* (étymologiquement issu du persan *agar* ‘si’). Les interrogatives indirectes sont donc formellement identiques à des protases de périodes conditionnelles.

Parfois, ce sens interrogatif n’est pas strict, mais plutôt indéfini, et on trouve donc cette construction avec le verbe ‘attendre quand’ au sens ‘attendre que’ :

guzet misoxu key merd seimiün gile heroy misoxu-ge

« Elle attend quand l'homme va crier = que l'homme crie pour la troisième fois. » (P&F133)

Interrogatives indirectes globales

Les interrogatives indirectes globales sont formellement identiques à des protases de périodes conditionnelles.

Interrogatives indirectes partielles

Les interrogatives indirectes partielles emploient un mot interrogatif, en plus du marquage de la forme verbale par *-ge* :

u muguyu eyçü xendüsd-ge

« Il va lui dire pourquoi il a ri. » (TCBD.039)

me muguyum me kinümge

« Je vais dire qui je suis. » (Destin.053)

heçu buge gu erime me key mimürümge

« Dis-moi au moins quand je vais mourir? » (CD.019)

mipürsü eje-ige seimiün zen

« il demande où est la troisième épouse. » (SA&P.107)

heri vinim imohoy çü fend^hemel miofige tü

« Voyons un peu maintenant quelle ruse tu vas trouver! » (C&SA.156)

pesde mipürsü ez kele merd i çü jige-i-ge

« puis elle demande au vieillard quel est cet endroit. » (P&F117)

denişirebüt u ki-re ez herşeşu mivixüge

« Ils observent lequel d'eux trois elle va choisir. »

xunit çü gufdire omoreni-ge ez tovuney kuk pesde ez tovune-y duxder

« Lisez ce qui est dit à propos du garçon, puis à propos de la fille. » (UZT.002)

nüvüsit numho-y en i mürqho-re e-u jerge çütam e-suret veri-ge

« Ecrivez les noms de ces oiseaux dans l'ordre où ils apparaissent dans l'image. » (UZT.006)

pürsi ez u çü diri-ge çü şinovusdi-ge eu rafdebuho dih eri^hord keşire e-yesiyov

« Il lui demanda ce qu'il avait vu, ce qu'il avait entendu dans le village où il était allé pour moudre au moulin. » (M&M.013)

Noter que l'interrogatif n'est en position initiale de la subordonnée que si le verbe subordonné le suit immédiatement :

mulla neverasi çü gufdire voisdenbu-ge yesiyovçire ei gofhorevoz
 « Mollah ne comprit pas ce que voulait dire le meunier par ces paroles, » (M&M.011)

Si cet actant n'est pas postposé au verbe, il passe en tête de la subordonnée, d'où l'apparence de prolepse dans ce deuxième exemple très proche :

me hiç nevarasirüm u-re çü gufdire voisdenbuge
 « Je n'ai rien compris de ce qu'il voulait dire. » (M&M.015)

Emploi narratif

Comme le montrent les exemples précédents, la forme verbale suivie de *-ge* est conjuguée dans les interrogatives indirectes au sens strict. Mais c'est l'infinitif qui est employé dans le cas où il s'agit de complémentation factuelle :

şoh vediromorebu eri dire şinovusde xelq çü soxde-ge çü gufdire-ge
 « Le roi était sorti afin de voir et d'entendre ce que les gens faisaient, et ce qu'ils disaient. »

çütam ez i ye meh puşo meşebegihoy en şoh Abbas ure eyon vişe gürde düsdoq soxde berdebuge eki enu

« Comment un mois auparavant les gardes forestiers de shah Abbas l'ont arrêté près de la forêt, et porté prisonnier auprès de celui-ci; » (C&SA.117)

C'est la façon la plus normale de produire une longue période de discours indirect, introduite par *çütam* 'comment' :

ixdilot soxd eri en u qoziye-qeder xüşde-re çütam u çend salho pineçiyeti soxdige pesde buyruq en u vediromoren-ge seni 'et xüşde-re hişdi ye kem vexd jaru zeregor xokoru veçii soxdige i kor-iş qedeqe soxde omoren-ge e-vişe eri hüziüm ovurde furuxde e-bazar.

« Il raconta son affaire, comment il avait été cordonnier pendant tant d'année, puis quand était venu cet ordre, comment il avait abandonné son métier, comment il avait fait un peu de balayage, de ramassage d'ordures, comment pour que sa famille ne meure pas de faim il était allé chaque jour dans la forêt chercher du bois à vendre au marché. » (C&SA.086)

Interrogatives indirectes alternatives

Interrogatives indirectes indépendantes

Des propositions à verbe marqué par *-ge* peuvent également être indépendantes, avec un sens délibératif :

guyuge e-devriş nebuge neguyuge sur en i kor-e
 « Doit-il dire, ou ne pas dire au dervirche le secret de cette affaire? » (C&SA.112)

ou appréhensif, avec la particule *belki* 'peut-être'. Comparer dans l'exemple suivant une conditionnelle suivie d'une indépendante avec le même marqueur :
u tersirenbu eneger zen xosd-ge u-re belki duxderho bisdo-ge
« Il craignait, s'il se mariait, d'avoir, qui sais ? des filles. (P&F.006)

RELATIVES

STRATEGIES DE RELATIVISATION

Le judéo-tat a trois stratégies de relativisation, dont la fréquence et l'importance sont inégales, et qui correspondent à des stades diachroniques bien distincts.

La plus ancienne, attestée en persan aussi utilise les participes passé en *-De* et actif en *-Degor*. Cette stratégie participiale est peu fréquente et réservée aux relatives courtes. La stratégie majeure, très originale, mais qui n'est pas exclusive au judéo-tat puisque on la trouve en Azerbaïdjan aussi, au moins dans le dialecte de Lahic (cf. Hüseynova 2002), repose sur l'emploi de formes verbales conjuguées auxquelles est adjoint le morphème *-ho* (identique à la marque de pluriel nominal) marquant la subordination – puisque les mêmes formes peuvent aussi être têtes de complétives (cf. *supra*). Enfin, certainement sous l'influence du russe et donc beaucoup plus récemment, le judéo-tat a développé assez abondamment, surtout dans le style 'écrit' des journaux, préfaces, etc des relatives à mot introducteur interrogatif en fonction de pronom relatif, dont la tête verbale peut ou non être marquée du morphème *-ho*.

Le judéo-tat n'a en revanche pas développé de relatives enchâssées avec le nom de domaine dans le rôle relativisé, telles qu'elles sont attestées dans certains dialectes du Sud (cf. Authier, 2010), et, pas plus que dans les dialectes du Sud, on n'y observe de relatives à relateur *ki* de type persan, sauf imitation du style persan dans certains genres.

RELATIVES DE TYPE PERSAN ?

On n'a trouvé qu'un seul passage qui semble comporter des relatives de type persan, pour relativiser le sujet. Mais il semble évident qu'on a ici à faire à une imitation du style sapiential, dans une légende (Trois conseils de Behlu Danande) d'origine persane :

i xokister ekelley ser en u odomi ki ezen xişde sur xişdere doge

« Cette poussière est comme la tête de cet homme, qui confie son secret à sa femme. »
(TCBD.03)

i tepeygey xokister eser kelley en u odomi ki ez toze řořir pul eqerd vegürdge
 « Cet autre tas de poussière est sur la tête de cet homme, qui emprunte de l'argent à un nouveau riche. » (TCBD.04)

i tepeygey xokister eser enu odomi ki epadřohe ombar qulluq soxdge
 « Cet autre tas de poussière est sur cet homme, qui se rend trop utile au roi. » (TCBD.05)

UNE STRATEGIE MINEURE : LES PARTICIPES HERITES

Des quatre formes qui en persan se comportent comme des participes, le tat à perdu le vieux participe actif indo-européen en *-ân*, et gardé le participe dit 'passif' en *-De*, le participe futur en *-Deni*, qui a la même double orientation (relativisation du sujet intransitif ou de l'objet), ainsi que la forme, toujours active et généralement substantive, en *-DEgor*.

Le participe en *-De*

Le participe en *-De* reste employé comme en persan, seulement pour des relatives très courtes, antéposées. Les positions syntaxiques relativées sont comme pour les participes apparentés dans d'autres langues européennes :

- sujet de verbe intransitif :

mininu equq en lap zeveri lügey dor ye sib veri edeye tovtov dore
 « Il y a une pomme, qui brille. (Destin.007)

omore gemihore mideřendüm ekun deryoh
 « Je coulais les navires qui se présentaient. » (T.212)

me ez des-me veromore-re heme-re misoxum
 « Je ferai tout mon possible. » (T.042)

- y compris s'agissant de passif de verbes transitifs

řinire nise omore n
 « Le /n/ qui ne s'entend pas. (UZT.234)

- ou objet de verbe transitif :

duřunde ove deki esovu
 « Verse l'eau bouillante (litt. 'bouillie') dans la cruche; (UZT.136)

ye pusi-re, kovri ze-re sib veri
 « Il y a une pomme pourrie, rongée aux vers. » (Destin.090)

degesunde lampe deri
 « Il y a une lampe allumée. » ((«hiřzad»).039)

Généralement, le sujet est récupérable dans le contaxte, et n'est pas exprimé
řoh Abbas-e řeyb omo ez soxdge qeleti xüřde
 « Shah Abbas eut honte de la faute qu'il avait commise. » (TCBD.050)

heme şovu ser şev ovurde çiho eri kuk xurde omori

« Quand ils voient que tout ce qui a été apporté la veille pour le fils a été mangé... »
(P&F060)

Si un sujet est exprimé, il est au nominatif:

vezir şoh gufdire buyruq yu-re xeber midü e-ranjber

« Le vizir transmet au paysan l'ordre prononcé par le shah. » (SA&P.014)

u devriüş gufdire gof rasd vediromo

« Cette parole prononcée par le derviche se vérifie. » (C&SA.153)

Dans le cas des verbes affectifs à construction inverse, l'expérient reste marqué à l'accusatif avec *-(r)e* :

merd-e voisde xurekho-re misoxdiüt

« Elle préparait les plats qu'il aimait. » (SA&P.079)

Substantivé

Comme tout épithète, le participe en *-De* peut être substantivé et devenir tête de syntagme nominal. Dans ce cas il peut porter la marque de pluriel :

imu danüsdeho, direho, şinovusdeho-re heme-re gufdireym

« Nous avons dit tout ce que nous avons connu, vu et entendu. » (R.427)

Le sujet agent peut apparaître comme complément de nom, postposé, avec l'ézâfé sur le participe :

u eguş nigirü gufdire-y rehgiror-e

« Il n'écoute pas ce que lui dit le passant. » (CD.07)

Participe actif

Le participe actif sert à la relativation du sujet

- agent de verbe transitif

ki-ni-ge me-re xosdegör vidirovgu emeydu

« Qui m'aime, qu'il entre en lice »

ommo u-re yek-iş e-kor vegirdogör nibu

« Mais il n'y avait personne pour l'embaucher. » (T.021)

ey lulegufe-re voisdegör !

« Qui veut des des couffins? » (P&F097)

yeki me-re yekige ovosune xundogör-e yekige ovosune guş doşdogör-e

« Une (pomme) pour moi, une pour le conteur de cette histoire, et une pour celui qui l'a écoutée. » (C&SA.173)

- ou seul actant de verbe intransitif :

duxder zurbo-ye xundegor kele eqülmend bu
« La fille était très cultivée, très intelligente. » (R.245)

zihisdegorho-y Derbent
« Les habitants de Derbent » (UZT.210)

heme e-kuçe biregorho xendüsdüt
« Tous ceux qui étaient dans la rue se mirent à rire. (UZT.097)

e-Ërüsi biregorho
« ceux qui sont à la noce »

odomihö e-peso-y mito rafdegörho
« Les gens qui allait derrière le cercueil » («hiçzad».025)

Comme le montrent les exemples précédents, il est presque toujours substantivé, conformément à son origine de nom d'agent, et ce qui explique qu'il n'entre pas en concurrence avec le participe en *-De*. Mais la forme en *-Degor* a quelques cas d'emploi comme épithète, ce qui justifie qu'on le classe dans les participes :

kura birogör-e odomihö
« Les gens assemblés. »

e-e Ël denişire / e Ëldenişiregör

Lexicalisation de relatives et traces du participe actif en *-ân*

çi soxdegörho-y en şöh Abbas
« Les cuisiniers de shah Abbas » (QPF.16)

gesdegör
« promeneuse = prostituée »

sebehimün ekuçe eu voxurd ye geşdenihö zen
« Le lendemain il rencontra dans la rue une femme légère. » (QCP.49)

Les rares traces du participe persan en *-ân* sont sans doute des emprunts, dans un registre élevé : *diülsuxun* 'au cœur brûlant = compatissant'

LA STRATEGIE MAJEURE : RELATIVES EN *-HO*

Les relatives en *-ho* sont une des principales originalités du judéo-tat, et bien qu'on les trouve dans d'autres dialectes, non-juifs, en Azerbaïdjan (Lahiç) elles sont en tat de derbent la stratégie majeure, malgré la concurrence croissante des nouvelles relatives de type russe, à pronom relatif (voir *infra*). Ce succès s'explique par plusieurs caractéristiques :

- étant constituées à partir de formes conjuguées, les formes relatives en –*ho* ne sont guère limités dans l'expression de la gamme de temps et de modes (seuls les modes injonctifs sont exclus) :

i me e-ümür-me küşümho odomi ki-ni ?

« Qui est cet homme que je veux tuer, pour la première fois de ma vie? » (C&SA.160)

omorebu eri vosdore ye [e-çum yu xuş biyovho] çî-re

« Il était venu pour acheter quelque chose qui lui plaît. » (P&F045)

- elles peuvent être très longues :

u me yon veçariüsde homum ez poytü vekende birimho jurub

« cette chaussette que je t'ai enlevée du pied près du hamam en ruine » (T.262)

- elles peuvent être aussi bien restrictives :

e-gerek hisdiho jige nit toçka

« Mettez un point à l'endroit qu'il faut. (UZT.169)

- que narratives (très fréquentes dans le registre littéraire récent) :

- elles sont très aisément substantivables :

govdu suxundebirütho-re düsdoq soxdüt

« Les incendiaires de l'étable ont été emprisonnés. (UZT.188)

Relatives en –*ho* descriptives (postposées)

keçel gürd ez guşvor-me [e-vinime debuho]

« Le teigneux m'attrapa par mon anneau, celui que j'avais dans le nez. » (T.216)

enjeq i çül jüfd jurube me-re voisdeni çül dusdho hermeñho-y-me-re [e-jige-y-me e-girov munde birütho-re] herkişu-re ye jüfd bexşüm

« Je souhaite seulement, à chacun de mes quarante amis et compagnons, [qui ont été gardés en otages à ma place], offrir ces quarante paires de chaussettes. » (T.283)

uho ofdenüt hemin i merg-e vişe-re [e-kündiho-y en deryoh buho]

« Ils trouvent cette forêt dense, qui était non loin de la mer. » (Destin.037)

kar esloh gofnise şinovusdenbuho eguş yu heroy misoxdigeş

« Le sourd, qui n'entend absolument aucun mot, quand bien même on lui criait dans l'oreille... » (QPF.23)

hemin he i keçel işmu gufdirenitho e-me-ş rasd omori

« Ce teigneux dont vous me parlez, moi aussi je l'ai rencontré. » (T.221)

çül qirheremboşi-re egirov birütho-re

« Quarante brigands, qui étaient otages. » (T.260)

düimün zen [oşne girdebuho]

« La seconde épouse, celle qui se prenait un amant... » (SA&P.084)

Restrictives (antéposées)

Il est rare qu'une relative restrictive en –ho soit postposées, sauf quand le prédicat est à copule :

u ruz sebeħmunde u pazdehsale birebuho

« Le matin où il eut quinze ans... » (Destin.079)

eser en pilkey xemze eser xori buho

« Sur un noyau de datte qui était par terre » (Destin.082)

ezir sibdor epuşoy bolxun yu vebuho

« Sous le pommier qui était devant son balcon. » (Destin.089)

Sinon, cela peut marquer une nuance de sens (ici de mépris) :

şekül [tü keşireiho] e-ħiç-iş ħemel niyov

« Ce dessin, que tu as dessiné, ne faut rien. »

Ou bien

gufdire gerekiki i düimün sbornik folklor tatini ezuhun imu vediromoreniütho

« Il faut dire que c'est le deuxième recueil de folklore tat qui paraisse(nt) (sic) dans notre langue. »

Fonctions relatives

Sujet

Il y a deux formes verbales possibles pour relativiser la fonction sujet :

- soit le dérivé ancien en –*Degor*, qui est un participe ;
- soit une forme conjuguée à suffixe –ho.

Si le verbe est intransitif,

mirav eki je ħi Nisim gufdireho e-lapatke e-kündi deryoh zihisdenbuho

« Elle va chez le pêcheur appelé Nisim, qui habitait dans une cabane près de la mer. »

ogol mizenü zen ranjber-e e-xune-y yu buho-re

« Il appelle la femme du paysan, celle qui était dans sa chambre. » (SA&P.106)

des şend bejon he ez qebürqeyü zeho vengesd deve exori eri heme i ħere hisdiho birorho şirine çoy deki

« Verse un bon thé pour tous les frères qui sont ici. »

heme eSer süfre vebuho çihore mixuru xuş ħelol yu

« Il mange tout ce qu'il y a sur la table à sa guise. »

ez hemey en egemi vebirütho odomiho eu soq mund

« De tous les hommes qui se trouvaient sur le navire, lui resta en vie. »

restrictive postposée :

mürüho odom-iş beşe seqüz javusdeni

Est-ce qu'un homme qui est mort mâche du chewing-gum ?

kimi vexd çütam bebe-şu murafd-ge e-spisokho-revoz eri pul kura soxde eri ħermehho [e-Urusiyet gişne mundenbuho]

« Parfois son père allait avec une pétition pour collecter de l'argent pour les camarades (litt. qui restaient) affamés en Russie. »

me-re veisdeni [e-i buqçe deriho] sürxho erşefiho-re tapşürmiş soxum e-tü

« Je veux te confier ces pièces d'or et d'argent qui sont dans ce sac. »

Stimulus ou possédé de verbe à construction inverse

[hisdiho] pul mol-me e-i [e-doqle deriho] dexül deri

« L'argent et les biens que j'ai se trouvent dans cette boîte qui est dans le buisson ? » (SA&P.072)

he e-ser en i [tü-re ħez nise omoreniho] stol me knig xundenüm

« Sur cette table qui ne te plaît pas, je lis des livres. » (MDF2.041)

Sujet de passif

i toze nüvüsde omoretho ovosunehoy ez gofhoy en ombardeki heyse ħet zihisdeniütho ovosuneçiho-y-mu

« Ces légendes récemment transcrites d'après les paroles de conteurs qui sont pour la plupart encore en vie... »

*ovosunehoy tati puşote defus zere omore biriütho e süfdey sbornik folklor tati 1940 *s veye epesini salho vediromoretho e-almanax tati*

« les légendes tat publiées auparavant dans le premier recueil 'Folklore Tat' de 1940 ou bien parues dans les dernières années dans l'Almanach Tat. »

Sujet de verbe transitif

zen padşoh [ez-u pul düzdirenbuho] muguyu eri xüşde

« La femme du roi, celle qui lui volait de l'argent, se dit à elle-même: » (SA&P.081)

merd [guferere ovurdiho] vedi nisdi

« Elle voit que l'homme qui avait apporté le berceau a disparu. » (P&F107)

u [heme eser süfre vebuho] çihore mixuru xuş ħelol yu

« Elle mange de tout ce qu'il y a sur la table avec bon appétit. » (P&F058)

uvexdi şoh eki [düzdi soxdenbuho] zen xüşde ruy bire

« Alors le roi, se tournant vers sa femme qui commettait des vols... » (SA&P.118)

i se ruzi [i pehlivuhoy i peyle-re nise vosdoreniho]-re me edeye direnüm
 « Cela fait trois jours que je vois ces braves qui ne lèvent pas cette coupe. »

Objet direct

ombor-e gofho günjo omorenüt e-ne ^šsoxdeniho çastitsahorevoz

me edeye [bebe-y-mu peñni soxdihoy xezine-re vekendenüm
 « Je ne fais que déterrer le trésor que mon père a caché. »

[ruz qezenj soxdenumho] deh šohi-me-re dorenüm eri zen
 « Je donne les dix shahis [que je gagne par jour] à ma femme. »

johilho direnge i kuk e-išu soxdeniho ħürmet-e...
 « Quand les jeunes virent l'honneur que leur faisait cet enfant... »

ez zargel doriho pulho hele ye xeyligeş mundeş mundi
 « De l'argent donné par le bijoutier, il reste encore la plus grosse part. » (C&SA.134)

qezenj soxdeniho çor tüme
 « les quatre toman qu'il gagnait... » (M&M.014)

ye ħni i ye tüme u eri duxder xüşde xerji soxdeniho edeye ehovoi rafde
 « Ce toman qu'il dépense pour sa fille part en vain. » (M&M.032)

me-re ye jire voisdeni ez [insonho soxdeniho] ^šoşho eri xurde
 « J'ai quelque envie de manger des nourritures préparées par les hommes. »
 (R&T.026)

Expérient de verbe à construction inverse

???

Objet indirect

???

Relativisation du possesseur

begem eri en i kor [e-ser xudo vebuhoy odomi odomi-re mikişü?]
 « Est-ce que vraiment un homme pieux (litt. sur la tête duquel Dieu est) tuerait un autre homme pour cela ? » (C&SA.166)

Relativisation de l'instrumental-comitativ

Les relatives où c'est l'instrumental-comitativ qui est relatif peuvent comporter un pronom résomptif :

omo yeki ez ħermehhoy [en-u e-u-revoz hemişe xurdenbuhoy]
 « Arriva un de ses amis avec qui il avait l'habitude de boire. » (QCP.27)

Mais cela ne semble pas obligatoire :

feh̄leho xūrd misoxdūt [ez qiroqho-y dorho çeper soxde omorebuho] ohunho-re
 « Les travailleurs ont cassé les grilles avec lesquels sont entourés les arbres. » (Lulu)

Relativisation du locatif

Les relatives dans lesquelles le nom qu'elles déterminent a fonction de locatif sont des équivalents de subordinées circonstancielles,

- de lieu :

sunduq-e minü e-[yu xisireniho] utoq

« Il pose le coffre dans la chambre où il dort (sa chambre à coucher). »

Gemriil diromoreni e-[zen padşoh xisireniho] utoq

« Gabriel se lève du trône et entre dans la chambre où dort la femme du roi. » (Avec trois kopecks.025)

būlbūl omo nüşd e-ser [yu süfde me ħni xundenbuho] jige-y xüşde

« Le rossignol vint se poser à l'endroit où il chantait ses chansons, avant. » (R&C.034)

injo [zindeho-re mürde, mürdeho-re zinde soxdeniho] jige-i

« Ici est le lieu où l'on fait mourir les vivants et revivre les morts. » (P&F119)

xubi ki me heyse ħet ez [me hemişe ħov zerenümho] serħed girorum

« Le mieux est que j'aïlle maintenant au-delà du territoire où je chasse habituellement »

e-[des-tü nerasüho] jige des mekeş

« Ne tends pas la main vers ce qu'elle ne peut atteindre. »

- de temps :

ranjberho ez kor çuli vogoşdeniho vexd bu.

« C'était l'heure où les paysans rentrent du travail aux champs. » (Loup et le chat.026)

[gele-re e-yeteq furavundeniho] ve ħdo mibu

« C'était l'heure où l'on fait descendre le troupeau à l'enclos. » (R&T.084)

[bebe-y duxder ser ħil enu-re burrabuho] ruz

« Le jour où le père de la fille avait coupé la tête de son enfant. »

Il arrive assez souvent que des constituants nominaux de la relative se retrouvent placés après le nom tête :

pürsi ez-u u çü diri-ge çü şinovusdi-ge e-[u rafdebuho] dih [eri ħord keşire e-yesiyov]

« Elle lui demanda ce qu'il avait vu et connu dans le village où il était allé au moulin pour moudre leur farine. »

Relatives en-*ho* substantivées

Les formes en *-ho* têtes de relatives, sont fréquemment sans antécédent :
bihil e-diil yu deriho-re

« Laisse sortir tout ce qui est dans ton coeur: » (MDF2.086)

hemmey en i 'ülom-iş müirdeniho-i.

« Tous ceux qui sont en ce bas monde meurent. » (Biorrho-A.22)

der qopu-re vokurdütho

« (Vous) qui ouvrez la porte! »

Ces relatives peuvent être longues (contrairement à celles qui utilisent la forme en *-DEgor*) :

dültengho-re düłşor soxdeniho, peñniki-ye surho-y xudo-re oçmiş soxdeniho devrüş-i

« Celui qui réjouit les attristés, celui qui révèle les secrets cachés de Dieu, c'est le derviche. »

[e-jige-y-me e-girov mundebirütho]-re herki-şu-re ye jüfd bexşüm

« A chacun de ceux qui ont été pris en otage à ma place, j'offre une paire de chaussettes. »

[ez yeki durdur xisirenbirütho] imohoy xuruzkühi eqel en tülki biror xisirebu

« [Eux qui avaient dormi loin l'un de l'autre], maintenant le tétras était endormi dans les bras du renard son frère. »

[me eilov-e denişirenümho] ez u tovne-ni

« Ce que je regarde autour est à cause de cela??? »

[e-ser eqül vebuho]-ş ijire buyruq midü

« Quiconque a son esprit donnerait-il un tel ordre? » (C&SA.062)

duxder heme qoziyeqeder eser yu omorihore ixdilot misoxu

« La fille raconte tout ce qui lui est arrivé. » (P&F079)

merd heçu midanü [i tihî biri-ho] duşov nisdi xun en 'erüsi

« L'homme croit que [ce qui a coulé] n'est pas du jus, mais le sang de la mariée. (P&F039)

STRATEGIES MARQUEES :

Relatives à mot interrogatif relatif

Le pronom relatif

Le pronom interrogatif *komi(-ho)ki* 'quelle sorte de' sert également de relatif, introduisant des proposition descriptives :

xalif Beqdodi [ez des komiki guyge u yoqin biyo mirü hemin yu xüşdeni yuni gufdire

« Le calife de Bagdad, par la main duquel il devait paraître-il être tué, était lui-même, justement. » (Destin.058)

duxderho direnge hol keçele midüt dedey en ure ujire dermu [ez komiki kele zen use ħet xub mubu, e-poy mexizü]

« Elles donnent à sa mère un tel remède, par lequel elle guérit aussitôt, et se met debout. » (T.253)

qopuçihoy en padşoh [e-komihoki puşpuşoki gufdire omorebu e-tovun en uho]

« les portiers du roi, dont il a été question auparavant... » (SA&P.026)

yesiyovçire bebei kele merdi komiki u-re doşdi verovundi

Le meunier a un père, c'est un vieil homme, qu'il garde chez lui et entretient.» (M&M.022)

Quand ce type de relative est employé pour relativiser le sujet ou l'objet,
kur [komiki hiçiş nise direnbu, tovuş-e çüşmelü-ye ruz-iş eri en-u torike şev-e xuno bu] seimün peyle-y şorob-e xurde beqdo toze pure peyle-y şorob-e e-des gürde xendiüsde şori soxde muguyu

« (QPF.19)

keçel eri xüşde fikir misox u eri rafde poisde imişev e-xune-y en birogor-e odomi [komireki imişev eri xurde xub-e xurek mibu]

« (T&C.023)

Corrélatives à forme subordonnées en -ho

çend igidho eki en u divor veçariüsde homum şeher en uho künd omoregorho heme puç biret gufdire

« Tous les braves qui s'étaient approchés de ce hammam aux murs délabrés de leur ville avaient disparus. » (T.051)

deşe xüşdere eqed ħv diro eu je ħvoz ekişdi

« Jette-toi dans l'eau, lutte avec le poisson! » (T.131)

me türe çenqede voisd pul mol midüm

« Je te donnerai autant d'argent que tu voudras. » (T.132)

çendqede ez des işmu veromo euho kumeki niki soxit

« Aidez-les autant qu'il vous est possible. » (T.288)

Il arrive qu'une relative à forme en -ho postposée soit introduite par un pronom (interrogatif > relatif) qui précise la fonction (oblique) relativée :

heçi u exir miyov medirov eu şeher [eje heyse^Ûet zen enu ^Ûeilhoy enu zihisdenütho] jige

« Ainsi il finit par arriver à cette ville, l'endroit où actuellement vivent sa femme et ses enfants. »

miyov u ruz [keyki [çü e-desdi feħle-revoz soxde biyovho] en devletmendho nibu en feħleho mubu]

« Viendra un jour [où [ce qui sera fabriqué par la main des travailleurs] ne sera plus aux riches, mais sera aux travailleurs]]. »

Corrélatives et relatives indéfinies (conditionnelles)

eçüjire şori bexdeveri rasige keçelheme dusdhoşmu raso

« La même joie et le même bonheur auxquels est parvenu le teigneux, que tous vos amis y parviennent! » (T.293)

herki i buyruq padşohe puzmiş soxd ser yu ez gerden yu burra omorenini

« Quiconque enfreindra l'ordre du roi aura la tête coupée. » (C&SA.049)

herki i buyruq mere puzmiş soxd ser yu emeyduy şeher ez gerden yu burra omorenini

« Quiconque enfreindra mon ordre, sa tête sera coupée sur la grand-place. » (C&SA.026)

ki pineçiyeti çekmeçii soxdge ser en u emeyduy şeher burra omorenini

« Qui fera métier de cordonnier ou de bottier, sa tête sera coupée sur la grand-place. » (C&SA.029)

ezimbeqdo çüş qezenj soxdümgeheme unjige midebu

« Tout ce que je gagnerai dorénavant se trouvera là-même. » (SA&P.073)

çütam tü ure injo ovurdeyge u he ujirei

« Comme tu l'as amenée ici, ainsi est-elle; » (SA&P.132)

u çi lap kem xurdenbu, eri çi xurde, u-re işdoh nise birenbu

« Il mangeait très peu et pour ce qu'il mangeait n'avait pas d'appétit. (P&F051)

RELATIVES DE COMPARAISON

Participiales comparatives

Les comparatives

boşgu jon merd tü gufdire-re xuno ???

« Soit, cher mari, nous ferons comme tu as dit. » (SA&P.077)

me-ş ez imburuz-evoz he heçu tü soxde-re xuno misoxum

« Moi aussi à partir d'aujourd'hui je ferai exactement comme toi. » (SA&P.135)

tü-re voisdeni heyebo, e-ovosune bireniho-re xuno, bu?

« Tu veux que cela se réalise d'un seul coup, comme il arrive dans les contes? » (MDF2.060)

Relatives en –ho comparatives

belki i jovoniş duxderi u edivor veçariüsde homum şeher işu debuho jovone pehlivone xuno

« Peut-être que ce jeune homme est une fille aussi, comme ce jeune paladin qui était dans le mur écroulé de leur ville? » (T.173)

ez desme veromorenihore xuno şori birmundenüm ekifletme

« Je montre autant de joie que je peux à ma famille. » (C&SA.022)

şiloli veçelere girühore xuno veberd easmu

« Comme un faucon qui saisit un poussin, il l'emporta dans le ciel ?

devletmendhoy hemey şilom eri enu kor eyeki bire buriüt eri çüki eri eçele deşende vileyet sovyethore eçeley muşi deşeniühore xuno

« Les riches du monde entier sont unis pour piéger l'Union soviétique comme on piège une souris. »

je ho etur je çi ofdorenühore xuno elulehoyme ofdorenüt megez mujak

« Comme des poissons qui tombent dans le filet d'un pêcheur, les mouches et les moustiques tombent dans ma toile. »

me ez bebeyme unqede nikire nedirem ez i xerme diremhore xuno

« Je n'ai pas vu tant de bonté de la part de mon père que ce que j'en ai vu de la part de cet âne. »

AUTRES SUBORDONNEES ET COORDONNEES

SUBORDONNEES DE BUT

La limite n'est pas nette entre complétives et adverbiales, dans la mesure où il s'agit toujours de compléments, plus ou moins intégrés à la valence du verbe dont elles dépendent. C'est particulièrement net dans le cas des finales (subordonnées de but). Ainsi l'exemple suivant est traduit avec une complétive en français, mais il s'agit de complémentation adverbiale, puisque le verbe principal a déjà un complément (*me-re*)

dehilit me-re eri ye şevi exuneşmu eri xisire

« Laissez-moi entrer chez vous pour y dormir une nuit. » (T&C.035)

Et a contrario, on a vu dans le chapitre sur les complétives des emplois de (*eri*) 'pour' clairement régis par le verbe principal.

parce qu'elles emploient en tat des stratégies identiques.

tü-re ĩyb nise omore eser leley Ovrum ijire ĩeşohore veşendeni

«N'as-tu pas honte de répandre de telles calomnies sur l'oncle Abraham? »
(MDF2.095)

Subjonctif

vedaram kartuşkehore vekenüm

« Je vais aller arracher les pommes de terre. »

boşgu muguyu qeribiyo vekenüm

« D'accord, dit la vieille, viens que je l'ôte. »

momuxdiit ure guyu ebebeşu ez i biye zenhoy qunşı mehele yekire eri xüşde xoyu

«lui faisaient la leçon, pour qu'elle dise à son père de demander en mariage une des veuves du quartier. (P&F007)

eyçü tü ezimbeqdo eme rüxşend nesoxi negui me ez tü xerüm elçequim eqül en merd zene nibu

« Pourquoi ? Pour que tu ne te moques plus de moi, que tu ne dises plus que je suis idiote et stupide, que la femme n'a pas l'intelligence d'un homme. »

exirki ser işmure dord nedüm

« Finalement, et pour ne pas vous ennuyer plus... » (P&F152)

'Participe' - infinitif

be êveçe edembu eri êov zümzümi xurde rafde

« Ce moineau était allé boire de l'eau claire. »

injo sevdegorho çend jire molho ovurdenbirüt eri furuxde

« Là les marchands apportaient toute sorte de marchandises pour les vendre. (P&F044)

şohongum bisdoki u eyesiyov êtoş veno mullare xinik nebu gufdire

« Quand ce fut le soir, il alluma du feu dans le moulin, pour que le mollah n'ait pas froid. » (M&M.003)

gufdire

ye tümere u eser en u xerji soxde yu kele birenge kuk yu doru gufdire yure çütam yu heise êt pire bebeşure doşdenige

« Il dépense un toman pour lui, afin que quand il sera vieux, son fils l'entretienne de la même façon qu'il entretient son père actuellement. » (M&M.027)

à sujets coréférents

be êveçe ez yu des kenü gufdire qeri midarav eheyot

« Pour que le moineau la laisse tranquille, la vieille entre dans la cour. (

duxder miyov eki zargal eri furuxde i qerebeçe

« La fille va chez le joaillier pour vendre cette noix. » (P&F147)

'pour' eri

zurboi eri gufdire gofiş nise ofdenüm

« Je ne trouve pas la force de dire un seul mot. » (MDF2.084)

imu rafdim ederyo eri ten şuşde

« Nous sommes allés à la mer nous baigner. (UZT.050)

ye ruz heim exer venüşde rafd evişe eri hüzüüm ovurde

« Un jour Chaïm monta sur son âne pour aller chercher du bois en forêt. (UZT.219)

hereket soxd heim eri vekende êrmudore eraghoyurevoz

« Il s'est efforcé de déterrer le poirier avec ses racines. (UZT.221)

Gemriil rařdeni efeħle bazari Derbend eri kor geřde

« Gabriel va au marché du travail de Derbent pour chercher un emploi. »

ure imohoy ne kori ne ye kepik pul eri řeilho eri nun vosdore

« Maintenant il n'a ni travail ni plus un sou d'argent pour acheter du pain pour ses enfants. » (C&SA.087)

mediromo řev eřeher eri geřde dire danüsde řüigeçü nisdige

« il sortait en ville la nuit pour s'y promener, et pouvoir voir ce qui s'y passait. » (C&SA.010)

ommo xüřdere eri suk nesoxde epuřoy enu nepürsi

« mais pour ne pas s'humilier devant lui, il ne demanda pas. » (M&M.011)

unegüre mere ederdiř nisdi eri tengi soxde moqbul bire

« C'est pourquoi je n'ai aucun souci pour être inquiet ou affligé. » (SA&P.031)

ranjber vegürdeni yeki ez zenhoy padřohe venoreni eduř xüřde ez řov nükere eri girovunde

« il soulève une des femmes du roi, et la met sur ses épaules pour lui faire traverser l'eau de la rivière. » (SA&P.042)

de odomigere minkin nise dorenüm eri gof soxde

« Je ne donne pas la possibilité aux autres gens de parler, » (SA&P.049)

yu tevere vegürde derařd edorun viře eri hüziüm burra

« Lui prit sa hache et entra au coeur de la forêt pour couper du bois. » (T08)

Prolepses

je řhejdoho he use řet le řere para misoxu keçele eri fuberde

« Le poisson-dragon ouvre la bouche pour avaler le teigneux. » (T.140)

hov mikenüt miravt eser enu ure eri küřde

« Ils se précipitent sur lui pour le tuer. » (T.032)

Coréférence

ye ruz keçel xere besd eqiroq en viře eri giyov xurde

« Un jour le teigneux attacha son âne dans la forêt, pour qu'il mange de l'herbe. » (T08)

CONDITIONNELLES ET CONCESSIVES

Dans les phrases conditionnelles, le verbe de la protase est une forme conjuguée mais augmentée de *-ge*. Elle marque le temps, l'aspect, et la réalité

Ce clitique est la trace d'un ancien mot **eger* qui existe en persan sous la forme *agar* en tant que conjonction initiale. Le déplacement de cet élément en position finale de proposition est dû à l'influence du clitique conditionnel et indéfini de l'azéri –*sA*. (En kryz, le mot *agan* peut se trouver à l'une ou l'autre extrémité de la protase, cf. Authier 2009.)

L'emploi de la conjonction refaite *egener* (ou plus rarement *eneger*) est assez fréquent dans un registre élevé, ou si la protase est très longue.

La protase est généralement préposée, mais elle peut être postposée :

zene oşne eri çü-ni egener şüver yu hemişe eyon yu biren-ge ez diüli yeki zihisdenüt-ge ?

« Qu'est-ce qu'une femme a à faire d'un amant, si son mari est toujours près d'elle, et qu'il vivent en bonne entente? » (SA&P.127)

Phrases conditionnelles réelles

Les protases conditionnelles réelles, qui portent sur le futur, ont une forme verbale basée sur l'aoriste, ce qui est un trait assez courant dans les langues daghestanaises, mais pas en azéri. La forme du verbe de l'apodose est libre :

me eşüver rafdümgere mere kukiş mibu

« Si je me marie, j'aurai aussi un fils. »

me imburuz tihivogoşdümgere erime kele xürdi-ni

« Si je reviens aujourd'hui bredouille, c'est pour moi une grande honte. » (Ch&R.009)

egener imu eri en u ye odomi-re bexş neşendim-ge heme-y imu puçim

« Si nous ne lui offrons pas un être humain, nous sommes tous perdus. » (T.127)

neomorümgere heme-y en i sürxho ez me bexş eri je şmet en numaz

« Si je ne reviens pas, offre toutes ces pièces d'or de ma part à la communauté de la synagogue. » (PE&R.035)

egener tü mere nehişdige ure erime xosde me mimürüm

« Si tu ne me laisses pas la demander en mariage, je mourrai. » (P&F082)

enegere me danüsdümgere tü eritü oşne gürdei danüsde boş me tü-re miküşüm

« Si j'apprends que tu as pris un amant, sache que je te tuerai. » (SA&P.070)

On trouve aussi, mais beaucoup plus rarement, l'éventuel, ou le parfait :

egener u pul kuk-e heyse şet nedo-ge zen sevdeger eyu işdibor nisoxu sürxho-y xüşde-re eri hişde eki en-u

« S'il ne rend pas immédiatement l'argent du garçon, la femme du marchand ne lui fera pas confiance pour laisser auprès de lui ses pièces d'or. (PE&R.039)

tü eri pulhoytü-re berde omorei-ge vegi ber e-şori-niki-revoz

« Si tu es venu reprendre ton argent, prends-le et emporte-le, à la bonne heure! » (PE&R.041)

Si le prédicat n'est pas verbal, on emploie la copule normale (et non un aoriste du verbe 'être') :

egener i kosib teksirkor-i-ge tü me-re düil di me ser en u-re ez gerden yu burum
« Si ce pauvre est coupable, donne moi le coeur de lui couper la tête. » (C&SA.174)

Conditionnelles irréelles

Les périodes irréelles se caractérisent par une forme d'éventuel passé aussi bien dans la protase que dans l'apodose. On ne distingue pas irréel du présent et irréel du passé :

u igid he i se ʔet injo mibisdoge me eu eşüver mirafdüm
« Si ce héros était ici, je l'épouserais. » (T.207)

ez imu eri en u xeyr nibisdo-ge imu eriyu qezenj niovurdim-ge u erimu u korhore misoxd
« Si cela ne lui avait pas profité, si nous ne lui avons pas rapporté de l'argent, il aurait fait cela pour nous? » (MDF2.135)

egener tü bij nibisdige bebeşmu-re e-i şeher yeki seme dirogor şinoxdgor mibisdo
« Si tu n'étais pas un bâtard, il y aurait dans cette ville quelqu'un qui ait vu ou connu ton père. » (P&F175)

e-ser-tü eqül mebisdo-ge tü ijire şe ʔre niburruri helole zene dedey ʔilhore heçi yezuq nisoxdi
« Si tu étais sain d'esprit tu ne prononcerais pas un tel jugement, tu n'affligerais pas ainsi une honnête mère de famille. » (BS&SA.044)

Concessives

On trouve comme calque de l'azéri (*baxmayaraq*) et du russe (*nesmotrja na to chto*) le séquentiel négatif de *denişire* 'regarder' pour exprimer la concession :

nedenişire eu kor ki me kele vedilü-ye qumorbazüm...
« Malgré le fait que je suis un joueur hors pair... » (QCP.47)

Mais en général, les concessives font suivre dans la protase une forme conjuguée du verbe d'un suffixe complexe *-ge-ş* où l'on reconnaît le clitique hypothétique *-ge* et le clitique de focus *-(i)ş*.

egener her dü imu zinde mundim-ge-ş me ye fend ʔemel miofum
« Même si nous restons en vie tous les deux, je trouverai quelque ruse. » (C&SA.142)

gufdirüm-ge-ş ez i kor ye zaral nisdi eri-me
« Même si je le dis, il n'y a pas de dommage pour moi; » (C&SA.114)

Le clitique de focus peut se déplacer sur un constituant nominal :
me heme birenebire-y-me-re-ş furuxdum-ge, gene qimet en i-re dore nidaniim
 « Même si je vendais tout ce que j'ai, je ne pourrais pas en donner le prix. » (P&F149)

Concessives conditionnelles alternatives

‘Whether she goes to town or not, she has to finish the job today.’

Concessives conditionnelles partielles

Elles sont rares dans le corpus, et associées à un style très soutenu ou pathétique :

çenqede Gemriil fehlei misoxd-ge-ş zehmet mikeşi-ge-ş enun partal kiflet xüşde nise rasirenbu

« Gabriel avait beau faire tous les travaux les plus pénibles, cela ne suffisait pas à nourrir et vêtir sa famille. » (Avec trois kopecks.004)

çüjire korho-re ne verovundütgeş şeheriho-y imu jofo-y en uho hemmişe barasilü-ni.

« Quelles que soient les difficultés qu'affrontent nos concitoyens, leurs efforts en viennent toujours à bout. » (*Jofo hisdi üzet inson.002*)

LES CONVERBES TEMPORELS

‘quand, pendant que’ en-Deki :

u nise daniüsdenu ne xunde ne nüviüde ve ne hisob soxde sal xundei ser girdeki

« Elle ne savait ni lire, ni écrire, ni compter au début de l'année scolaire. (UZT.147)

eçine doreki uhore ogol mize

« En leur donnant à manger, elle les appelle. (UZT.214)

ez puşoy en eraçe xune egiroşdeki u mivinü

« En passant devant une belle maison, il voit... » (P&F168)

gene heçi ye ruz duxder ser en i gofe verovundenge

« C'est ainsi qu'un jour que sa fille reprenait ces mêmes paroles au début, (P&F013)

cvimpf

kuk padşoh xisirenge duxder asdalay mokunu bun sunduqe

« Pendant que le garçon dormait, la fille ouvre le fond de la malle. » (P&F057)

e exir bere omore rasirenge

« Un fois parvenu au bout du sillon... » (SA&P.005)

ranjber ese zenhoypadşohevoz omore rasirenki eqiroq nükere

« Quand le paysan arrive avec les trois femmes du roi au bord de la rivière... » (SA&P.042)

e minji nükere omore rasirenkiezuş pürsireni

« En arrivant au milieu de la rivière, « il lui demande à elle aussi: » (SA&P.064)

me ez tonu nun evekendeki

«alors que je retirais le pain du four,

heçu u ez ye çend jigeygeş kartuşkere evekendeki deh done kutum miyofu

« Ainsi, quand il eut arraché quelques autres plans de pommes de terre, il finit par trouver une dizaine de sardines. »

‘alors que’

u evirixdeki keçel migirü sexd ez poy enu

« Alors qu'elle s'enfuyait le teigneux la saisit par le pied. » (T.081)

heçi efikir soxderevoz

« Alors qu'il songeait ainsi, (Avec trois kopecks.008

me de zenigere eyçü ovurdenüm erime tü exune deriki

« Pourquoi me prendrais-je une autre femme, alors que tu y es? (P&F015)

‘avant que’

puşoy ez der vederafde

« Avant de sortir... » («hiç zad».004)

puşoy soq boşi gufdire

« avant de dire merci. » (C&SA.018)

pineçi te yebo ure juhob dore exüşde domund

« Avant de répondre, le cordonnier réfléchit: » (C&SA.111)

eri meh ye ruz varasde mundeî

« un jour avant que le mois soit fini... » (C&SA.095)

hele te yebo eyon xuney en u rasire

« Avant même d'arriver près de la maison de celui-ci... » (C&SA.096)

‘dès que’

şoh Abbas hette edervozey xüşde vogoşde

« Dès que rentré à son palais, shah Abbas... » (C&SA.024)

te merd jümüside çariüside zuri zuri süfrere epuşoy en u mivaravundiüt
 « Dès que leur mari bougeait ou se retournait, vite vite elles installaient une nappe devant lui » (SA&P.079)

hette ranjber exune diromore
 « Dès que le laboureur fut entré dans la maison... » (SA&P.021)

hette kuk ezki goboy vederafde
 « Dès que le garçon fut sorti de chez le rabbin, » (PE&R.042)

‘après que’

ôrde ekendu dekiürde beqdo
 « Après qu’il eut versé la farine dans la hûche, » (M&M.013)

xeyli vexd giroşde beqdo
 « Après que beaucoup de temps eut passé, » (SA&P.092)

diye padşoh buyruq dore beqdo
 « Mais après que le roi a donné ordre (...) » (SA&P.017)

pesde uho çişure xurde beqdoranjber gufdireni ez zen xüşde etovun buyruqi en şoh Abbas
 « Ensuite, après qu’ils eurent mangé ce qu’ils avaient, le paysan parle à sa femme de l’ordre de shah Abbas. » (SA&P.022)

‘à chaque fois que’

ranjber te yebo xişe exori donore he eser bere digdigi zere vejehisdeni
 « A chaque fois que le paysan enfonçait sa charrue dans la terre, tout au long (???) du sillon il chantait et dansait. » (SA&P.004)

şoh Abbas ombar mehtel mibu ei tomoşey en ranjber denişirenki
 « Shah Abbas était fort étonné en voyant le spectacle de ce laboureur. » (SA&P.006)

süfdele lovhoy Gemriil e şesele lovhoy bike rasirebu
 « Dès que les lèvres de Gabriel touchèrent les lèvres sucrées de la princesse »

‘d’ici à ce que’

teyte u daniüside ye şerebe vexd migiroriü
 « D’ici à ce qu’il l’apprenne, il passera de l’eau??? » (C&SA.140)

‘depuis que’

kuk padşohiş ez duxdere xosde ei lo xub biri
 « Depuis que le fils du roi avait épousé la fille, il avait guéri. » (P&F089)

ez pineçi çovuş bire ei lo giroşdeni ekiindi emeh

« A peu près un mois passe depuis que le cordonnier est devenu gendarme. »
(C&SA.094)

LE GERONDIF SEQUENTIEL

ħeim dire ħermudore nevenji

« Chaïm, en voyant le poirier, ne l'a pas coupé. (UZT.220)

ħeim dore ovurde koşd eħeyot xüşde

« Chaïm a apporté l'arbre et l'a replanté dans sa cour. (UZT.222)

ure düsdoq soxde biyorit ekime

« Arrêtez-le et amenez-le moi. » (C&SA.068)

uho zen şüver des partalkosibişure vokurde ofdorenüt ereħ

« Après avoir mis leurs pauvres vêtements, le mari et la femme se mettent en route. »
(SA&P.024)

ħv zümzümirde xurde mogordu eki qeri muguyu

« Quand il eut bu de l'eau claire, il retourne auprès de la vieille, et dit... »

Il peut être postposé :

şevistu xub rüqeni-ye tikeho-y guşde midenü e-buşqob devriş ħürmet soxde ure

« Shevistu met dans l'assiette du derviche des morceaux de viande bien gras, pour lui faire honneur. » (PSH.20)

içku xurde piyon bireire

« boire et se saouler. » (QCP.42)

Séquentiel redoublé

pl assoc

sine kufde kufde girisde girisde mirav e-xune-y bebe-şu

« Elle va chez son père en se frappant la poitrine et en pleurant. » (BS&SA.023)

keçel fit zere zere ye lünge veşende ye lünge fuşende miyov mirasü eyon ħomum

« en sifflottant, en sautillant d'une jambe sur l'autre... » (T.052)

Pivot

u-re sexd xov gürde degeşd xisi

« Ayant très sommeil, elle se coucha et dormit. » (QCP.53)

Séquentiel négatif

ez me ye gofle-ş nepürsire

« sans me poser la moindre question... » (TCBD.048)

me türe xub qunoqluqi nesoxde reho nidüm

« Je ne te libèrerai pas sans t'avoir régaté. » (C&SA.106)

dubore gof nesoxdeki

« sans l'avoir dit deux fois. (SA&P.070)

ommo kuk padşoh ye dü tikele mixurd çihore he heçu nexurde medeberdüit ez utoq enu

« Mais le fils du roi mangeait un ou deux petits morceaux et ainsi sans qu'il ait mangé, on remportait les mets de sa chambre. » (P&F052)

Le gérondif séquentiel

u kutumhore eye jige kura soxde şori şori heroy misoxu eloy xune muguyu

« Ayant ramassé les sardines quelque part, il crie en direction de la maison, en disant: »

tersire padşoh yure ofdge en i kor ure tike tike misoxu

« Craignant que, si le roi le trouvait, il ne le découpe en morceau pour cet acte... » (P&F106)

me ombar dovom dore nise danüsdenuim herkere bisdo negezire

« Je ne peux pas résister longtemps sans piquer tout le monde. (G&S.016)

gérondif redoublé de manière

javusde javusde murav epesoy xer xüşde

« Tout en mâchant il chemine derrière son âne. (CD.024)

simov zere zere rafđ

« Il s'en alla à la nage. (G&S.008)

unegüre xende xende ixdilot soxd eri enu

« Il lui raconte en riant: » (C&SA.116)

uho heçi geşde geşde omorut vediromorut eqiroq şeher

« En se promenant ainsi, ils arrivent à l'orée de la ville. » (SA&P.002)

şori soxde soxde gu eme

« et en montrant de la joie dis-moi: » (PE&R.027)

zen en i merd ofdori mürde

« La femme de cet homme tomba malade et mourut. » (P&F004)

peñni bire bire

« en se dissimulant »

CONJONCTIONS DE SUBORDINATION

Avec une adposition

Adverbes relatifs

ejeki 'où'

i dur-e jige ejeki odomiho reñ nise danüsdeniüt

« Cet endroit éloigné dont les hommes ne connaissent pas le chemin » (Destin.052)

te 'jusqu'à, avant de » 'tant que'

unegüre te kuk le^é vokurde goboy mugu

« C'est pourquoi, avant que le garçon ait ouvert la bouche, le rabbin dit: » (PE&R.040)

şev puşoy xisire tülki mugu

« Le soir avant de dormir, le renard dit: » (R&T.049)

te sebeñ bire murai unjo i mixe mizeni edivor en u veçarısde ħomum

« Avant le matin, tu iras là-bas et tu planteras ce clou dans le mur de ce hammam en ruine. » (T.045)

tü te me vogoşde kutumhore dirovun

« D'ici mon retour, rentre les sardines ! »

yeçend kutume jarit sox

« Fais cuire quelques sardines ! »

te tü kore verasde me eritü xurek sebeñmündei ħozur soxum

D'ici à ce que tu aies fini le travail je vais te préparer le déjeuner.

ey keçel te sertü hele soq hisdiho vir boş ezinjo

« Tant que ta tête est encore sauve, disparaiss d'ici! » (T.055)

‘dès que’ : hette, yebo, hergoy

hette est la préposition arabe *ḥatta* ‘jusque’ :

hette *ranjber ezen xüşderevoz omoree derozey şoh Abbas rasirenki*

« Quand le paysan et sa femme arrivent au palais de shah Abbas... » (SA&P.026)

hette *Bedel ekuçe vederafde*

« Dès que Badal fut sorti dans la rue... »

yebo, litt. ‘une fois’ est d’un emploi plus familier :

yebo *kuk edembu jesde birden seg di nazu-re*

« A peine commença-t-il à glisser que soudain le chien vit un chat. » (UZZ.094)

hergoy semble fait de *her* ‘chaque’ et *go(h)* ‘lieu, moment’ :

tü mimiri hergoy xertü se gile tiz kend

« Tu mourras quand ton âne pètera trois fois. (CD.021)

Causales

unegüre ez serḥedhoytü virixdem omorem

« C’est pour cela que j’ai fui ton territoire pour venir ici. » (Ch&R.024)

he ez i tovune me türe e ʿov mideşeniim

« Eh bien justement, je vais te jeter à l’eau. (QPM.020)

i ovçi ez ʿov xüşde hiç buş nivogoşd çünki des yu ombar qelej bu

« Ce chasseur ne revenait jamais bredouille de sa chasse, car sa main était infaillible. (Ch&R.002)

Grammaticalisation d’une complétive avec ‘dire’

ser negirdeym gufdire

« Parce que nous n’avons pas commencé. (UZZ.184)

padşoh ombar derd fikir keşirenbu kuk yu heçi leqer ze ifi gufdire

« Le père était très inquiet du fait que son fils soit si maigre. » (P&F053)

COORDINATION DE PROPOSITIONS

şev xeyli giroşde bugeş hele unqede torik nebirebu

« La nuit était très avancée, mais il ne faisait pas encore tellement sombre. » (Birorho. Düimün serne.001)

Asyndète

mogoşdü e-xune megirü soqot-e-ş rase-re-ş mirav e-vişe

« Il retourne chez lui, prend une hache et une corde, et part dans la forêt. »

hüzüm e-xuruz kühi nirasü mirasü e-ser duxder, duxder mofdonü mimürü
« Le bâton n'atteint pas le tétras, il atteint la fille, la fille tombe et meurt. » (R&T.059)

xuruz kühi par mizenü mivirixü
« Le tétras prend son vol et s'enfuit. » (R&T.060)

*zen zuri zuri mekenü poyho u-re, miyoru ye logon germ-e ^ʃov, mişuru poyho-y
yu-re*
« La femme le déchausse sans tarder, apporte une bassine d'eau chaude et lui lave les pieds. » (SA&P.021)

güzel ovurd ye pura lengeri ^ʃoş dunei-re no e-puşoy şüver xüşde
« Le soir, peu avant qu'il fasse nuit, Guzel apporta un plat rempli de pilav, et le posa devant son mari. »

vediromoreni ez ^homum venüşdeni e-ser feytun en padşoh
« Il sort du hammam, et monte dans le carrosse du roi. »

be ^ʃeveçe megiru, çüngüre merav e-ser doq
« Le moineau prend le saz, et s'en va sur une montagne. »

gov leket ze, tonure veçarund
« La vache a donné un coup de pied et renversé le four. »

Conjonctions de coordination et connecteurs discursifs

Les conjonctions occupent une place fixe à la marge de la phrase qu'elles ancrent dans le discours

*i se xeher **neki** lap raçe duxderho birüt **hemçun** kele minejibho tilisimçihö
birüt*

« Ces trois soeur étaient non seulement de très belles filles, mais également de grandes astrologues et magiciennes. » (T.242)

***goh** jovon mizenü keçele exori **goh** keçel mizenü ure*
« Tantôt le jeune homme fait tomber le teigneux, tantôt le teigneux fait tomber le jeune homme. » (T.076)

*şevistu ombar heyomende jofodusde zen bu **hemige** raçe ser bu*
« Shevistu était une femme honnête et travailleuse, et elle avait aussi de la beauté. » (PSH.04)

Coordination adversative

diye çütam ofdi tü çorey sertüre
« Alors comment as-tu trouvé la solution à ta situation? » (C&SA.125)

***diye** ekor key mirai*
« Alors quand iras-tu au travail? (UZT.176)

de u çü soxde eyon tü

« Et lui, que fait-il à côté de toi? (UZT.179)

gusbend ejigey yuni nebuge ne^f

« si la brebis est à sa place ou non. » (TCBD.025)

yé telüre di yé tonure

« Donne-moi soit l'épine, soit la fournée.

me i kutumhore exov dire birüm nebuge eevrei

« Ces sardines, est-ce que je les ai vues en rêve, ou en réalité? »

« **au lieu de** »

güzel teyebo sebeñ oçmiş bire şüver xüşdere xeber ne soxde megirü tumorere

Güzel, dès qu'il fit jour, au lieu de réveiller son mari, prend un sac... »

ni... ni...

ni... ni

uho ne pule qimiş soxdet ne ez xun tersiret

«ils n'ont pas épargné l'argent, ni eu peur du sang. » (MDF2.115)

eqed en i çend salho Bedel eu ne ye xube ruz birmundebu ne ye xube gof gufdirebu

« Pendant toutes ces années Bedel ne lui avait jamais fait preuve de gentillesse, ni dit un mot aimable. »

'mais' : ommo

bebe diromunde duxder xüşdere mişenoxu ure ommo duxder bebere neşinoxd

« En apercevant sa fille, le père la reconnaît, mais elle ne reconnut pas son père. » (P&F100)

Particule d'inférentiel-miratif

La particule *bebey*, sans doute issue d'une exclamation (cf. grec ancien *babay*, ou bien de *bebe* 'père') conclut des énoncé qui exprime la découverte de ce dont le locuteur n'a pas été témoin mais qu'il infère après coup :

direngeki i eyurevoz vepiçirebuho jovone pehlivon duxder bire bebey

« en voyant que ce jeune héros qui avait lutté avec lui était en fait une fille! » (T.079)

keçel eri xüşde verasiki i ekuçe hisdiho senqho puşote heme odomi bire bebey

« Le teigneux comprend que tous ces rochers dehors étaient autrefois des gens. » (T.164)

u muy zarzariye gusbend podşohe düzdiri küşdi exune ovurdi

« Il a volé la brebis à la belle toison de shah Abbas, il l'a tuée et rapportée chez lui. »
(TCBD.021)

TEXTES CHOISIS

Les textes suivants ont été choisis soit pour leur vivacité, soit pour leur qualité littéraire, en excluant – par manque de place – les longs contes à structure répétitive. Ils sont classés par niveau de difficulté.

FOLKLORE SATIRIQUE

La bru rusée. Êmaldan-e Êriüs.

1) *Bu ne bu, ye zen yen merd bu.* 2) *Bu uho-re ye kuk.* 3) *Bisdo kuk bistsale.* 4) *Xosdut eri kuk duxder.* 5) *Pesde soxdut ye kele Êriüsi.* 6) *Giroşd ye ruz, dii ruz, orne* 7) *Êriüs ye kor xune-re ne soxde.* 8) *Fikir soxdut kele merdho.* 9) *Gufdi merd ez zen:* 10) « *biyo sebeñ me vegirüm jaru:* 11) *sergirüm xune-re eri jaru zere;* 12) *tü ez des me keş, me nidüm, tü egene keş.* 13) *eses gof soxdei-mu Êriüs medirov, belki Êyb miyov, sergirü kor xune-re misoxu.* » 14) *sebeñmunde vexüşdüt ez xov:* 15) *merd vegürd jaru-re, sergürd xune-re eri jaru zere,* 16) *zen ez des merd keşire, merd nedore;* 17) *e-ses gof omo Êriüs ez xune vediromo:* 18) « *Işmu eri çü jeng gürdenit?* » 19) *Merd xüsür gufdi:* 20) « *Me edeye xune jaru zerenüm, zen nehişde, edeye ez des-me jaru-re keşire;* 21) *me nedorenüm, me xüşdenime edeye jaru zerenüm.* 22) *Êriüs gufdi:* 23) *işmu bañs megirit:* 24) *Ye ruz tü, bebe, ze jaru, ye ruz-ige dedey mizenü.*

1) Il était une fois, un mari et sa femme. 2) Ils avaient un fils. 3) Le fils eut vingt ans. 4) Ils lui cherchèrent une épouse. 5) Puis ils lui firent un grand mariage. 6) Passent un jour, deux jours, une semaine: 7) La bru ne faisait aucun travail dans la maison. 8) Les beaux parents réfléchirent. 9) L'homme dit à la femme: 10) « Allez, demain je vais prendre un balai: 11) Je commencerai à balayer; 12) Toi tire-moi le bras, moi je ne te le donnerai pas, toi continue de tirer; 13) Au bruit de nos paroles notre bru sortira, peut-être qu'elle aura honte, et qu'elle commencera à faire le ménage. » 14) Le matin, ils se réveillèrent: 15) l'homme prit le balai et commença à balayer. 16) La femme de tirer le bras de son mari, et celui-ci qui ne donne pas... 17) A leurs éclats de voix la bru sort de la maison: 18) « Pourquoi vous battez-vous? » 19) Le mari de la belle-mère dit: 20) « Je suis en train de balayer, ma femme ne me laisse pas faire, elle me tire le balaie des mains; 21) Je ne lui donne pas, et je continue à balayer moi-même. » 22) La bru dit: 23) « Ne vous disputez pas: 24) Un sur deux jour toi, beau-papa, balaye, et les autres jours c'est belle-maman qui balaiera. »

(Nüvusde omori ez Danilova R. 61 sal, 1969, Maxaçkala
Transcrit d'après R. Danilova, 61 ans, 1969, Makhachkala.)

Ovosune eri xare zenho. Nüvusde omori ez Yagiyeva Mazaltu, 58 sal,
1974, Maxaçkala

Bu nebu, ye merd ne zen bu. Merd çi vosdore furuxde soxd bu. etukuy merd dune dobu, çoy, şeker, jirebejire çi dobu. Zen merd her ruz şoş soxdembu. Ye ruz merd gudi ez zen :dunereş sexib hisdi. Merde gufdire voysdembu, ye şni her çire vaqdoîni, her ruz ye çi nibu gufdire. Zen nevarasi gof merde. Merd equrluq xüşde rafde mehal, zen vedarafd ekuçe, direni ye kele kerovon edeye rafde. Omo künd bisdo zen ez kerovonçi pürsi : « sehib exuney imu deriyo tüni ? kerovonçış gufdi :eri. Diromorut kerovonçiho vegürdüt heme dunere berdüt, ye kemley, deh gürenke bireni eri zeş işdüit. Zen vegürd nimey enu dunereş berd ebazar, furuxd. eu pul vosdo xilmov, qaysi, kişmiş, omo pesde exuney xüşde. Soxd ye xube şoş ei vosdore çihorovoz. şohongum omo merd. Ye raçe buy varafd emer. Direni zen edeye xandüsde, esoxde kor xüşde şor :me ye raçe kor soxdemki, merd. Dunehoreş dorum esehib yu. Çü xube xalgi, yekem eri meş işdüit, nimey onure rafdüim ebazar furuxdum, epul onuş vosdorum xilmov qaysi, ye xube çi soxdum eri tü, merd ! merd gufdi :biyor çi, zen, xurim ! xurdut çi, varasdut, sergürd merd partalhoy xüşdere eri veçire :me edeye ez xune rafdenüm, ez tü eqülmendte zen ofdum, niyom de, ez tü xarte dirirüm, mogoşdum eki tü. Rafd merd. Omo eye kele dih diromo. Eki ye kele xune poysdi ye zen. – Tü ez je omore, ey merd ? – ez u şilom. – bebe ne dedey mere tü nedirei ? – direm, gufdi merd. – çütamüt uho eunjo ? – korişu zobuni. eqard, eferd ofdoret, etenişu partal neveri, heme ejunduri derüd. Girisd zen : jon merd. Ye kele minet meni etü. Mere voysteni eri bebe dedeyme yekem çi firsüm. Nidani berde?ne^ş rañ me eulo nisdı. Jon merd, ber yekem puliş, yekem partalış, gurundiş bisdöge. Qeraski merd rasi bisdo. Vidovusd zen exune darafd, vedirovund do emer 300 monet pul, partal xüşde rei dedey do, partalhoy şüvere eri bebe do. Vegürd I partalhore merd, puleş rafd rañ xüşdere. Ivaqdoi vogoşd exune şüver ze:tü eyçü girisde, ey zen? – çütam ne girisüm, merd, ez u şilom odomi firsorobu bebe ne dedeyme, eqard, eferd ofdored, partalışu jundur. eu omore odomirevoz y 300 monet puliş dorum, partaltüre eri bebeyme dorum, partalhoymere eri dedeyme dorum. – eje rafd u merd? – ez u rañ. Venüşd merd eser şesb, rafd epesoy en durgunçi. Süftey merd, çihore vegürdiyo, şek soxd, ez xune vedarafdeki, eser şesb veri merde vinireki, u şüver zen, yu firmundiyo, biyo bu gufdire. Fikir soxd :merd marasu miyov epesoyme. eser rañ yesiyov bu, epuşoy der yesiyov nüşdebu yesiyovçi, künd bisdo omo merd :tü eyçü nüşdei einjige, tü begem neşinovusdei, padşoh gufdiri, şeme yesiyovçihore gürde, küşde. Virix ez injige. – eje virixüm me ? – gi vegi partalhoymere vovu etentü, virix. Vokurd yesiyovçi partalhoy merde, virixd. merdiş vokurd partalhoy yesiyovçire, eser xüşde yekem şord nüşd epuşoy en der yesiyov. eser şesb veri omo şüver firmunde omoreyo zen : – e, yesiyovçi, tü nedirei ye merde, edes yu buxçe deri ? Eje rafd u ? – eu lo. Pesde

dumid soxd, gufdi :tü 'esbe bihil einjige, me mideniüşüm. U ses 'esbe şinovusdge, mivirixü. Süver zen hişd 'esbe, vidovusd epesoy virixdogor. I merdiş vaxiışd eser 'esbe, rafđ rañ xüşdere. Süver zen, direki raste yesiyovçire, verasi, merd durguni gufdiri, vogoşđ exuney xüşde. – e-zen ye xub-e kor soxdumki me. 'esb-e e-merd dorum, gurund nebu gufdire çiho-re eri bebe-y-tü ne dedeytü eri berde. Merd xare zen paraxat rafđ rasi exuney xüşde, ez-eş gufdi :bebeytü mune, zen, egene eki tü vogoşđum omo. Zenho hisdi ez tü-ş xarte.

Malla Nasreddin ne zenü. Folkor tat. Sbornik. Maxaçkala, 1940

şev egufere girisd 'eil. Zen xeber soxd mallare, mugu:xürd bisdoki I qulhoyme ez 'eile jumunde. I dedey mürde soil en me hisdihore xuno en tüş hisdi exi. Yekem tüş jumun die ! malla Nasreddin mugu :Tü duxderle, nehoh 'osi eri çü bire ? nise voisde türe, bexşeytüre jumun, bexşeyme munugu heçu.

Malla Nasreddin ne qunşiyü. Folkor tat. Sbornik. Maxaçkala, 1940

Qunşi Malla Nasreddin-e ye ruz xer gerek bisdo ez vişe eri hüziim ovurde. Diromo qunşi eki Malla Nasreddin, mugu : Jon malla, xer-tü-re ye se 'et meħel di, buram ez vişe ye borle hüziim biyorum. Malla mugu ez qunşi :E-juntü qunşi, xer-me e-xune nederi, nebuge midorum. He-u tütem e-govdu xer 'erine mizenü. Qunşi muguyu: o, ey malla, tü gifdiri xer e-xune nisd, xer e-govdu deriki! Malla Nasreddin 'osi mibu, muguyu : tü annamaz-e adomi-ni, qunşi, tü e-me, e-i sipre ruş, e-i malla-yeti-me bovor nise soxde, e-i 'erine-y xer soxde ?

5. Rafdi asmure eri duxde. Nüvusde omori ez Yakubov S. A., 62 sal, 1972, Maxaçkala

E ye dih dobu dü durgunçi. Lap kele durgunçiho biriüt. Yebo şinovusdüit uho, e-ye dihe ez işu kelete durgunçi deri. Void i dü merde rafde e-u dihe, e-merd-evoz gof soxde. Rafdut, künd bireki eki dih, direniüt ye deste duxder edeye omore. I dü merd pürsirüt: işmu nedaniüsdent ez ini odomi-re? Ez deste vediromo lenge duxder. I odomi bebe-y-men-i. U e-xune nederi. İşmu begem neşinovusdeit: asmu para birei-re. Bebe e-asmu verafdi, u kele sula-ra eri duxde. Gufdi ye durguçi ez ħermeħ xüşde: duxder onu heçi durgu hisdige, u merd çütam-i durguçi biyo bu! Imu-re e-injige kor nederi.

6. Nu xurdimge. Nüvusde omori ez Yakubov S. A., 62 sal, 1972, Maxaçkala

Omo exuney en ye merd qunoq. şev bu. Nüşdüt, gof edeye soxdeniüt. Direni qunoq imohoyiş hiçiş epuşoyu sehib xune nedore. Nu xurdimge, eje mixisim ?

Malla Nasreddin. Nüvusde omori ez Matayeva V. G., 57 sal, 1975, Maxaçkala

Malla Nasreddin vosdorembu xoye epenj kepik, duşundebu, rang soxdebu, pesde furuxdebu egene epenj kepik. Zen yu pürsi: “eri çü tü soxde heçi, jofu keşire? Tü hiç ez i kor qazanç nesoxde”. – “Me qazanç soxdeniüm num” – juhob do Malla Nasreddin.

Malla Nasreddin ne qunşiyü. Folkor tat. Sbornik. Maxaçkala, 1940

Qunşi Malla Nasreddine ye ruz xer gerek bisdo ez vişe eri hüzüüm ovurde. Diromo qunşi eki Malla Nasreddin, mugu:Jon malla, xertüre ye se^êet mehel di, buram ez vişe ye borle hüzüüm biyorum. Malla mugu ez qunşi:E juntü qunşi, xerme exune nederi, nebuge midorum. He u tütem egovdu xer ^êerine mizenü. Qunşi – ejuntü qunşi, xerme exune nederi, nebuge midorum. He u tütem egovdu xer ^êerine mizenü. Qunşi muguyu:O, emalla, tü guftiri xer exune need, xer egovdu deriki?Malla Nasreddin ^êosi mibu, muguyu:Tü çu annamaze odomini, qunşi. Tü eme, ei sipre ruş, eI mallayetime bovor nise soxde, eI ^êeriney xer soxde?

8. Şir ne ranjber. Nüvusde omori ez Yakubov S. A., 62 sal, 1972, Maxaçkala

Dust bired şir ne ranjber. Ranjer zimire qurluq soxdebu, şir ez ^êşirho ^êov egujevoz vegürde, dorebu hermeñ xüştere. Omöre omöre ranjber ^êşir bisdo ez xotur ezini dusti. Uho exuney yeki equnogloqi rafdembirüt. Yebo ranjber gufti : « Heme xubi, ye kor zobuni, sifet tü esifet seg uxşş zere. Sir ediül xüşte qehr gürd, pesde gufti : « Yaraho, zere omoreniho exanjelevoz xoc bire, omon yara zere omoreniho ezuhunevoz xos nibu. Mere, padşoh en heyvuhore, tü esegevoz toy soxdei. Me i kore hiç furmuş soxde nidaniüm, de tü dust me nisti. Me düşmen tünüm, terse z me.

9. Keleged. Nüvusde omori ez Ravinoviç Laali, 58 sal, 1975, Maxaçkala

Ye keleged ez di^f Aglabi ixdolod soxdebu : « Yebo şoxongum me omorembirüm ez vişe. Direnüm – degeşti ye heyvu vişei. Me ne tersirenüm ez u, omorum künd. Pesde vegürdüim xanjele, bururum naxüho üre ». guşdetogorho pürsirüt ez yu : « Tü eyçü ne buriri süfte ser üre ? » Keleged ho u tütem juhob do : « çünkü ser yu burra omorebu, nebuge ser migürdüim ez ser. »

LA MAUVAISE FEMME

Ce conte est un des indices dont je dispose pour poser la thèse d'une communauté juive ancienne dans la montagne au dessus de Rutul. En effet, une variante très proche m'en a été racontée à l'été 2008 par Jamal Jamalov, instituteur au village d'Ikhrek, dans son dialecte rutul. Plus généralement, le thème de la femme transformée en dragon et habitant une grotte semble bien être Sud-Daghestanais, puisqu'il est attesté aussi dans le conte kryz La Sœur dragon, (Authier 2010).

Xeber ez ki düim işmure ? xeber ez ye ranjber. U ez sebeñ zuseri te qerqi şoñongum e-çul, zimi kor soxdenbu, bisdukori soxd, hiçiş e-xzper yuş niomo. Ommo şoñongum e-xune e-i omore, düil en u ombar qereboluq mibisdo. Zen en u ez nebire jigeş e-kor vexizunde, heroy xüşül misoxd, ser merde dord mido, vizor tizor en ure miberd. Le^fey zen en u e-kun kerg gufdire xuno qiç gürde nebu. çorey en i feqire ranjber mibisdoge, ovore mibisdo mirafd ez des en zen xüşde. Ye ruz sebeñmunde zen en u eri^föv e-ser çol e-rafdeki, merd en u mugu ez k ş edeye omore e-urevoz eri kumeki soxde. Zen razi bisdo. Zen qob^fövire e-raserevoz e-fuşendeki e-çol, merd ure ez pesoy kemer en u hüil dodore vengesd e-çol. «Exoş! exiriş xilos bisdorum ez des en i bede zen!»-şori soxde, mugu e-dül xüşde ranjber. Ruz omore pişnei birenge, gene e-dül en merd rexy m omore, mugu eri xüşde: «çüş bisdogaş i zenmeni, çend salhoy xudoy me e-urevoz zeni şüveri soxdem. heri buram ser keşüm belki nemürdi. egener soqige, vedirovunum ez çol» Merd omoreni e-yon çol, deşendeni rasere e-qob^fövirevoz. eylonmiş soxdeni rasere, vokoşireni. Mivinü rase-gurundi. Muguyu e-dül xüşde: «vedini-zindei». Xeyli rasere vokoşire, merd sere quz migirü, midenişü e-çol, mivinü zen vedi nısdı, ommo e-jigey en u e-kele mar burmiş bire, nüşdi e-ser qeyb^fövi. Merd mare direnge, midomunu e-xüşde: vokoşu ure, nebuge nevokoşuge. Mar direnge merd e-xüşde demundn, he-roy soxde ez qed çol, muguyu:-Ey merd, me 'mirom eytü, e-xüşde medomun, zuboş vokoş mere, vedeber ez çol, xiloye sox mere ez des en i bede zen. U eri e-nime ruz ekime birei, junmere vedeşendi, vdaor-tgizormere berdi e-gofho-leqleqıyoy xüşderevoz, e-me hol, holok ne-vemundy. Merd e-gofhoy mar oovor soxd, ommo ez mar tersire, u gene 80 demund e-xüşde. Mar verasi e-dül en u çü

derige, şov^şo soxd u e-merd e-lokoş, e-zaraliş nizenü, üsdelüğe ure sehib pul-devlet misoxu gufdire. Merd vedeşendeni mare ez çol. U ombar soqboşi gufdireni ez merd.-Imohoy guş veni,-muguyu mar ez ranjber.-Me muram mipiçüm e-jendek en e-teke duxder padşoh işmu. çend jire fendçiho, jerehho miyovt mere ez duxder eri jeyle soxde, ommo yeki en uhoş mere ez duxder jeyle soxde nidaniü. çorey padşoh nibu, u kele bexşho imid midü u odomire, komiki midaniü xilos saxde duxder yure ez des mar. Tü uve^şdoi biyo duxder /padşohe eri xilos soxde. Me hette türe dire jeyle miboşum ez duxder padşoh. Tü ezu kele bexşho megiri. Ommo danüsde boş: egener e-gmleyge ş inirite ijire qoziyere, nebu bi[^] y e-pe soymeho! Merdiş muguyu:-boşgu. Mar rafdeni. Merd e-yon çol poisde, fikir misoxu eri xüşde: mar e-mari xüşderevoz e-nim ruziş eki en i bede zen'me tob nedori, me çütam ezimbeqdoyge ure e-ray ovurdeninum? bihil heçi domu nugu buravgu e-qed en çol. e-çend ruz giroşde 'beqdo e-guş merd xeber midarav: e-duxdar padşoh işu mar piçiri, yekiş ure ez duxder jeyle soxde nise danüsde. Padşoh kele bexşho imid soxdı eri dore u odomire, komiki danüsd xilos soxde duxder en ure ez des mar. Merd mexizü mnyov eki padşoh. Padşoh muguyu ez ranjber:-egener tü duxdermere xilos soxde danüsdige ez mar, me türe xube bexş, xube devlet midüm, egener xilos soxde nedaniüs-dige, me türe e-dor dullu misoxum. Merd razi mibu, enjeq muguyu ez padşoh yekiş nedirov gufdire e-urevoz e-utoq en duxder, çünki mar ombare odomire direnge, qehr yu diyeş gujlü bire. Mar i çend ruzho e-guzet en merd bu u key miyovge. exiriş u merde direnge, çütam gof dorebuge ure, ez jendek duxder jeyle 81 bire,-furamorini, ez^şerey derho vederafde,-hişde rafdeni' reñ xüşdere. ! Padşoh direnge, duxder yu jiloye biri, şoriyure qeder nebis-do. U kele bexşho, sürxho-erşefiho dore ranjbere e-reñ dekürd. Ye pulho, sürxhoy en padşohovoz merd e-xube xune mokunu eri xüşde, geneş e-qeder pul-d«>vlet mimunu eriyu. e-çend meh giroşde (beqdo xeber lov mibu: e-duxdar çimeçin padşoh mar piçiri. Ranjber veraoi eri xüşde, ki u he-min k> ez çol vedeşendiho mari. Ure voisd ez çimeçin ttadşo-hiş eri xüşde bexş vegirde. Merd e-kul^şesb venüşde, amo rasi e-vileyet çimeçin padşoh. çimeçin padşohiş muguyu ez merd:-egener tü duxdermere xilos soxdige ez des mar, me türe e-gurunditü sürx midüm, egener kilos nesoxdige, me türe e-qenore asmiş misoxum. Ranjber e-utoq ai duxder çimeçin padşoh diromorenge, mar mideniüşü mivinü « merd yure ez çol vedeşendihoi. U zuhu vokurde, muguyu.-Ey merd, me ez tü negufdire birüm diye e-pesoyme meyo. Diye omorei, desige nebu biyoyho! Mar i gofhore gufdire, jeyle bisdo ez duxder padşoh. Ranjber e-heybeyre sürx yaur soxde, mogordu e-xune. e-xeyli ve^şdo giroşde beqdo gene e-guş merd ses midarav: e-jendek duxder Yaşar padşoh mar piçiri. Merd muguyu eri xüşde: e-feud ofum, buram du|xder padşohe xilos soxum, e-heybei-gey yeürxiş biyerum erime. (

M<erd muşov mirasü e-dervozey Yaşar padşoh. Yaşar padşohiş muguyu ezu:- egener tü duxdermere ez des mar xilos soxdı, me türe ez xezineyme e-heybei sürx 'miduim, nesaxdige-sertüre ez ger-dentü miburum.-boş gu,-muguyu merd,-defürsit mere teħno eki duxder. 82 hette merd e-utoq diromore, mar şinoxd ure, xürşlemiş bire, muguyu ezu:-ede, me e-tü negufdire birüm: diye e-pesoyme meyo? Me imohoy ez duxder padşoh jeyle nebisdorumge, tü daniüsdeni padşoh sertüre miburuhore?.-Ey mar, me daniüsdeniüm padşoh mere miküşühore, egener tü ez duxder enu jeyle nebisdorige,-muguyu merd.-Ommo me e-xotur pul bexş vegürde neomorem. Mere derdtü gürdi, en me ne^ç-çütam exi?-mejstel munde, mipürsü mar. Merd muguyu:-U zen ez çol vediromori, edeye türe geşde. e-u xeber rasiri tü injoi, e-duxder Yaşar padşoh piçirey. U heyse^çet e-sirogtü e-loy çimeçim padşohi, imburuz-sebeħ injo miyov mirasü eki tü, Mar i gofhoy en merde şinovusdenge, zehley yu mirav, ez duxder he u se^çet jeyle bire, mivirüxü. Merd e-heybehoy: sürxevoz şori-şori mogordu e-xuney xüşde.

LE TEIGNEUX ET LES FILOUS

Contes p152 keçel ne lutiho

e-ye şeher ye Keçel zihisdenbu. e-poroq en i Keçel ye xube çoqe jingov dobu. Ye ruz Keçel muguyu ez kuk xüşde: xelefme, mere mojol nisdi: vedeber i jingove furux ebazar. Ommo ez deh tüme kemte medi. Kuk medeberü jingove ebazar. Künd miyov ye müşderi, muguyu: - eçend gufdire, kuk, tü i keçire? - I keçi nisdi, lele, i jingovi, - muguyu kuk. he i vexdi künd miyov dü müşderigeş: - eçendi i keçitü? - mipürsüt uhoş e-ye le^çe süfdey müşderire xuno. Kuk qehri bire ez gofhoy en uho, muguyu: - İşmu nise direnit bege i keçi nisdihore, jingovi? hersey en i müşderiho eye gof, eye le^çe bire, muguyut ez kuk: i keçini, jingov nisdi. Kuk bovor soxde euho, mifuruxu jingove euho e-qimet en keçi. Xeber ezki düm işmure? ez i se müşderiho. Uho se lutiho, se ħermehho biriüt. Seni^çet en uho bu odomihore furmunde, e-heçirevoz ruz, kef, yeşemiş işure girovunde. Kuk exune vogoşdenge, gufdirenge ebebeşu, çütam u jingove ejigey keçi furuxdi gufdire e-se müşderiho, u he use^çet varasi, i kor en lutihoy şeheri. U ediül xüşde qesd misoxu qehr en i kore ezuhö eri vedirovunde, e-uho lub ovurde. Keçel murav evişe, migirü miyoru dü xereguşe. Ez zen xüşde muguyu: - i ye xereguşe edeye hişdeniüm exune, i xereguşigere edeye berdeniüm ebazar. Te me ez bazar vogoşde e-qunoqhorevoz tü süfre varavun, şorob, zakuska ni, ħozur soxde bihil. Me ez tü pürsirümge, tü çü soxde, gu ki: «Tü exereguş erime tapşürmiş soxdeiho gofhore behem soxdem». I gofhore ezen xüşde gufdire, Keçel egerden xereguş rase besde, vedeberd ure ebazar. hemin he i se lutiho

miyovt moxurut ekeçel. - eçend furuxde i xereguşe? - mipürsü desdeboş en lutiho. - Me i xereguşe ey furuxde nevedirovundem. U ez i janaye - manaye xereguşho nisdi: U gofmere, qulluqmere berdeniho - ovurdeniho xereguşi. - Nibu u kor! - muguyut lutiho. - egener işmure danüsde voisdenige rasdi en gofmere, me he i se^çet muguyum eguş en i xereguşme; burav exune, guyu ezenme erişmu hinçer, zakuska, şorob hozur soxu, nü eser süfre işmure qunoqluqi eri soxde. Lutiho ombar şori misoxut, muguyut. «boşgu!» Keçel quz mibu eyon guş xereguş, muguyu i gofhore, pesde ez gerden en u rasere vekende, reho midü ure. Keçel ne lutiho ye kem ve^çdo geşde beqdo ebazar, miyovt ekeçelevoz exuney enu. Lutiho exuney Keçel diromorenge, miviniüt ekünj xune he u xereguş nüşdi, edeye savzi xurde. Süfre verayunde. e-ser süfre zakuska, şorob veri; e-ser kinle hinçer edeye duşire. - Ey zen, çü soxde tü? - evohneki mipürsü Keçel ez zen xüşde. - çütam çü soxdenüm? Tü exereguş tapşürmiş soxdeiho qulluqtüre edeye behem soxdenüm. qunoqho şorob, hinçer xurde beqdo, muguyu ez Keçel: - Oy, Keçel, biror, biyo tü i xereguşe furux eimu. çenqede qimet yu hisdigeş hozurim eri dore. Ombar helovo bisdorüt lutiho eKeçel, te u razi nebisdo ei kor. - boşgu, - exiriş muguyu Keçel. - qimet en dü xube jingov dit mere, - bisd tüme, - xereguş işmure bugu. he injo desdeboş lutiho megirü xereguşe edes xüşde. muguyu yevoşley eguş enu, burav ezen yu guyu he ijire çiho - xurekho hozur soxu te yu ne dü hermeñ yu exune omore. gufdire i gofhore eguş en xereguş, ure medirovunu ekuçe, reho midü. beqdovoy ye - dü se^çetige lutiho miyov exuney keley luti. Uho midenişüt miviniüt çı, süfre hozur nisdi, ne xereguşiş vedi nisdi. Desdeboş lutiho muguyu ez zen: - ey zen, tü erimu süfre hozur nesoxdei. Xereguş omore negufdirebu eti qedeqeymere? - çü xereguş? - muguyu zen. - Tü eqül türe xurdei, nebuge vir soxdei? Lutiho he use^çet mivarasütki Keçel uhore furmundi. Uho dir nesoxde mogoşdüti Keçele eri kufde. Keçel danüsdenbu çü mibuge pesoy en i kor. Te lutiho omore exuney enu, u ez zen xüşde muguyu: - Me ruruye xun pur misoxum he i se^çet egerdentü mibesdüm, lutiho omorenki, me ez tü muguyum: «biyor gene süfre deşe epuşoy qunoqho çı ni" gufdire. «Tü evohneki eneñsi poy, gofmere ejige meyor. Me «şosi bire», medeşenüm xenjele, sula misoxum ruruye. Ez buqoz tü he u se^çet xun tihi mibu. Me pesde migirüm zurnove, mizenüm ye vejehisdeniho hovo. Me zurnov zere zere, tü zinde miboşi, mexizi, ser migiri eri vejehisde; U korhoygere me xüşdenime midanüm. Miyov lutiho, şuş - nefes gürde, muguyut: - Ye bisd tümeymure vogordun, yé nebuge imu türe miküşim! Keçel xüşdere enedani, mehteli venore, muguyu: - eyçü exi? - çütam eyçü? - muguyut lutiho. - Tü imure furmundei. Xereguş vedi nisdi. U exune nerafdi, me tapşürmiş soxdemho qedeqere e-zenme negufdiri. Keçel muguyu: - heçu buge me ez işmu ye gof pürsüm. Tü eu gof qedeqe zerenge, adris xunere

gufdirebiri eu? - Ne^f, - muguyu desdeboş en lutiho. - Diye işmu eybe ez xereguş ne ez me eyçü jusdenit? Te lutiho heçi efikir deri, Keçel muguyu ez zen xüşde: - biyor gene süfre deşe eri qunoqho. - Nideşenüm! - Eñürşevoz muguyu zen. - Eruz yu çend gile deşenüm me süfre, aşxanai bege injo? Keçel evohneki ħürş soxde eser zen xüşde, medeşenü xenjele, sula misoxu ruruye egerden zen xüşde. Ez „buqoz“ zen xun tihi mibu. Zen ebojeħ deşende, mořdonu «mimürü». Lutiho muguyu ez Keçel: - ey, Keçel bege eri eye gof nedeñişirei odomi vegürdeni zen xüşdere küşde? Keçel eolxohinirevoz muguyu ez uho: - Me ure heçu çend gileho küşdem eri egofme nedeñişirei, çend gile gene zünde soxdem. - çütam küşde, mürde odomire tü çend gile zinde soxdei? Keçel medeşenü ez küf xüşde zurnare, muguyu: - Ei zurnarevoz. Deñişit imohoy. Keçel ser migirü eri zurna zere. Keçel ezurna zereki zen en u yebo edegeşde jige mijümü, pesde minüşü, pesde epoy vexüşde, ser migirü eşüver xüşderevoz eri vejehisde. Lutiho ombar meħtel mimunut. Lutiho ombar minet soxdüt eKeçel i zurnove eişu furuxu gufdire. Keçel ez uho xeyli pul vegürde, furuxd euho zurnove. hette lutiho rafde, Keçel muguyu ez zen xüşde: - Me ey ħezle edeye ofdore mürdenüm. Me he i se^fet eħeyot erime qovre mekenüm, midegeşdüim unjo. e-yonme, ekime eqovre ni germe menqele ne büsk kobobireş, ezumbeqdoyg kortü nisdi. xeber imohoy ezki düim işmure, ez se luti. Uho zuri - zuri miyovt zurnove eri sinemiş soxde. Desdeboş en lutiho muguyu ez dü ħermeħ xüşde buravt exunehoşu, dir ne soxde biyovt equnoqluqi exuney yu, ezenhoşurevoz. Uho ezenhoşurevoz omorenge, lutiho vohne miofut, ħelovo miboşut ezenhoşu. pesde xenjelhore bireħne soxde, moqunut buz xenjele ebuqoz zenhoşu. herse zenhoşu lutiho ebojeħevoz ofdore, tartapil soxde mimürüt. çendqede lutiho eri zenhoşu zurnov zerüt, uho exüşde nediromorüt. herse lutiho eñürş - qezobevoz, bireħne xenjelhorevoz mividovut miyovt eħeyot Keçel. şinovusdenge ez zen Keçel, Keçel mürdi, uho miyovt eser qovrey enu: şovolhoşure mişusenüt eser qovrey en u eri nejis soxde, e-heçirevoz seme qehr düil işure eri tihi soxde. Te uho eser qovorey yu omore, Keçel se bükse xub tovunde, qirmizi soxde hişdebu. hette uho şovolhoşure fuşende, Keçel ez qed qovre tovunde büskhore vedeşende, ekefel lutiho «mühür» veno. Lutiho şovolhoşure vokoşire vokoşire, e-ħeroyevoz virixdüit. Ye çend ruz giroşde beqdo, Keçel vexüşd rafd eki qozi. Keçel muguyu ez qozi: - Ey ħürmetlüye qozi, mere se quli, mere voisdeni eħüküm divontürevoz uhore reħo dore. Me eri en i kor heq türeş midüm. qozi buyruq doreni eri ogol zere ovurde se lutire. Uho omorenge, qozi pürsireni ez Keçel: - Eçürevoz tü şehodi dore midani i se odomi qulhoytüniüt? - Ekefel herki en uho ye mühür me veri, - gufdireni Keçel. qozi hişd uhore şovolhoşure fuşende, miviniü ez rasdiş: e-kefel en herki en uho ye mühür veri. Keçel gene muguyu: - Me uhore edeye reħo dorenüm, enjeq her se en uho düitgu mere herki penj tüme, nívüsütgu edesdin des xüşderevoz şohodi: ne me uhore

qerxundüm, ne uho mere. qozi muguyu ez lutiho: - Merd, sehib işmu edeye suhobe kor soxde, işmure ez qulleti xilos soxde. Nüvüsit ijire şohodi, me ure teslix, subit soxum. Lutiho buyruq qozire ejige ovurdüt, pesde eyeki gof meslehet soxdüt, te Keçel eser işu gene ye toze xeto ovurde, virixde rafdeni eye şeherige ez des enu.

SHOMOİL LE FOU ET « LE COUSIN DE DIEU »

jingire şomoil ne «xeherzorey» xudo.

Ye ruz poizi jingire şomoil tever ne rase vegürde rafdebu e vişey Joqlü eri hüüzüm ovurde. U evişe omorenki, verafd edor, nüşd eser lüğe, ser gürd lügere eri burra. U nüşdebu heçü ruye sutun en dor, lüğe burra omoge - yuş mofdonu. U heçi lügere eburraki miyov, ye rehgiror migiroru. Rehgiror muguyu ezu çaru eu loyge, u lügere burraige mofdonu mirasü. jingire şomoil eguş nigirü gufdirey rehgirore. Rehgiror hele edeh-bisd lüngiş nerafdebu, lüğe eburraki ez zir jingire şomoil xürd mibu, mofdonu. Xudo niki soxdebu, lüğe lap hündür nebu; nebuge meyit jingire şomoil he unjo mumund. jingire şomoil mugu edül xüşde: «Rehgiror, duz bire bebey! Me nehoq egof en u guş nevenorum. U ezje danüsd me miofdonum gufdire?» jingire şomoil ez xexe bire qebürqey xüşde gürde, vidovusd epesoy rehgiror, poyund ure, mugu ezu: - Tü ezje danüsd me ez ser enu lüğe mofdonum? Tü kini? - Me xeherzorey xudoyum. Me hemere danüsdenüm, - muguyu rehgiror. - heçu buge gu erime me key mimürümge! jingire şomoil ez ser yu des kenü gufdire, rehgiror muguyu ezu: - Tü mimiri, hergoy xertü se gile tiz kend. jingire şomoil mogordu eki en xer xüşde. xeyli hüüzüm burra, bor soxde ekul xer, mideşenü xere epuşo, mifurav eloy şeher. eri yebonjeqi xüşde, jingire. şomoil megirü ez küf xüşde seqüze, midenü ele Ğ, javusde javusde murav e pesoy xer xüşde. U exer xüşderevoz soq salamat miyov migiroru ez yon elef, en kühne kervonsureho, ez qed Fehle bazari, e kündihoy xuney xüşde miyov mirasü. Unjo ye hündüre tepei bu. Xer en u hette etepei verafde ye tiz mikenü. - elle bebeyme voy, - muguyu jingire şomoil, - eloy junme rafd. e nimey tepei verafdenge, xer enu düümün gileş tiz mikenü. jingire şomoil megirü kileh xüşdere, e dü desevoz menü ekun xer. Ommo xer en u equq tepei verafdenge seimün gileş tiz mikenü. şomoil heuse Ğet «Mürdüm gufdire, mofdonu exori, duraz mibu. Xelq kura mibu eilovley enu, mipürsüt ezu: - ey şomoil, tü injo eyçü degeşdey? - Me mürdem! - muguyu şomoil, seqüz javusde javusde. - eme xeherzorey xudo gufdiri, hergoy xertü se tiz kend, tü uvexdi mimiri. Xerme ez tepei veromoreki sye gile tiz kendi, me mürdem. - ey şomoil, - muguyüt uho, - vexiz bura exuneytü, müriho odomiş bege seqüz

javirusdeni? jingire şomoił ʿosi bire, muguyu: - Me bege lap heçiş mürdem, eri ye seqüz javusdeş mürdem?!

LES SARDINES

- 1) *biri nebiri ye merd ne ye zen biri.* 2) *Merde num bu Bedel, zene Güzel.* 3) *Bedel ne Güzel imohoy çend salho birüt eyeki zihisdenbirüt, ommo eqed en i çend salho Bedel eu ne ye xube ruz birmundebu, ne ye xube gof gufdirebu.* 4) *U zen xüşdere eri heq nehoq zerenbu, kufdenbu, qehri soxdenbu, serkuş zerenbu, ye ʿni:* 5) *zen bege odomini?* 6) *eqül zen epoşney poy u deri, eqül merd hiç zene nibu, bele filon.* 7) *hemey en i gofhoy, serkuşihoy en Bedel telü tikone xuno demundebu rafde edül kosibe Güzel.* 8) *Ommo Güzel edül xüşde gürde poisdebu:* 9) *ye gile seme qehr en i eyu şüver venore gujho, soxde serkuşihore eri vedeşende ezü.* 10) *ye sal Bedel eheyot xüşde kartuşke koşdebu.* 11) *Kartuşke omore rasirebu, puşoy vekende bu.* 12) *Ye ruz şohongum puşoy xisire, Bedel mugu ez zen xüşde:* 13) *Mere sebeḥ zute xeber sox:* 14) *vedaram kartuşkehore vekenüm.* 15) *Güzel teyebo sebeḥ oçmiş bire, şüver xüşdere xeber ne soxde, megirü tumorere, mirav eki je ʿçi Nisim gufdirenho, elapatke eküendi deryoh zihisdenbuho.* 16) *Güzel mosdonu ezü ye deh toze kutumho, zuri zuri mogordü exune.* 17) *Teyebo u Bedele ez xov xeber soxde, eçend jige, ezir toxhoy en kartuşke, eqed en xok i kutumhore u yeki yeki peḥni misoxu, pesde gene miyov*
- 1) Il était une fois un homme et une femme. 2) L'homme s'appelait Bedel, et la femme, Guzel. 3) Cela faisait alors de nombreuses années que Bedel et Güzel vivaient ensemble, mais pendant toutes ces années Bedel ne lui avait jamais fait preuve de gentillesse, ni dit un mot aimable. 4) Il battait sa femme à tort ou à raison, la rudoyait, la faisait enrager, la rabrouait, comme quoi: 5) « Une femme est-elle vraiment un être humain? » 6) que « l'esprit des femmes est plus bas que terre », que « jamais aucune femme n'a eu l'intelligence d'un homme », et ainsi de suite. 7) Tous ces paroles et ces insultes de Bedel restaient plantées dans le coeur de la pauvre Guzel comme autant d'épines et de dards. 8) Mais elle était bien décidée en son for intérieur, 9) à prendre une fois au moins sa revanche sur les méchancetés et les insultes que lui faisait son mari pour la faire enrager. 10) Une année Badal avait semé des pommes de terre dans le jardin. 11) Elles avaient bien poussé, et le moment était venu de les arracher. 12) Un soir avant de dormir, Bedel dit à sa femme: 13) « Demain, réveille-moi plus tôt 14) Je vais aller arracher les pommes de terre. » 15) Güzel, dès qu'il fit jour, au lieu de réveiller son mari, prit un sac et alla chez un pêcheur appelé Nisim, qui habitait dans une cabane près de la mer. 16) Güzel lui achète une dizaine de sardines, puis en vitesse, elle retourne chez elle. 17) Avant que de réveiller Bedel, elle cache en divers endroits, sous les plans de

midegeşdü ejigey xüşde. 18) Sebeñ xub oçmiş birenge, Güzel xeber misoxu şüver xüşdere, muguyu: 19) Ey merd, tü vexiz vedara kartuşke eri vekende. 20) te tü kore verasde me eritü xurek sebeñmündei ħozur soxum. 21) Bedel tumore ne lapatkere vegürde miderov eħeyot. 22) ye toxo mekenü, dü toxo mekenü, sesere mekenü... 23) eçorimün toxo evekendeki, mivinü ezir tox kutum vedi bisdo. 24) Bedel süfde pert qoq mibu mimunu ejigey xüşde, pesde gene ser migirü eri vekende, mivinü gene ezir ye toxigeş toze kutum deri. 25) heçu u ez ye çend jigeygeş kartuşkere evekendeki deh done kutum miyofu. 26) U kutumhore eye jige kura soxde, şori şori ħeroy misoxu eloy xune, muguyu: 27) Oy zen! 28) eser imu mozol omori! 29) Toxhoymu dü beher dori. 30) Ez zir toxho ekartuşkerevoz eyeki deh toze kutum vekendem! 31) Güzel xüşdere enadani venore, ez qed xune ħeroy misoxu, muguyu: 32) Ey merd, tü jingir birei! 33) ħeyot imu bege deryohi? 34) ebisdu boqçe begem kutum veromore? 35) vessi xere gofhoytüre. 36) Bedele qehr miyov ez i gofhoy en zen xüşde. 37) U zuri zuri midirov exune, eser zen xüşde ħeroy soxde, muguyu: 38) Xer tüş hisdi, bebe dedeytüş, duxder filonfester! 39) edeye gufdirenüm etü: 40) me ez zir toxho deh toze kutumho vekendem, uni unjo sersereki deçirem. 41) Me buram ye kem geşdüüm ekuçe, eçoyxone çoy xurum: 42) tü te me vogoşde, kutumhore dirovun, ye çend

pommes de terre, dans la terre, une à une les sardines, puis revient se coucher à sa place. 18) Quand il fait bien jour, Guzel réveille son mari, et lui dit: 19) « Eh, mon homme, lève-toi et sors arracher les pommes de terre. 20) D'ici à ce que tu aies fini le travail je vais te préparer le déjeuner. » 21) Bedel prend un sac et une pelle, et s'en va dans le potager. 22) Il arrache un plan, puis deux, puis trois... 23) Quand il arrache le quatrième, il aperçoit dessous une sardine. 24) Bedel reste d'abord sur place, tout ébahi, puis quand il se remet à arracher, il voit qu'à nouveau il y a encore une sardine sous un autre plan. 25) Ainsi, en arrachant plusieurs plans de pommes de terre, il finit par trouver une dizaine de sardines. 26) Ayant ramassé les sardines quelque part, il crie tout joyeux en direction de la maison: 27) « Eh, femme! 28) Il nous arrive une aubaine! 29) Les plans ont donné double récolte. 30) Sous les plans, avec les pommes de terres, j'ai ramassé une dizaine de sardines ! » 31) Guzel fait semblant de rien, et crie de l'intérieur de la maison: 32) « Oh, l'homme, tu es devenu fou! 33) Notre lopin est-il la mer? 34) Est-ce les sardines se trouvent dans les jardins? 35) Arrête tes sornettes! » 36) Bedel se vexe des paroles de sa femme. 37) Il rentre en vitesse chez lui, et se met à lui crier dessus: 38) « C'est toi, qui est un âne, et ton père et ta mère aussi, fille de rien! 39) En vérité je te le dis: 40) J'ai ramassé sous les plans dix sardines fraîches, même que je les y ai laissées de côté. 41) Je vais me promener un peu dans la rue, boire un thé à la maison de thé: 42) d'ici mon retour, toi rentre les sardines, fais cuire quelques sardines, fais un bon plat de

kutume jarit sox, ye xube װֿֿֿ duneis sox ekutumevoz, ye kuze װֿֿֿֿֿ ni erime eser sufre. 43) hette Bedel ekuçe vederafde, Güzel miyoru pehni misoxu kutumhore. 44) Bedel ez kuçe, ez çoyxone vogoşdenki exune, mivinü eser sufre ejigey װֿֿֿ ne jarit soxde kutumho tiye şilovo veri. 45) Mipürsü ez zen: 46) Ey duxder neloiq! 47) ejej eser sufre me etü qedeqe zere birümho װֿֿֿ kutumi, jarit soxde kutum?! 48) Güzel xüşdere enedire, nadaniüsde venore, mugu: 49) Me unjo kutum ne çi nedirem. 50) erime omoreniho merd tü ye kem çeşmiş birei, nebuqe tü ijire gofhore nigui. 51) Bedel he use װֿֿֿ hürşlemiş bire, megirü qili dere, şilolire xuno hov kende mirav eser zen xüşde. 52) Güzel heroy, bojeñ zere zere, mivirixü medarav ekuçe. 53) Bedeliş eqilirevoz epesoy enu. 54) vidov Bedelvidov Güzel.... 55) eheroy Güzel ne ses Bedel xelq ekuçe kura mibu, medaburut ilovley en uhore, mipürsüt: 56) çüni, çü biri, eyçü ofdoreit dü zeki? 57) Ey xelq, qedoşmure vegirom, girisde girisde muguyu güzel ez kura birogore odomiho. 58) ye gile işmu ez i alize merdme pürsit, 59) çü voisde ure ez me, eyçü qili dere vegürde, u epesoye vidovusdige mere eri kufde. 60) Bedel gufdireni euho, çütam u imburuz sebehmunde deh done kutume ez zir toxhoy kartuşke vekendige eheyot xüşde; 61) tapşürmiş soxdige ezen xüşde eri yu ez i kutumho te u ez kuçe vogoşde jarit soxu, hemige ye xube װֿֿֿ duneis soxu ekutumevoz, 62) ommo zen edeye heşo zere, gufdire,

riz avec les sardines, et pose une cruche de vin pour moi sur la nappe. » 43) Dès que Badal fut sorti dans la rue, Guzel va chercher les sardines et les cache. 44) Quand Bedel revient de sa promenade, il voit sur la nappe, au lieu du pilav et des sardines grillées, une marmite de soupe. 45) Il demande à sa femme: 46) « Ah, fille de moins-que-rien! 47) Où est donc, sur la nappe, le pilav et les sardines que je t'ai commandé de faire frire? » 48) Guzel fait celle qui n'a rien vu, qui ne sait rien, et dit: 49) « Je n'ai vu là-bas ni sardine ni rien. 50) A ce qu'il me semble, tu es un peu dérangé, sinon tu ne dirais pas des choses pareilles. » 51) Bedel aussitôt pique une colère, se saisit de la barre de porte, et se précipite comme une buse sur sa femme. 52) Guzel crie, hurle, et s'enfuit dans la rue. 53) Et Bedel après elle, la barre à la main. 54) Et Bedel de courir, et Guzel de fuir... 55) Aux cris de Güzel et à la voix de Bedel les gens s'attroupent, ils sortent dans la rue autour d'eux et leur demandent. 56) « Qu'est-ce qu'il y a, pourquoi êtes-vous fâchés? » 57) « A bonnes gens, dit Güzel en pleurant aux gens rassemblés, je vous prends à témoins: 58) Demandez plutôt à mon mari qui vient jurant ainsi: 59) ce qu'il me veut, pourquoi il me court après avec cette barre pour me battre. » 60) Bedel leur dit comment il a déterré le matin même dix sardines dans leur potager sous les plans de pommes de terre. 61) qu'il a donné l'ordre à sa femme de lui faire frire ces sardines d'ici son retour de promenade-qu'elle lui fasse un bon pilav avec; 62) mais que ma femme refuse, en disant qu'il est un menteur, et qu'elle n'a vu aucune sardine à l'endroit où je les ai posées. 63) Tous les hommes croient que

me durgunum, eme noremho jige u kutumne çi nediri. 63) Kura bire odomiho ez rasdiş heçü midaniüt Bedel ez eqül qerîş biri. 64) Uho qilire ez des en u vekende, deshoy en ure sexd gürde, miyorut exuney yu, helebule midüit ure. 65) Ez güzel muguyut: 66) egener u gene ser gürdge eri gufdire etovun kutumho, danki merd işmu yoqin lap qerîş biri, ure eri xoş soxde edelü xone deşende gereki. 67) şohongum ser şev birenge, güzel ovurd ye pura lengeri şoş duneire, no epuşoy şüver xüşde. 68) Bedel nüşdebu ekünj xune, exüşde demunde, edembu fikir soxde: 69) «Me i kutumhore exov dire birüm, nebuge eevrei? 70) belki me ez rasdiş zenme, xelq gufdirere xuno, çeşmiş birem, exüşde nederüm?.» 71) Bedel leqere vegürde, nedül nedül ser gürd eri şoş xurde. 72) birden ez zir şoş omo ser kutum vedi bisdo. 73) çumhoy Bedel çariüsdüt. 74) U he use şet ebreq gezirere xuno, epoy vexüşde, sere çerx dore dore, vor xundere xuno, muguyu he ye gofe: 75) «Kutum! Kutum! Kutum!».» 76) Güzel midenişü mivinü şüver yu ez rasdiş edeye çeşmiş bire... 77) ure eu yezuq omore, xoşi menehefi gürde ure, minişunu eser süfre, ixdilot misoxu eri en u ez je omorige i kutumho. 78) eyçü soxdey tü i kore, mere heçi epuşoy en i xelq je şmet xer, rüxşenendi, biyobur soxdey? 79) muguyu Bedel.eyçü? 81) Tü ezimbeqdo eme rüxşend nesoxi, negui me ez tü xerüm, elçeğim, eqül en merd zene nibu, heçi heçinişey gufdire.

véritablement Bedel est devenu fou. 64) Après lui avoir enlevé la barre des mains, et après lui avoir attaché les bras, ils le ramènent chez lui, sans ménagement. 65) Ils disent à Guzel: 66) « Si jamais il se remet à parler de sardines, cela voudra dire que ton mari est effectivement fou, et que pour le guérir il faut le faire enfermer dans un asile. » 67) Le soir, peu avant qu'il fasse nuit, Guzel apporta un plat rempli de pilav, et le posa devant son mari. 68) Bedel était assis dans un coin de la pièce, plongé dans ses pensées, en train de réfléchir: 69) « Ces sardines, est-ce que je les ai vues en rêve, ou dans la réalité? 70) Peut-être qu'effectivement, comme ma femme et les gens le disent, je suis dérangé, et je n'ai plus toute ma tête ? » 71) Bedel prend sa cuiller, et sans appétit se met à manger le pilav... 72) Soudain de dessous le pilav apparut la tête d'une sardine. 73) Bedel faillit tourner de l'oeil. 74) Il se leva aussitôt, et comme si un scorpion l'avait piqué, se mit à faire des cercles avec sa tête en répétant ce mot mot comme un air de musique (?) : 75) « Sardines! Sardines! Sardines! » 76) Guzel le regarde, et voit que son mari devient vraiment fou... 77) Le prenant en pitié, elle s'assoit près de la nappe et en lui faisant des gentillesses, lui raconte toute l'histoire des sardines. 78) « Pourquoi as-tu fait cela, et m'as-tu ainsi fait passer pour un idiot, bafoué et ridiculisé devant tout le monde? » 79) dit Bedel. « Pourquoi ? 81) Pour que tu ne te moques plus de moi, que tu ne dises plus toutes ces choses: que je suis idiote et stupide, que femme n'a point l'esprit d'un homme... »

LE PAUVRE ENFANT ET RABBIN

ye kosibe kuk jereqi edih xüşde duxder soymış soxdebu. ommo ure ne eri řeriüsi soxde, ne eri rehþuli dore bebey duxdere eri en u pul nebu. U ye ser ez Tabasariü ez dih xüşde mexizü miyov eDerbend puşoy en eboqho ongur veçire, injo eri kor soxde, ye kem pul qezenmiş soxde. Sehib ongurboqho fehlere eri müzd dore se řet birütgeş, ommo evexd ongur çireho uho xube müzd dorenbirüt fehlehore: ongurho zuri zuri veçire biyov te voruşho omore, uho ez voruş puç neboşut. Soq sezon en ongur çireiho kor soxd i jovone kuk eri ye sehib boq. Te hermeħhoy en u ye çenex ongur çire vedeberde, u se çenex çirenbu. Sehib boqe ħez omo ezijire dilboşı, kordusdi en kuk. U kuke diivoine müzd dire eri jofoy enu, teklif soxdı ekuk poyu kor soxu eri yu toze şorobhoy en ure ehombor eri exte soxde. Kuk razi bisdo. Ez sehib boq vegürde pulhore berd do eri doşde te yu edih xüşde vogoşde egoboy en numaz. ye mehige giroşde beqdo kosibe kuk omo eki goboy pulhoy xüşdere eri vegürde. goboy ħeşo ze pulhoy kuke, mugu:Me türe nise şinoxdenüm, tü eme pul neçi nedorei. Kuk ombar minet soxd, goboy guş nevone. Kuk vediromo ez ki goboy sergerde xürd, diül peşmu, omo nüşd ekuçe, eyon kele xuney senqi. hemin he i vexdi zen en sehib en i xune, penjere mokunu, mivinü eyon xuneşu ye johile kuk moqbul ser dullu nüşdi. Ure ekuk yezuq miyov. Zen medirov ez xune, miyov eki kuk mipürsü, u heçi moqbul eri çü nüşdige. Kuk muguyu derd xüşdere eri en u.Tü, xelefme, hiç fikir mekeş, me heme pulhoytüre te kepik medeşeniüm ez goboy. Zen midarav exune. ye nim se řet nigiroru, u mogordü ye çükle besde buqçe edes deri, qerevoşış eyurevozi. Zen muguyu ez kuk:Süfde me midaram eki goboy, ye deh minut giroşde beqdo tü diro epesoyme.Pesde zen eki qerevoş ruy bire, hette i kuk vediromere ezki goboy, tü diro, şori soxde soxde gu eme: «Xonum, boşorei mere, şüvertü, oqoyme eşori nikirevoz omori!» çütam uho eyeki gof soxdütge, süfde derafd eki goboy xonum.jon goboy,mugu zen,i ye çend mehi şüverme rafdi eMakarye eri nuqores furuxde, ommo ezumohevoz ezu ye xeber nisdi. Dülme onore xuno edeye parra bire. Mere voisdeni eşebirormerevoz buram epesoy enu, danüm çü birige, çü nebirige ure. Me danüsdeniüm, tü ye ħelole odomini. Te me unjo rafde omore mere veisdeni ei buqçe deriho sürxho, erşefihore tapşürmiş soxum etü. Soq salamat vogoşdum omorum, midi eme sürxhoymere, me heqtüre midüm eri en i kor, neomorümge, hemey en i sürxho ez me bexş eri je řmet en numaz. I gofhore gufdirenge, zen ser buqçere mekenü. goboy direnge sürxho, erşefihore çumhoy yu çor çumi mibu, diül yu be řeveçere xuno mejehü. he evexd enijire ixdilol en uho, miyov midirov kosibe kuk. goboy eri xüşde fikir misoxu, egener u pul kuke heyse řet nedoge, zen sevdeger eyu iħdibor nisoxu sürxhoy xüşdere eri hişde eki enu. Unegüre te kuk le ř vokurde, goboy mugu:Tü eri pulhoytüre berde omoreige, vegi ber eşori nikirevoz. hette kuk ezki goboy vederafde epulhoy xüşderevoz, midarav qerevoş. U şori soxde

soxde muguyu ez bikey xüşde:Xonum! boşorei mere! Xudo şükür, şüvertü, oqoyme, omori soq salamat, etü denişiri. Zen zuri zuri mibesdü ser buqçere, megirü edes xüşde, mexizü, muguyu ez goboy:e guştüş şore xeber deravo, me rafdüim!

BIBLIOGRAPHIE

Encyclopaedia Iranica *Judaism*

- ANISIMOV I. Sh., 1988? *Kavkazskie Evrei-gortsy*. Moskva, 1988
- ANISSIMOV, N.A., 1932 *Grammatika zuhun Tati*, Maskov
- ARGUNOV J. M., Argunov M. J., 1997. *Tatsko(Jevrejsko)-Russkij slovar'*. Moskva
- GAVRILOV B. B., Avshalumov H. D., 1995. *Azbuka*. Makhachkala
- GRJUNBERG A. L. 1961 *O meste tatskogo jazyka sredi iranskix jazykov*, VJA
- GRÜNBERG, Alexander. 1963. *Jazyk severoazerbajdzhanskix tatov*. Moskva: Nauka
- GRUNBERG A. L. , 1966. *Sistema glagola v tatskom jazyke // Iranskij sbornik*. Moskva.
- GRJUNBERG A. L., 1967. *Tatskij jazyk. // jazyki narodov SSSR*. Vol. I. Moskva.
- GRJUNBERG, A.L. & Davydova, L.Kh. 1982. *Tatskij jazyk*. in *Osnovy iranskogo jazykoznanija*. Novoiranskije jazyki: zapadnaja gruppa. Moskva.
- HASPELMATH, M. 1993 *A Grammar of Lezgian*. Berlin, Mouton/DeGruyter
- HÜSEYNOVA, G. 2002, *Lahic tatlarının dili*. Bakı „Nurlan“
- IFRAIMOV. 1991. *Illjustrirovannyj tatsko-russkij slovar'*. Nalchik.
- MILLER Vs. 1892. *Materialy dlja izuchenija jevrejsko-tatskogo jazyka*. St-Petersburg.
- MILLER Vs. 1900. *Ocherk fonetiki jevrejsko-tatskogo jazyka* (Sketch of the Judeo-Tat phonetics). Moskva.
- MILLER Vs. 1901. *Ocherk morfologii jevrejsko-tatskogo narechija* (Sketch of the Judeo-Tat morphology). Moskva.
- MILLER Vs. 1903. *O semitskom elemente v tatskom narechii gorskix jevrejev*. *Drevnosti vostochnye*, vol.3 part 3.
- MILLER V. F., 1905-. *Tatskie ètjudy. I. Teksty i tatsko-russkij slovar'*. Moskva.
- MILLER Vs. 1913. *Evrejsko-tatskije mä'ni*. ZVO vol. 21.
- MILLER V. F., 1933. *O kubinskom govore tatskogo narechija gorskix jevreev Kavkaza. // Zapiski Instituta vostokovedenija Akademii Nauk SSSR. I*. Moskva.
- MILLER V. F., 1945. *Tatskie teksty // Iranskije jazyki*. Vol.1. Moskva-Leningrad.
- SOSUNOV G., 2007. *Evrejskie pamjatniki vostochnogo Kavkaza* Maxachkala.
- LOPATINSKY L., 1884. *Armjano-tatskie teksty. // Sbornik materialov dlja opisanija mestnostej i plemen Kavkaza*. Tiflis
- MILLER V. F., 1929. *Taty, ix rasselenie i govory*. Baku.
- SAMVELIAN P., 1997,
- SAMVELIAN P., 2001,
- SAMVELIAN P., 2006-7,
- SAMVELIAN P., 2008,
- SAMVELIAN P., 2010,
- VINORSKY V., 1939. *Tat. Encyclopedie des Islam* Bd. IV. Leiden-Leipzig,
- PAUL, L. 2003. Early judaeo-persian in a historical perspective: the case of the prepositions *be*, *u*, *pa(d)*, and the suffix *râ*. In *Persian origins – Early Judaeo-Persian and the emergence of New Persian*, ed. Ludwig Paul, 178–194. Wiesbaden: Harrassowitz.

- ABEILLE, A. & GODARD D., 2001, « Deux types de prédicats complexes dans les langues romanes », *Linx*, 45.
- ALONSO RAMOS, M., 2001, « Constructions à verbe support dans des langues SOV », *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, t. XCVI, fasc. 1, pp. 79-106.
- BAKER, M C., 1988, *Incorporation : A Theory of Grammatical Function Changing*, Chicago : Chicago University Press.
- BENVENISTE, E., 1966. *Problèmes de linguistique générale, I*, Paris : Gallimard.
- BENVENISTE, E., 1974, *Problèmes de linguistique générale, II*, Paris : Gallimard.
- CHEVALIER, J.-Cl., 1999, « La notion d'auxiliaire verbal: origine et développement », *Langages* 135, pp. 22- 32.
- CREISSELS, D., 2006, *Syntaxe générale, une introduction typologique*, Paris
- GROSS G., 1993, « Trois applications de la notion de verbe support », *L'information grammaticale* 59, pp. 16-22.
- GROSS, G., 1994, « Classes d'objets et description des verbes », *Langages* 115, Paris : Larousse.
- IBRAHIM A., 2002, « Les verbes supports en arabe », *Bulletin de la Société de linguistique de Paris*, t. XCVII fasc. 1, pp. 315-352.
- LAZARD, G., 1994, *L'actance*, Paris : PUF.
- LEMARECHAL, Alain, *Les parties du discours*, Paris : PUF.
- MERLAN F., 1976, « Noun Incorporation and Discourse Reference in Modern Nahuatl », *International Journal of American Linguistics*, vol. 42, n° 3, pp. 177-191.
- MITHUN, M., 1984, « The evolution of noun incorporation », *Language* 60, pp. 847-894.
- MONTAUT, Annie, 1997, « Les locutions verbales en hindi-ourdou : dérivation ou composition? », *Faits de langues* 10, Ophrys, pp. 221-228.
- RIEGEL, M., PELLAT, J.C., RIOUL R., 1994, *Grammaire méthodique du français*, Paris : PUF.
- TRADIA, S., 2007 ??? *Etude morpho-syntaxique des verbes composés (nom-verbe) en kurde (dialecte sorani)* Doctorat de Linguistique iranienne Université Paris 3 - Sorbonne Nouvelle
- VIVES, Robert, 1993, « La prédication nominale et l'analyse par verbes supports », *L'Information grammaticale* 59, pp. 8-15.
- WIERZBICKA, Anna, 1982, « Why Can You Have a Drink When You Can't *have an eat? », *Language* 58 : 4, pp. 753-799.
- ZWICKY, Arnold M., 1983, « Clitics and Particles », *Languages* 61, pp. 283-305.

TABLE DES MATIERES

LE JUDEO-TAT (LANGUE IRANIENNE DES JUIFS DU CAUCASE)	1
INTRODUCTION	3
LES TATS ET LEUR LANGUE	3
<i>Position dans la famille iranienne</i>	3
ETUDES ANTERIEURES	4
<i>Les dialectes d'Azerbaïdjan</i>	4
<i>Les dialectes du Nord (judéo-tats)</i>	5
ORIGINES.....	6
<i>Une langue composite</i>	8
<i>Le tat par rapport au persan actuel</i>	11
SYSTEME DE TRANSCRIPTION ET PHONOLOGIE.....	12
<i>Segments</i>	12
<i>Evolution des voyelles</i>	13
<i>Phonèmes inconnus en persan</i>	13
<i>Accent, paires minimales</i>	13
<i>Processus affectant les voyelles</i>	14
<i>Phonotactique et processus affectant les consonnes</i>	14
CONCEPTION ET CORPUS.....	16
<i>Trésor national des légendes (Xeziney xelqi ovosuneho)</i>	16
MORPHÈMES ET ABRÉVIATIONS	18
SYNTAGMES NOMINAUX	21
STRUCTURE DU LEXIQUE NOMINAL : ORIGINES, DERIVATION, COMPOSITION.....	21
<i>Catégories grammaticales du nom</i>	21
<i>Noms hérités</i>	21
<i>Noms dérivés</i>	24
<i>Mots à redoublement distordu</i>	27
<i>Composition nominale</i>	27
<i>Ordre et types de mots dans le syntagme nominal</i>	28
<i>Morphèmes libres et morphèmes liées</i>	29
PRONOMS	30
<i>Démonstratifs et anaphoriques</i>	30
<i>Pronoms indépendants et dépendants</i>	31
<i>Pronoms personnels</i>	31

<i>Le pronom emphatique d'ipsité</i>	33
ADJECTIFS	33
<i>Classes d'adjectifs</i>	33
<i>Adjectifs relationnels en –i postposés</i>	34
<i>Adjectifs antéposés qualificatifs</i>	35
<i>Adjectifs dérivés empruntés à l'azéri</i>	36
<i>Numéraux et autres quantifieurs</i>	40
<i>Les quantifieurs</i>	42
<i>Adverbes de degré</i>	46
ADVERBES ET PARTICULES	46
<i>Adverbes de degré et de manière</i>	46
<i>Adverbes de lieu</i>	47
<i>Adverbes de temps</i>	49
<i>Particules</i>	51
<i>Coordination de syntagmes</i>	51
<i>'ou'</i>	53
<i>'non pas / seulement... mais'</i>	53
<i>'ni... ni'</i>	53
CAS ET ADPOSITIONS	53
<i>Aperçu général</i>	53
<i>Types de syntagmes possessifs</i>	54
<i>Le locatif-datif</i>	58
<i>Ablatif</i>	59
<i>te 'jusque'</i>	61
<i>eri (/ ey) 'pour'</i>	62
<i>Apudlocatif et apudélatif</i>	63
<i>Autres adpositions d'origine nominale ou adverbiale</i>	64
<i>Postpositions</i>	68
<i>Circumpositions</i>	69
<i>'depuis, à partir de'</i>	71
STRUCTURE DU LEXIQUE VERBAL	73
DERIVATION VERBALE.....	73
<i>Préverbes</i>	73
<i>Causatifs synthétiques de verbes intransitifs</i>	77
RADICAUX ET CLASSES DE VERBES	80
<i>Verbes composés et synthétiques</i>	80
<i>Réel et virtuel</i>	80
<i>Verbes consonantiques réguliers</i>	81
<i>Verbes réguliers à radical vocalique (participe en-re)</i>	83
<i>Verbes réguliers à radical vocalique (participe en-re)</i>	83

COMPOSITION VERBALE	85
EMPLOI DES FORMES VERBALES	87
FORMES INDEPENDANTES NON CONJUGUEES	87
<i>participe/infinitif/participe en-De</i>	87
<i>Participe « futur »</i>	87
<i>Le participe futur-débitif</i>	87
<i>Participe 'aoristique'</i>	87
<i>Remarque sur l'accord en nombre</i>	88
TEMPS ET MODES DU REEL	89
<i>Le parfait</i>	89
<i>Parfait résultatif</i>	90
<i>Le plus-que-parfait</i>	91
<i>L'aoriste</i>	91
<i>Emplois 'aoristiques' de l'aoriste</i>	92
<i>L'éventuel passé ???</i>	92
<i>Imparfait habituel</i>	92
<i>Irréel</i>	92
<i>Le présent</i>	92
<i>Habituel</i>	93
<i>L'imparfait</i>	93
<i>Conjoncturel</i>	94
LE FOCALISATEUR CONSTATIF EDE-.....	94
<i>Le débitif</i>	96
<i>Débitif passé / conditionnel</i>	97
TEMPS ET MODES DU VIRTUEL	98
<i>Morphologie</i>	98
<i>L'éventuel</i>	98
<i>L'éventuel passé (imparfait habituel)</i>	99
<i>Le subjonctif (emplois indépendants)</i>	100
<i>Subjonctifs et optatifs à préfixe bI-</i>	102
<i>Conclusions sur la catégorie du futur</i>	102
<i>Un futur périphrastique ?</i>	102
<i>L'optatif archaïque</i>	103
LA NEGATION	103
<i>Le prohibitif</i>	103
STRUCTURES DES PHRASES SIMPLES	105
COPULES ET PREDICATS NON VERBAUX	105
<i>Morphologie : copule et verbe 'être'</i>	105

<i>Attributs nominaux et adjectivaux</i>	107
<i>Formes</i>	112
<i>Autres verbes attributifs</i>	112
<i>Existence et localisation</i>	113
CONSTRUCTIONS VERBALES	115
<i>Intransitives</i>	115
<i>Topicalisation et focalisation dans les propositions intransitives</i>	117
<i>Le nominatif</i>	118
CONSTRUCTIONS TRANSITIVES	119
<i>Le marquage différentiel de l'objet</i>	119
<i>L'enclitique d'accusatif-datif</i>	119
<i>Rangement linéaire des constituants : topiques et focus</i>	121
<i>Verbes non prototypiquement transitifs</i>	124
<i>Constructions di-transitives</i>	125
<i>Ellipse de l'agent</i>	128
<i>Agent non-spécifique au pluriel</i>	128
<i>Autres valences bi-actanciennes</i>	128
<i>Le réciproque</i>	129
<i>Réflexivité</i>	130
<i>Le conatif</i>	130
<i>Le passif</i>	131
<i>Complément d'agent avec le passif</i>	131
<i>Sens anticausatif du passif</i>	131
<i>Passif de causatif</i>	131
VERBES COMPOSÉS TRANSITIFS	132
<i>Locutions avec soxde 'faire'</i>	132
<i>Locutions avec zere 'frapper'</i>	133
<i>Locutions avec dore 'garder'</i>	133
<i>Passif des verbes composés transitifs</i>	134
INTERROGATIVES ET EXCLAMATIVES	134
<i>Interrogations globales</i>	134
<i>Question ,pourquoi'</i>	135
<i>Interrogations partielles</i>	135
<i>Exclamatives</i>	137
COMPLETIVES	139
COMPLETIVES A VERBE NON FINI	139
<i>Le masdar</i>	139
<i>L'infinitif</i>	141
<i>Verbes d'intention : 'pour' + infinitif</i>	144
<i>Autres</i>	144

COMPLETIVES A VERBE FINI	144
<i>Verbe subordonné aux modes non indicatifs</i>	144
<i>Verbe subordonné à l'indicatif</i>	145
COMPLETIVES SEMI-FINIES	147
<i>Le suffixe -ho</i>	147
<i>Le complémenteur 'en disant' : gufdire</i>	148
<i>Interrogatives indirectes</i>	148
RELATIVES	153
STRATEGIES DE RELATIVISATION.....	153
RELATIVES DE TYPE PERSAN ?.....	153
UNE STRATEGIE MINEURE : LES PARTICIPES HERITES.....	154
<i>Le participe en -De</i>	154
<i>Participe actif</i>	155
<i>Lexicalisation de relatives et traces du participe actif en -ân</i>	156
LA STRATEGIE MAJEURE : RELATIVES EN -HO	156
<i>Relatives en -ho descriptives (postposées)</i>	157
<i>Restrictives (antéposées)</i>	158
<i>Fonctions relativées</i>	158
<i>Relatives en-ho substantivées</i>	162
STRATEGIES MARQUEES :	162
<i>Relatives à mot interrogatif relatif</i>	162
<i>Le pronom relatif</i>	162
<i>Corrélatives et relatives indéfinies (conditionnelles)</i>	164
RELATIVES DE COMPARAISON	164
<i>Participiales comparatives</i>	164
<i>Relatives en -ho comparatives</i>	165
AUTRES SUBORDONNEES ET COORDONNEES	167
SUBORDONNEES DE BUT	167
<i>à sujets coréférents</i>	168
CONDITIONNELLES ET CONCESSIVES	169
<i>Phrases conditionnelles réelles</i>	170
<i>Conditionnelles irréelles</i>	171
<i>Concessives</i>	171
LES CONVERBES TEMPORELS	172
<i>'quand, pendant que' en-Deki :</i>	172
<i>'alors que'</i>	173
<i>'avant que'</i>	173
<i>'dès que'</i>	173

‘après que’	174
‘à chaque fois que’	174
‘d’ici à ce que’	174
‘depuis que’	174
LE GERONDIF SEQUENTIEL.....	175
CONJONCTIONS DE SUBORDINATION.....	177
<i>Avec une adposition</i>	177
<i>Adverbes relatifs</i>	177
<i>te ‘jusqu’à, avant de » ‘tant que’</i>	177
‘dès que’ : <i>hette, yebo, hergoy</i>	178
<i>Causales</i>	178
COORDINATION DE PROPOSITIONS	178
<i>Asyndète</i>	178
<i>Conjonctions de coordination et connecteurs discursifs</i>	179
<i>Coordination adversative</i>	179
« <i>au lieu de</i> »	180
<i>ni... ni...</i>	180
‘ <i>mais</i> ’ : <i>ommo</i>	180
<i>Particule d’inférentiel-miratif</i>	180
TEXTES CHOISIS	183
FOLKLORE SATIRIQUE.....	183
<i>Ovosune eri xare zenho. Nüvusde omori ez Yagiyeva Mazaltu, 58 sal, 1974, Maxaçkala</i>	184
<i>Malla Nasreddin ne zenü. Folkor tat. Sbornik. Maxaçkala, 1940</i>	186
<i>Malla Nasreddin ne qunşiyü. Folkor tat. Sbornik. Maxaçkala, 1940</i>	186
5. <i>Rafdi asmure eri duxde. Nüvusde omori ez Yakubov S. A., 62 sal, 1972, Maxaçkala</i>	186
6. <i>Nu xurdimge. Nüvusde omori ez Yakubov S. A., 62 sal, 1972, Maxaçkala</i>	186
<i>Malla Nasreddin. Nüvusde omori ez Matayeva V. G., 57 sal, 1975, Maxaçkala</i>	187
<i>Malla Nasreddin ne qunşiyü. Folkor tat. Sbornik. Maxaçkala, 1940</i>	187
8. <i>Şir ne ranjber. Nüvusde omori ez Yakubov S. A., 62 sal, 1972, Maxaçkala</i>	187
9. <i>Keleged. Nüvusde omori ez Ravinoviç Laali, 58 sal, 1975, Maxaçkala</i>	187
LA MAUVAISE FEMME.....	188
LE TEIGNEUX ET LES FILOUS	190
SHOMOÏL LE FOU ET « LE COUSIN DE DIEU »	193
LES SARDINES.....	194

TABLE DES MATIERES	209
LE PAUVRE ENFANT ET RABBIN	198
BIBLIOGRAPHIE	201
TABLE DES MATIERES	203

